

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA.

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET
DES SCIENCES DE GESTION.**

Département des Sciences de Gestion

**Mémoire de fin de Cycle
Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences de Gestion**

Option : Entrepreneuriat

Thème

Les déterminants de la création des PME privées dans la wilaya de Bejaia.

Travail élaboré par :

Mlle : KOUITINI Meriem

Mlle : LARIBI Siham

Membre du jury :

Président : Mr Chabi. T

Examineur : Mme Bakouri. H

Rapporteur : M^{me} SLIMANI Radia.

Sous la direction de :

Mme : SIIMANI Radia

Juin 2019

Remerciements

Nous remercions Dieu tout puissant qui nous a donné le courage et volonté pour préparer ce travail.

C'est avec un réel plaisir que nous tiendrons à présenter ces mots de remerciement à tous ceux qui nous ont accompagné et à contribuer à l'élaboration de ce modeste travail.

Nous remercions infiniment notre promotrice madame Slimani Radia d'avoir accepté de diriger notre travail, pour sa disponibilité et ses orientations, ainsi que sa grande contribution à l'aboutissement de ce travail.

Nous remercions également les membres de jury, d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Nous voudrions aussi remercier les entrepreneurs privés que nous avons enquêtés, pour avoir accepté de collaborer à ce travail en répondant soigneusement à nos questions.

Enfin, nous tiendrons à remercier toute nos familles pour leur soutien et leur patience, ainsi que tous ceux et toutes celles qui nous ont apporté leur soutien tout au long de ce travail.

Meriem & Siham

Dédicace

En tout premier lieu, je remercie le bon Dieu, tout puissant, de m'avoir donné la force pour survivre, ainsi que l'audace pour dépasser toutes les difficultés.

Je dédie ce modeste travail à mon chère Amine et sa famille.

J'adresse ma plus profonde gratitude à mes chères parents qui m'ont soutenu tout au long de mon existence et c'est avec émotion que je leurs exprime toute mon affection, mon admiration et mes profonds respects, je leurs témoigne une grande reconnaissance.

A mes frères Atmane, Madjid et sa femme Kahina, Brahim et sa femme Kamila et Bouhou. Ainsi que ma sœur Karima et son marie Bachir et leurs enfants : Ghilas, Houhou, Massi, Yacine, Mahdi, Sofiane, Wassim, Nour El Houda et Axel. Je vous souhaite une vie pleine de bonheur et de succès et que Dieu vous protège et vous garde.

A ma chère binôme Meriem avec qui j'ai réalisé ce travail, merci infiniment.

Pour ma promotrice madame SLIMANI Radia, pour sa disponibilité, ses conseils et pour sa très grande patience, merci infiniment.

A tous ceux qui me sont chers.

Siham

Dédicace

En tout premier lieu, je remercie le bon Dieu, tout puissant, de m'avoir donné la force pour survivre, ainsi que l'audace pour dépasser toutes les difficultés.

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents :

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon grand respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être, je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance. Puisse Dieu, le très haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie.

A mes chers adorables frères :

Brahim : Je trouve en toi le conseil du frère et le soutien de l'ami. Mazigh : le généreux et Nassim : mon petit frère que j'adore.

Je vous souhaite une vie pleine de bonheur et de succès et que Dieu vous protège et vous garde.

Je dédie ce modeste travail à toute ma famille, spécialement mes chère cousines : Linda, Amel, Nassira, Sabiha, Sonia, Yasmina, Tinhinane.

J'espère qu'ils trouveront dans ce travail toute ma reconnaissance et tout mon amour.

Pour mon encadreuse Madame SLIMANI Radia pour sa disponibilité, ses conseils et pour sa très grande patience, merci infiniment.

Une spéciale dédicace à cette personne qui compte déjà énormément pour moi, et pour qui je porte beaucoup d'amour, tendresse et le respect. À toi ma chère sœur Ouardia.

À ma chère binôme Siham, ma douce sœur qui a eu le courage d'achever ce travail, et qui m'a soutenu et encouragé malgré tout ce qu'elle a enduré durant ce mémoire, merci infiniment.

À mes chères amies de toujours : Mimi, Thiziri, Hanane, Fadhila, Meriem.

En souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble.

À mon futur mari j'aimerais bien que tu trouve dans ce travail l'expression de mes sentiments de reconnaissance les plus sincères.

Meriem

La liste des abréviations

ANDI : Agence Nationale de Développement de l'Investissement.

ANGEM : Agence Nationale de Gestion Et Microcrédit.

ANSEJ : Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes.

BTP : Bâtiments et Travaux Publics.

BTPH : Bâtiment Travaux Publics et Hydrauliques.

CA : Chiffre d'Affaire.

CAP : Croissance Autonomie Pérennité.

CE : Commission Européenne.

CNAC : Caisse Nationale d'Assurance Chômage.

DA : Dinars Algérien.

EURL : Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée.

Km : kilomètre.

ME : Moyenne Entreprise.

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique.

OMC : Organisation Mondiale du Commerce.

ONS : Office National des Statistiques.

PAS : Plan d'Ajustement Structurel.

PE : Petite Entreprise.

PIB : Produit Intérieur Brut.

PIC : Pérennité Indépendance Croissance.

PNB : Produit National Brut.

PME : Petite et Moyenne Entreprise.

R & D : Recherche et Développement.

RN : Route Nationale.

SA : Société Anonyme.

SARL : Société à Responsabilité Limitée.

SNC : Société en Nom Collectif.

SPA : Société Par Action.

TPE : Très Petite Entreprise.

VA : Valeur Ajoutée.

La liste des tableaux

Tableau N°1 : Les typologies de l'entrepreneur.

Tableau N°2 : La répartition des PME selon le nombre des salariés et le chiffre d'affaires.

Tableau N°3 : Les critères de la définition de la PME en Algérie.

Tableau N°4 : La répartition des PME privées selon le secteur d'activité.

Tableau N°5 : La répartition des PME publiques selon le secteur d'activité et nombre d'effectifs.

Tableau N°6 : La répartition des PME au niveau national.

Tableau N°7 : La population des PME privées durant 2014 jusqu'à 2018.

Tableau N°8: La répartition des PME par taille.

Tableau N°9: La répartition des PME par le secteur d'activité en 2018.

Tableau N°10: La répartition des PME privées selon la taille et le secteur d'activité.

Tableau N°11 : La taille de l'échantillon de notre enquête.

Tableau N°12 : Date de création des entreprises enquêtées.

Tableau N°13 : La répartition des entreprises enquêtées selon le secteur d'activité.

Tableau N°14 : La taille des entreprises enquêtées selon le nombre de salariés.

Tableau N°15 : La répartition des entreprises enquêtées selon la forme juridique.

Tableau N°16 : La répartition des entreprises selon le statut de l'entreprise.

Tableau N°17 : Les entreprises qui réalisent des exportations.

Tableau N°18 : Les entreprises qui suivent les étapes de la création.

Tableau N°19 : La structure de financement initial des entreprises enquêtées.

Tableau N°20 : L'organisme d'aide à la création.

Tableau N°21 : La vision des entrepreneurs sur leur entreprise.

Tableau N°22 : La nature des produits et services mis sur le marché depuis la rentrée en activité.

Tableau N°23 : Les raisons de la localisation dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°24 : Les facteurs clés de succès.

Tableau N°25 : Les objectifs de l'entrepreneur en matière d'innovation.

Tableau N°26: La répartition des entrepreneurs enquêtés par sexe.

Tableau N°27 : Les entrepreneurs selon l'âge.

Tableau N°28 : Le niveau d'instruction des entrepreneurs.

Tableau N°29 : Le type de formation de l'entrepreneur.

Tableau N°30 : Le croisement entre le secteur d'activité et le type de formation.

Tableau N°31 : L'expérience du créateur dans d'autres entreprises.

Tableau N°32 : Les entrepreneurs qui ont travaillé dans le même secteur d'activité.

Tableau N°33 : Pour combien de temps.

Tableau N°34 : La position de l'entrepreneur dans l'entreprise.

Tableau N°35 : Les types de création.

Tableau N°36 : Le croisement entre la position de l'entrepreneur dans l'entreprise et Les types de création.

Tableau N°37 : La fonction des parents.

Tableau N°38 : Les entrepreneurs influencés par leurs parents.

Tableau N°39 : Le croisement entre la fonction des parents et l'influence des parents.

Tableau N°40 : Les créateurs qui connaissent des entrepreneurs dans leur entourage.

Tableau N°41 : Les entrepreneurs qui sont influencés par leur entourage.

Tableau N°42 : Les associés dans l'entreprise.

Tableau N°43 : Les facteurs d'aide au choix du secteur d'activité.

Tableau N°44 : Les raisons qui ont contribué au choix de la dimension de projet.

Tableau N°45 : L'origine de l'idée de création d'entreprise.

Tableau N°46 : Les situations qui ont déclenché le processus de création de l'entreprise.

Tableau N°47 : Les motivations de l'entrepreneur.

Tableau N°48 : Les difficultés rencontrées par les enquêtés.

Lise des figures

Figure N° 01 : Le processus de la création d'entreprise.

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Perspective globale sur l'entrepreneuriat.....	5
Introduction.....	5
Section 01 : L'émergence de l'entrepreneuriat.....	6
1- Genèse et fondement de l'entrepreneuriat.....	6
2- Définition de l'entrepreneuriat.....	10
3- L'importance de l'entrepreneuriat.....	12
4- Les formes de l'entrepreneuriat.....	13
Section 02 : L'entrepreneur : Acteur principale de l'entrepreneuriat.....	15
1- L'émergence de l'entrepreneur.....	15
2- Définition de l'entrepreneur.....	16
3- Les caractéristiques et typologies de l'entrepreneur.....	18
3-1- Les caractéristiques de l'entrepreneur.....	18
3-2- Les typologies de l'entrepreneur.....	19
4- L'esprit d'entreprendre	22
Conclusion.....	24
Chapitre II : Les déterminants de la création d'entreprise.....	25
Introduction.....	25
Section 01 : La création des entreprises.....	26
1- Définition de la PME.....	26
2- Les caractéristiques, avantages et limites des PME.....	39
2-1- Les caractéristiques des PME.....	39
2-2- Les avantages des PME.....	30
2-3- Les limites des PME.....	30
3- Le processus de la création des entreprises.....	31
4- Les difficultés rencontrées lors de la création d'entreprise.....	33
Section 02 : Les déterminants de la création des PME privées.....	35
1- La définition de la motivation.	35
2- Les motivations de l'entrepreneur.....	36
3- La place des PME dans le tissu économique.....	38
3-1- Le rôle des PME dans la création d'emplois.....	38
3-2- La place des PME dans la croissance économique.....	39

Conclusion.....	40
Chapitre III : La dynamique entrepreneuriale en Algérie.....	41
Introduction.....	41
Section 01 : La création des PME : le cas de l'Algérie et de la wilaya de Bejaia.....	42
1- L'entrepreneuriat en Algérie.....	42
2- L'entrepreneur algérien.....	45
3- La création des PME en Algérie.....	46
3-1- La définition des PME en Algérie.....	47
3-2- Les caractéristiques des PME algériennes.....	48
3-3- Les dispositifs d'aide à la création d'entreprise.....	50
4- Les PME algériennes et l'innovation.....	52
5- Les PME dans la wilaya de Bejaia.....	53
5-1- La présentation de la wilaya de Bejaia.....	53
5-2- Les PME dans la wilaya de Bejaia au niveau national.....	56
5-3- La population des PME privées.....	56
5-4- La répartition des PME dans la wilaya de Bejaia.....	57
5-5- La répartition des PME privées dans la wilaya de Bejaia.....	58
Section 02 : Analyse des résultats de l'enquête portant sur les déterminants de la création des PME dans la wilaya de Bejaia.....	60
1- La méthodologie et organisation de la recherche.....	60
1-1- L'objectif de l'enquête.....	60
1-2- Elaboration du questionnaire.....	60
1-3- Le déroulement de l'enquête.....	61
1-4- La taille de l'échantillon.....	61
2- Analyse des résultats de l'enquête.....	63
2-1- Les caractéristiques de l'entreprise.....	63
2-2- Le profil de l'entrepreneur.....	73
2-3- Les motivations de l'entrepreneur à l'égard de création d'entreprise.....	83
Conclusion.....	89
Conclusion générale.....	90

Introduction

Générale

L'entrepreneuriat est un phénomène hétérogène dont les manifestations sont multiples. Souvent, il est étroitement associé à la création d'entreprise, voire de façon résolument synonymique. Ce rapprochement n'est pas surprenant en soi puisque cette dernière constitue sans doute l'archétype du phénomène. Néanmoins, il convient d'avoir une acceptation plus large de l'entrepreneuriat, tout en ayant paradoxalement à l'esprit que toute création d'entreprise n'a pas forcément la couleur de l'acte entrepreneurial pur.

Par ailleurs, l'entrepreneuriat est un phénomène trop complexe pour être réduit à une simple définition, son intelligibilité nécessitant une modélisation¹, aussi c'est un phénomène combinant un individu et une organisation, l'un se définit par rapport à l'autre et vice versa.² Ainsi, l'entrepreneuriat est la capacité de concrétiser une idée, de se mettre en projet, ce qui peut mener, entre autres, à la création d'une entreprise, mais cela peut mener également à l'intrapreneuriat (la capacité collective et organisationnelle pour encourager et accompagner la prise d'initiative, à tous niveaux dans une entreprise), aussi qu'à une plus grande employabilité. La finalité éducative de l'éducation à l'entrepreneuriat au sens large est de rendre le jeune plus entreprenant.³ L'entrepreneuriat se trouve ainsi décliné sous l'angle d'exploitation des opportunités d'affaires pour la création d'entreprise.⁴

L'entrepreneur représente l'essence ou le cœur même de l'entrepreneuriat. Il innove en fonction des opportunités qui se présentent, mais aussi organise les ressources pour produire et commercialiser, tout en cherchant son intérêt. Au sens économique, l'entrepreneur est celui qui combine des ressources, de la main-d'œuvre, des matières premières et d'autres actifs pour leur donner une valeur plus grande qu'auparavant, ou encore celui qui introduit des changements, des innovations et un ordre nouveau. Cette définition prend en considération les éléments valorisés par les différentes théories de l'entrepreneur, à savoir : la coordination et l'affectation des ressources, l'innovation et la prise de risque.

Divers auteurs ont tracé un historique du concept d'entrepreneur. Cantillon, Say et Schumpeter ont fait de l'entrepreneur le moteur de la dynamique capitaliste. L'entrepreneur incarne trois composantes interdépendantes de l'économie capitaliste : l'incertitude, le risque et l'innovation. Le premier auteur considéré comme important, est Richard Cantillon. Pour lui, l'entrepreneur est celui qui assume le risque de l'incertain, du non probabilisable ; il s'engage de façon ferme vis-à-vis d'un tiers, sans garantie de ce qu'il peut en attendre. C'est

¹ VERSTAETE Thierry, « Histoire d'entreprendre : les réalités de l'entrepreneuriat », édition EMS, Paris, P.11 ;

² Idem ;

³ <<https://yet.brussels/fr/l-entrepreneuriat-c-est-quoi>>. Dernière consultation : 01-11-2018 ;

⁴ BOUARABA Louiza, « Les déterminants de la création des PME : cas de la wilaya de Bejaia », mémoire de fin de cycle en science de gestion à l'université de Bejaia, Juin 2013 ;

donc quelqu'un qui sait saisir une opportunité en vue de réaliser un profit, mais qui doit en assurer les risques. Pour Jean-Baptiste Say (1803), l'entrepreneur est celui qui réunit et combine des moyens de production. Il fait la différence entre l'entrepreneur et le capitaliste et associe le premier nommé à l'innovation en le voyant comme un agent de changement. Enfin, pour Joseph Schumpeter (1935), l'entrepreneur est celui qui introduit et conduit l'innovation ; celle-ci est l'esprit essentiel de la fonction entrepreneuriale. L'entrepreneur est celui qui crée une combinaison des facteurs de production de manière à innover au sein du processus de développement économique.

Entreprendre n'est pas que création d'entreprise, il faut tenir compte aussi de la capacité managériale du créateur à pouvoir rendre pérenne et croissante l'entreprise créée. La création d'entreprise d'abord une idée, qu'il s'agit de transformer en activité économique, puis en activité rentable. Ensuite, la création d'entreprise est aussi un mode de vie, un challenge permanent ; une capacité à jongler avec sa trésorerie et à prendre des décisions dont les conséquences impacteront le niveau de vie de l'entrepreneur et de ses collaborateurs.

La réussite de la création d'entreprise exige une démarche rigoureuse et consciente, elle suppose de la part du futur entrepreneur des qualités et des capacités entrepreneuriales pour conduire de manière progressive et efficiente des différentes étapes du processus de création.

En Algérie, l'entrepreneuriat est né à partir des années 1990, suite aux changements sur tous les plans internes et externes qui ont fait que l'Algérie s'oriente vers une nouvelle organisation ayant pour pierre angulaire encourager et développer l'esprit de l'entreprise.

L'importance accordée aujourd'hui à la création de l'entreprise n'est pas le fruit d'une génération spontanée. Elle est en fait le résultat d'un enchaînement qui remonte au milieu des années 80. La création de l'entreprise présente une alternative propice à l'entrepreneur afin de se réaliser soi-même ou pour un autre objectif selon la situation de cet entrepreneur.

On déduit que le succès dans la création d'entreprise, repose sur la motivation et les qualités du promoteur, mais aussi sur l'intérêt de l'idée ou opportunité qu'il compte exploiter.

Les PME (Petites et Moyennes Entreprises) sont considérées aujourd'hui comme étant un phénomène vital, pour toute société, pour leur contribution à la régénération et au développement de leur économie. En Algérie, comme dans d'autres pays, les PME constituent la grande partie du tissu économique, bien que l'importance accordée à celle-ci ne soit pas récente, grâce à son statut dynamique qui prend en considération les caractéristiques et les changements de l'environnement, dans lequel elles évoluent.

La PME est considérée également comme une cellule de richesse, une source de satisfaction aux besoins économiques et sociaux, en matière de croissance économique, de développement régional, d'absorption du chômage C'est pour cela que la création de cette catégorie de l'entreprise ne cesse d'être d'actualité depuis les années 80. De nombreuses études montre que les PME représentent un pourcentage important dans le totale des entreprises, ce que soit en Algérie ou ailleurs.

Les PME donc, jouent un rôle essentiel dans la création de l'emploi, fournissant deux tiers de tous emplois formels dans les pays en développement.

La wilaya de Bejaia est classé troisième au niveau national, après Alger et Tizi Ouzou, en termes de nombre de PME avec ses 30 165 unités.⁵

La capacité de création d'entreprise est pour chaque pays, la résultante de nombreux facteurs lié aux opportunités et aux potentialités individuelles, à l'environnement économique, aux interventions de l'Etat et aux aspects culturels de la création d'entreprise (la culture, les valeurs et les institutions de base...).

Le but de ce travail de recherche se concentre sur l'étude d'un certain nombre de questions, ayant une grande portée pour la compréhension de la problématique de l'activité entrepreneuriale dans la wilaya de Bejaia et s'intéressant aux différents aspects entourant ce thème. Dans un tel contexte, notre problématique s'articulera autour d'une question centrale suivante

-Quels sont les déterminants et les motivations de la création des PME privées dans la wilaya de Bejaia ?

L'intérêt de notre étude nous a permet d'étudier les comportements, les motivations de l'entrepreneur privé de la wilaya de Bejaia, et les déterminants et les obstacles de la création d'entreprise. Pour mieux cerner cette question, notre travail tentera de répondre aux questions secondaires suivantes :

- Qu'est ce qui pousse les entrepreneurs à créer leurs entreprises et quelles sont leurs principales motivations?
- Quel est le profil entrepreneurial des entrepreneurs de la PME privée de la wilaya de Bejaia?
- Quelles sont les caractéristiques des entreprises créées ?

C'est dans ce cadre que s'inscrit notre recherche avec des hypothèses de base :

⁵ Bulletin d'information statistique de la PME, données du Novembre 2018, N°33 ;

H1 : La disponibilité des moyens de financement est l'un des facteurs clés qui pousse les entrepreneurs à se lancer dans leur propre affaire.

H2 : Les entrepreneurs sont guidés par un fort sentiment d'indépendance et d'autonomie et la volonté d'être le chef de leur entreprise.

H3 : Les entrepreneurs privés de la wilaya de Bejaia sont influencé par leur entourage qui pour la plupart d'entre eux sont des entrepreneurs.

H4 : Les PME privées de la wilaya de Bejaia sont des entreprises nouvellement créées qui sont présentes au niveau national seulement et qui misent sur la conquête des nouveaux clients.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous nous sommes engagés dans une étude d'un échantillon des entrepreneurs privés, en choisissant de diriger notre recherche vers des entrepreneurs créateurs d'entreprises de petite et moyenne taille. Pour la récolte des données, nous avons opté pour un questionnaire auprès d'un échantillon représentatif, qui est composé de 40 PME Privées, qui se localisent au niveau de la wilaya de Bejaia.

Ainsi ce mémoire se présente sous la forme de trois chapitres. Pour le premier chapitre, il retrace la perspective globale sur l'entrepreneuriat, qui sera divisé en deux sections ; la première présentera l'émergence de l'entrepreneuriat, avec une présentation des approches de l'entrepreneuriat et la définition selon quelques auteurs. La deuxième présentera quelques définitions de l'entrepreneur et ses caractéristiques.

Le second chapitre parlera sur les déterminants de la création d'entreprise ; la première section sera consacrée pour les PME. La deuxième présentera quelques définitions de la motivation et les déterminants qui poussent l'entrepreneur à créer son entreprise.

Le troisième chapitre est divisé en deux sections dont la première on parlera sur le cas de l'Algérie et de la wilaya de Bejaia, ensuite la deuxième sera consacrée pour le traitement des données.

Chapitre I :

Perspective globale sur l'entrepreneuriat

Introduction du chapitre :

L'entrepreneuriat prend de plus en plus d'importance dans notre société. Les attentes sont multiples et revêtent des formes différentes et complémentaires. En tant que phénomène économique et social, l'entrepreneuriat est censé faire beaucoup de choses : dynamiser les entreprises, participer à la création d'emploi... En tant que discipline académique, les attentes convergent vers deux pôles, l'enseignement et la recherche.⁶ Ainsi, le terme entrepreneuriat décrit une relation symbiotique entre un entrepreneur et une organisation.

L'entrepreneuriat est une expression désignant essentiellement la création de la richesse ou de l'emploi à travers la reprise ou la création d'une entreprise.

L'entrepreneur est le personnage central du développement économique, il prend des risques. Sa capacité d'entreprendre dépend de sa personnalité, de ses ambitions, motivations, formations, compétences.... Sa réussite dépend de sa capacité à créer de nouvelles idées et de les réaliser sous forme de projet d'entreprise.

L'entrepreneur et l'entrepreneuriat sont implicitement considérés comme étant à l'origine de la genèse de l'organisation. Entrepreneur et entrepreneuriat se situent aussi en filiation avec les conduites d'anticipation.

Dans ce présent chapitre, nous présenterons, l'émergence de l'entrepreneuriat dans la première section, et nous consacrerons la deuxième section pour l'entrepreneur.

⁶ FAYOLLE Alain, « Introduction à l'entrepreneuriat », édition Dunod, Paris, 2005, P.1 ;

Section 01:L'émergence de l'entrepreneuriat

Dans cette section nous allons procéder à la présentation des différentes approches de l'entrepreneuriat et la définition de l'entrepreneuriat selon quelques auteurs, et nous allons citer les différentes formes de l'entrepreneuriat et sa place dans l'économie.

1- Genèse et fondements de l'entrepreneuriat

Nous présenterons dans cette recherche les points de vue des économistes qui s'intéressent aux effets de l'entrepreneuriat, en suite nous aborderons les approches centrées sur les individus et celles centrées sur les processus. Et nous terminerons avec une petite synthèse.

1-1- Points de vue des économistes (approche fonctionnelle)

Jusqu'au XV siècle, le terme entrepreneur était presque exclusivement utilisé pour désigne les chefs d'entreprise. La figure initiale de l'entrepreneur se confond avec celle du négociateur qui exerce sa compétence sur marchandage. Il prend des risques en avançant de l'argent, en stockant des produits pour tirer plus de profit. Dans ce type d'entreprise il s'occupe des approvisionnements et des débouchés et met aussi sous sa tutelle les artisans et les gens de métier.⁷

Cette approche a pris forme dans les premiers écrits de la théorie économique, c'est au XVII siècle, Richard Cantillon (1755) qui est le premier à présenter la fonction de l'entrepreneur et son importance dans le développement économique, l'entrepreneur de Cantillon « prend des risques, dans la mesure où il s'engage vis-à-vis d'un tiers de façon ferme, alors qu'il n'a pas de garantie certaine de ce qu'il peut en attendre ».⁸

Comme cet économiste a vécu à une époque où l'activité économique dominante était l'agriculture, il a utilisé l'exemple du fermier pour analyser d'une manière détaillée la fonction de l'entrepreneur. « Le fermier est entrepreneur qui promet et payer au propriétaire, pour la forme ou la terre, une somme fixer d'argent (...) sans avoir la certitude de l'avantage qu'il tirera de cette entreprise »⁹ donc l'entrepreneur ou le fermier loue à un prix certain, mais il ne connaît pas le prix qu'il pourra dans sa production, cela dire qu'il n'a aucune maîtrise certaine sur les prix de vente.

⁷ CHATE LUS Michel, FONTANELLE Jacques, « Dix grand problème économique contemporaines », l'économie en Plus, 2eme édition, presses universitaires de Grenoble, 1992, P.177 ;

⁸ FAYOLLE Alain, « Introduction à l'entrepreneuriat », Op.cit. P.10 ;

⁹ Cité par : ESPOSITO Marine –Claude, ZUMELLO Christine, « L'entrepreneur et la dynamique économique ; l'approche anglo-saxonne », Economica, Mars 2003, P. 28 ;

D'après Filion (1997)¹⁰, Jean-Baptiste Say est le deuxième auteur qui s'est beaucoup intéressé aux activités de l'entrepreneur. Il établit aussi une différence claire entre les fonctions et les profils l'entrepreneur et le capitaliste¹¹. Il a exposé avec précision que le profit du capital, rémunère le capitaliste, alors que le profit de l'industrie rémunère les industriels, En conséquence, l'entrepreneur peut avoir deux sources de revenu. L'une liée au capital qu'il détient, l'autre provenant de son activité d'entrepreneur.

Dans la théorie de l'évolution économique, Schumpeter (1911)¹² livre sa conception de l'entreprise, et de l'entrepreneur. L'entreprise est l'exécution de nouvelles combinaisons, de nouvelles méthodes de production et de transport, de nouveaux marchés ou de nouveaux types d'organisation industrielle. L'entrepreneur est l'acteur de cette dynamique, il est le premier responsable et dirigeant de l'exécution de nouvelles combinaisons l'entrepreneur génère la valeur dont tire son profit.

Pour Schumpeter le passage d'une économie de l'état d'équilibre à l'état d'évolution sans tenir compte des phénomènes exogènes (guerre, catastrophe naturelle) conduit à une évolution économique induit par des facteurs endogènes. L'évolution économique chez l'auteur est fondée sur l'entrepreneur. Sans oublier le moteur de cette évolution qui est l'exécution de nouvelles combinaisons. L'entrepreneur est considéré comme le destructeur de l'équilibre économique (le célèbre processus de destruction créatrice).¹³

De plus Schumpeter stipule que l'individu sera qualifié comme entrepreneur s'il exécute de nouvelles combinaisons et perd son statut entrepreneurial lorsqu'il se contente de poursuivre l'exploitation de l'entreprise créée. Il énonce aussi que les préférences des consommateurs ne conduisent pas souvent à des innovations, mais ces dernières peuvent provoquer des changements dans les goûts des individus. Cela explique que l'innovation n'est pas seulement le résultat des pressions exercées par les consommateurs, Schumpeter indique aussi, que le risque ne fait pas partie de la fonction de l'entrepreneur même si ce dernier est

¹⁰ Cité par : FILION Louis Jaques, « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances », cahier de recherche N°1997-01 Janvier 1997, P.05 ;

¹¹ Cité par : ESPOSITO Marine –Claude et ZUMELLO Christine, « L'entrepreneur et la dynamique économique ; l'approche anglo-saxonne », *Economica*, Op.cit., P.18 ;

¹² Cité par : VERSTREATE, « Essai sur la singularité de l'entrepreneuriat comme domaine de recherche ADREG », Janvier 2002, P.47-48 ;

¹³ ESPOSITO Marie Claude et ZUMELLO Christine, « L'entrepreneur et la dynamique économique ; l'approche anglo-saxonne », *Economica*, Op.cit. P.20-21 ;

détenteur du capital investi . Le risque l'atteint comme bailleur de fonds ou possesseur de biens.¹⁴

1-2- L'approche centrée sur l'individu (approche comportementale)

Ces approches placent l'entrepreneur au centre du phénomène entrepreneurial. Schumpeter a été l'un des précurseurs du courant. Il a mis en exergue le rôle joué par l'entrepreneur innovateur dans l'évolution du système économique.¹⁵

Dans le début de la décennie 1960, Mc Clelland propose théorie du besoin de réalisation (Need for achievement). Le fondement de son analyse est que le développement économique s'explique par l'esprit d'entreprise qui, lui-même, trouve ses sources dans le besoin d'accomplissement, il s'intéresse aussi aux liens existants entre l'entrepreneur et son environnement (les valeurs, les croyances et les motivations). « Les entrepreneurs se caractérisent par un besoin élevé d'accomplissement Ils préfèrent être responsable de la solution des problèmes établir leurs propres objectifs et les atteindre par leur seul effort. Ils ont également tendance à prendre des risques modérés en fonction de leurs habilités et recherchent une mesure immédiate de leurs performances qu'ils trouvent dans le profit ». ¹⁶

Pour sa part, Alain Fayolle a montré que l'être humain est un produit de son milieu.

Les entrepreneurs reflètent les caractéristiques du temps et du lieu où ils évoluent. Ils intègrent, assimilent, et interprètent les cultures, les besoins et les et les habitudes d'une région, pour construire leur entreprise « tout individu est le produit de son (ou de ses) milieu (x) d'appartenance les caractéristiques du temps et du lieu où ils évoluent (ou ont) évolué ». ¹⁷ On trouve aussi parmi les qualités les plus citées, celle de prise de risque, qui peut être définie comme le degré de probabilité attaché à l'échec. La dynamique entrepreneuriale est impulsée par l'entrepreneur, donc cet acteur doit prendre des risques lorsqu'il entreprend dans les affaires. ¹⁸

La recherche centrée sur l'individu présente les qualités qui reflètent une certaine idéalisation de cet entrepreneur, point de vue qui n'est pas partagé par. DANJOU (2002), énumère cette série de « traits à travers une revue de la littérature : le besoin de réalisation, le

¹⁴ ESPOSITO Marie Claude et ZUMELLO Christine, « L'entrepreneur et la dynamique économique ; l'approche anglo-saxonne », *Economica*, Op.cit. P.23 ;

¹⁵ RIADH Zghal, « L'entrepreneuriat; théories, acteurs, pratique », Sanabil Med SA, 2007, P.11 ;

¹⁶ HERMANDEZ Emile-Michel : « Le processus entrepreneurial, vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat, Harmattan », 1999, P.32 ;

¹⁷ FAYOLLE Alain, « Introduction à l'entrepreneuriat. », Op.cit. P.13 ;

¹⁸ Cité par : FAYOLLE Alain, « Introduction à l'entrepreneuriat. » Op.cit. P.13-14 ;

besoin d'indépendance, le besoin de contrôler son environnement, la proportion à la prise de risque, la tolérance face à l'ambiguïté, la confiance en soi, la créativité ». ¹⁹ Bradley (2003) ²⁰ stipule que les entrepreneurs ont une culture propre qui les distingue des non-entrepreneurs.

Ce courant vise aussi à produire des connaissances sur caractéristiques psychologiques de l'entrepreneur et cherche à identifier le profil type de ce dernier. L'une des premières questions relatives aux individus a porté encore, sur le caractère inné de l'entrepreneur. La question qui se pose est de savoir si les entrepreneurs ? Certains chercheurs et praticiens partagent ce point de vue, alors qu'on trouve beaucoup d'autres qui réfutent cette hypothèse. ²¹

Enfin, les approches centrées sur les individus font l'objet de plusieurs critiques de la communauté des chercheurs en entrepreneuriat à la fin des années 80. Ils estiment qu'il est difficile de modéliser et d'expliquer un comportement complexe (l'entrepreneurial) en s'appuyant sur quelques traits psychologique ou sociologique de l'entrepreneur. C'est pour cela que d'autres chercheurs se sont intéressés à l'étude des processus entrepreneuriaux. ²²

1-3- L'approche centrée sur le processus (approche processuelle)

Gartner (1988), ²³ est l'un des premiers chercheurs à avoir remis en cause les travaux qui ont porté sur les caractéristiques psychologiques de l'entrepreneur dans un article publié en 1988, intitulé « Qui est un entrepreneur ? Est la mauvaise question ? ». Il a montré les limites de l'approche par les traits et propose de s'intéresser à ce que font les entrepreneurs et non pas à ce qu'ils sont.

Parmi les travaux consacrés au processus entrepreneurial, il existe des conceptions assez différentes de l'entrepreneuriat qui divisent le mode de la recherche universitaire. Ait-Ziane H et Ait-Ziane K souligne trois conceptions qui peuvent prendre de l'importance à savoir : ²⁴ la première conception est celle de l'émergence organisationnelle. Ce courant est initié par Gartner (1988, 1990 et 1993), il défend l'idée que l'entrepreneuriat est la création de nouvelles organisations et indique que l'entrepreneuriat revient à l'étude de la naissance d'une nouvelle organisation c'est-à-dire, les activités pour lesquelles le créateur combine et mobilise

¹⁹ RIADH Zghal, « L'entrepreneuriat ; théories, acteurs, pratique », Op.cit. P. 11 ;

²⁰ Cité par : RIADH Zghal, « L'entrepreneuriat théories, acteurs, pratique, », Op.cit. P.13-14 ;

²¹ FAYOLLE Alain, « Introduction à l'entrepreneuriat. », Op.cit. P.11 ;

²² Idem ;

²³ Cité par : FAYOLLE Alain, « Introduction à l'entrepreneuriat. », Op.cit. P.13-14 ;

²⁴ HOURIA A et KAMEL A, « La promotion des compétences entrepreneuriales en Algérie », colloque international sur l'entrepreneuriat et innovation, Khemis Miliana ,2005 ;

les ressources pour concrétiser l'opportunité. La deuxième conception est basée sur la notion d'opportunité entrepreneuriale, celle de Shane et Venkataraman (2000). Ces deux auteurs précisent que « la création d'activité est le résultat d'un processus de découverte, d'identification, d'évaluation et d'exploitation d'une opportunité. Ils proposent de ce fait, de se focaliser sur le processus plutôt que sur le résultat²⁵. Enfin la dernière conception est celle de Bruyart (1993,1994). Il stipule, que l'entrepreneuriat comme le dialogue individu/création de valeur « Ce dialogue est définie comme une dynamique de changement ou l'individu est à la fois un acteur de la création de valeur dans il détermine les modalités est objet de création de valeur qui par l'intermédiaire de son support (projet, structure, etc.) »²⁶

1-4- Une vue synthétique du champ de l'entrepreneuriat

D'après les différentes approches présentées précédemment, on synthèse que :

- ✓ Des économistes se sont focalisées sur l'entrepreneur et propose des définitions qui reprennent presque les axes suivants : la notion de prise de risque, Celle de coordination – organisation et celle d'innovation. Autrement dit, ils ont cherché à typer l'acteur à travers les fonctions qu'il met en œuvre.
- ✓ L'approche comportementale, les acteurs ont porté un regard sur le créateur lui-même et en particulier sur ses caractéristiques psychologiques et aussi ils se sont intéressés aux motivations de l'entrepreneur(les besoins de réalisations, les besoins d'accomplissement.....).
- ✓ L'approche processuelle fait essentiellement référence à des notions issues de la théorie des organisations (organisation béhavioriste et la notion d'organisation émergente), pour définir le phénomène de l'entrepreneuriat.

2- La définition de l'entrepreneuriat

Il y a une grande variété de définition du concept de l'entrepreneuriat, puisque, chaque auteur à sa manière de définir ce concept.

Selon J. Schumpeter, « l'entrepreneuriat conduit beaucoup de changements dans les marchés et les secteurs de l'économie, parce que de nouveaux produits arrivent pour remplacer les anciens, pour lui, l'intérêt de l'entrepreneuriat ne réside pas uniquement dans le

²⁵ Cité par : HOURIA A et KAMEL A, « Promotion des compétences entrepreneuriales en Algérie », Op.cit, P.253 ;

²⁶ Cité par : HOURIA A et KAMEL A, « Promotion des compétences entrepreneuriales en Algérie », Op.cit, P.253 ;

développement d'innovations au niveau des firmes, mais aussi dans une perspective plus macroéconomique ». ²⁷

Dans le dictionnaire des sciences de gestion, l'entrepreneuriat désigne l'état de celui ou de ceux qui sont entrepreneurs. Cet état résulte de trois éléments : l'esprit de l'entreprise, création de l'entrepreneuriat et l'entrepreneur lui-même. ²⁸

Selon Julien et Marchesnay, le mot entrepreneuriat a été choisi au Québec par le conseil de la langue française.

L'esprit d'entreprise peut être défini comme l'aptitude d'un individu, d'un groupe social, d'une communauté à : prendre des risques pour engager des capitaux (pour investir) dans une sorte « d'aventure » (une entreprise), consistant à apporter quelque chose de neuf (l'innovation) de créatif, ceci en employant et en combinant de la façon la plus performante possible des ressources diverses. ²⁹

Selon Fayolle et Verstraete (2005) l'entrepreneuriat est un domaine trop complexe, et trop hétérogène pour se limiter à une seule définition. Ils proposent donc de classer les différentes définitions, selon quatre écoles de pensée ou paradigmes : ³⁰

A- Le paradigme d'opportunité d'affaires : Cette perspective définit l'entrepreneuriat comme la capacité de créer ou à repérer des opportunités et à les exploiter. Elle y associe d'autres notions, telles que la capacité à réunir les ressources pour poursuivre l'opportunité.

B- Le paradigme de la création d'une organisation : Définit l'entrepreneuriat comme la création d'une organisation par une ou plusieurs personnes. La notion d'organisation ne s'y réduit pas à celle d'entreprise.

C- Le paradigme de la création de valeur : Cette approche définit l'entrepreneuriat comme un phénomène ou un processus créant de la valeur, qu'elle soit individuelle, économique ou sociale.

D- Le paradigme de l'innovation : Ce courant accorde une importance capitale à l'innovation dans la définition de l'entrepreneuriat. L'innovation permettrait également de différencier les entrepreneurs et des propriétaires dirigeant de PME, l'innovation peut prendre de nombreuses formes différentes, mais c'est elle qui constituerait le fondement de l'entrepreneuriat.

²⁷ Cité par : JANSSEN Frank, « Entreprendre : Une introduction à l'entrepreneuriat », 2eme édition, Paris, 2016, P.63 ;

²⁸ HENRI Mahe de BOISLANDELLE, dictionnaire de science de gestion, « Vocabulaire, concept, outils » ;

²⁹ Idem ;

³⁰ Cité par : JANSSEN Frank, « Entreprendre : Une introduction à l'entrepreneuriat », Op.cit., P.32 ;

Selon nous « L'entrepreneuriat est le phénomène associé à l'activité entrepreneuriale, action humaine, consistant à entreprendre pour gérer de la valeur en créant ou en développant des activités économiques grâce à l'identification et à l'exploitation de nouveaux produits, processus ou marchés ».

3- L'importance de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat occupe une place importante dans les recherches et les politiques économiques reviennent essentiellement aux intérêts qu'il apporte à l'économie et à la société.

3-1- Entrepreneuriat et croissance économique

L'activité entrepreneuriale n'a pas peut être un effet direct sur la croissance économique mais l'accélère, grâce à la présence d'une population nombreuse d'individus entreprenants (T. Verstrete, B. Saporta, 2006),³¹ dans les pays à activité entrepreneuriale élevée, la proportion du PIB qui provient des projets entrepreneuriaux progresse chaque année.³²

3-2- Entrepreneuriat et création d'emploi

Depuis le début des années 1970, la création d'entreprises apparait comme une source potentielle d'emplois et une réponse au problème du chômage. Des chiffres sont, en général, prudemment avancés pour tenter de quantifier le nombre d'emplois générés par la création d'entreprise.³³ C'est une source potentielle de création et de sauvegarde d'emplois où entreprendre est devenu une nécessité pour l'intégration sociale pour l'entrepreneur.

3-3- Entrepreneuriat et renouvellement du parc d'entreprises

L'entrepreneuriat permet de renouveler et reconstruire le tissu économique par la création des entreprises ex-nihilo ou par la reprise des entreprises et même par la réactivation et le redémarrage d'entreprises ce qui permet de constituer un contrepoids et une compensation aux disparitions et l'échec d'autres entreprises existantes.³⁴

3-4- L'entrepreneuriat et l'innovation

La fonction d'innovation est importante et fait de l'entrepreneur un vecteur du développement économique. Les entrepreneurs doivent chercher les sources d'innovation, les

³¹ Cité par : BERREZIGA Amina, MEZIANE Amina, « La culture entrepreneuriale chez les entrepreneurs algériens », colloque national sur : les stratégies d'organisation et d'accompagnement des PME en Algérie, Université M'Hamed Bougerra, Boumerdes, 2012, P.3 ;

³² BERREZIGA Amina, MEZIANE Amina, « La culture entrepreneuriale chez les entrepreneurs Algériens, Les stratégies d'organisation et d'accompagnement des PME en Algérie, », Op.cit. P.3 ;

³³ FAYOLLE Alain, « Introduction à l'entrepreneuriat », Op.cit. P.20 ;

³⁴ Idem ;

changements et les informations pertinentes sur les opportunités créatrices. Ils doivent connaître de mettre en œuvre les innovations, avec les meilleures chances de réussite.

3-5- Esprit d'entreprendre dans les entreprises et les institutions

Des entreprises et des institutions cherchent à développer, à retrouver ou à conserver certaines caractéristiques entrepreneuriales comme la prise d'initiatives, la prise de risques, l'orientation vers les opportunités, la réactivité ou la flexibilité. Pour cela, elles n'hésitent pas à s'engager dans des démarches de changement et, parfois même, de transformation assez lourdes et consommatrices d'énergie et de ressources.³⁵

L'esprit d'entreprendre est à la mode. Les hommes politiques, les responsables éducatifs, les chefs d'entreprise, les entrepreneurs eux-mêmes y voient la source de la culture entrepreneuriale nécessaire au renouvellement économique dont nos vieux pays ont besoin.³⁶ L'esprit d'entreprendre est comme l'une des compétences clés pour la formation tout au long de la vie.

4- Les formes de l'entrepreneuriat

Notre but n'est pas d'aller trop en profondeur, mais c'est de présenter les différentes formes principales de l'entrepreneuriat, créer son entreprise en franchise, créer une entreprise par essaimage, la reprise d'entreprise, l'intrapreneuriat et créer une entreprise en Ex-nihilo.

4-1- Créer son entreprise en franchise

Elle met en relation un franchiseur (entreprise qui souhaite se développer en utilisant cette modalité), et un franchisé (individu qui veut créer une entreprise en appliquant une formule). La création en franchise bénéficie d'un accompagnement important, mais payant, de la part du franchiseur. Elle peut permettre à celui qui n'a pas d'idées propres ou qui n'a pas une capacité à innover de réaliser son objectif de création d'entreprise.

4-2- Créer une entreprise par essaimage

On parle d'une entreprise créée par essaimage, lorsqu'un employeur aide ses employés à entreprendre, c'est-à-dire créer une entreprise quand on est encore salarié et avec l'aide de son entreprise est certainement une démarche plus facile. Les grandes entreprises proposent à leurs salariés des mesures d'incitation et d'accompagnement pour créer leurs propres entreprises. Ce soutien permet à la nouvelle entité d'accroître ses chances de succès.

On distingue trois sous-catégories de l'entrepreneuriat par essaimage :

³⁵ Idem ;

³⁶ VERZAT Caroline, « Esprit d'entreprendre, est-tu là ? » Mais de quoi parle-t-on ? Revue d'entreprendre et innover », N° 27, Vol 4, 2015, P.81 ;

4-2-1- L'essaimage à chaud (ou social) : Permet à l'entreprise « qui essaime » de résoudre un problème de sureffectif ou de mettre en place une politique de restructuration.

4-2-2- L'essaimage à froid (ou actif) : Concerne les salariés porteurs de projet de création d'entreprise.

4-2-3- L'essaimage stratégique : Permet de mettre en œuvre une politique économique gagnant/gagnant pour externaliser une activité.³⁷

4-3- Reprise d'entreprise

Consiste à reprendre une activité ou une entreprise déjà existante. La reprise peut être réalisée par un individu pour son propre compte ou par une entreprise existante, c'est-à-dire que le créateur ici est une personne physique ou morale, appelée repreneur.

4-4- L'intrapreneuriat

C'est l'entrepreneuriat par essaimage, mais en interne. Ici l'employeur encourage le développement des compétences et l'adoption de certaines habitudes entrepreneuriales au sein de l'entreprise elle-même. Pour l'entreprise, l'avantage principal c'est l'innovation.

L'intrapreneur représente une excellente opportunité d'apprentissage, il prend moins de risque et il est évalué tout comme le giron de l'entreprise.

4-5- Créer une entreprise en Ex-nihilo

Ex-nihilo est une expression latine signifiant « à partir de rien », c'est la forme la plus choisie par les jeunes porteurs de projet. C'est la concrétisation d'une nouvelle idée avec un investissement initial nul ou négligeable.

Créer une entreprise quand rien n'existe n'est pas une situation facile, il faudra du temps pour y arriver à implanter son produit dans un marché, et le degré d'innovation sera élevé, pour convaincre les utilisateurs et les chercheurs.

³⁷ www.esam-ecoles.com. Dernière consultation : 22-03-2019 ;

Section 02 : L'entrepreneur : Acteur principal de l'entrepreneuriat

Plusieurs économistes ont fait des études sur l'entrepreneur, et dans cette section nous allons essayer présenter l'apparition de l'entrepreneur et de cité quelques définitions et théories données par certain chercheurs.

1- L'émergence de l'entrepreneur

Pour devenir entrepreneur, il faut un climat ouvert à l'entrepreneuriat, si cela est mal vu dans certains milieux de créer une entreprise, l'entrepreneur devra surmonter des obstacles, ainsi, les préjugé ou tabous religieux peuvent limiter l'entrepreneuriat ou encore entrainer la création d'institutions de substitution, par exemple, l'intérêt su prêt jusqu'à nos jours est interdit dans certains milieux islamiques.

Au Moyen Age, le terme entrepreneur servait à décrire à la fois un acteur et une personne qui gérait de vastes chantiers de production sans prendre de risque. Autrement dit, cette personne se contentait de gérer le chantier en utilisant les ressources qui lui étaient fournies. A titre d'exemple, la personne chargée de grands travaux d'architecture était un entrepreneur typique du Moyen Age.

C'est au XVII siècle qu'il y avait l'apparition du concept de risque qui est lié à la notion d'entrepreneur. Dans cette époque, l'entrepreneur étant considéré comme une personne qui se liait par contrat avec les pouvoirs publics. Le prix du contrat étant fixe, c'est cette personne qui supportait des risques de profit ou de perte car celle-ci se livre souvent à des activités spéculatives, autrement dit, « l'entrepreneur était une personne qui entretenait une relation contractuelle avec le gouvernement, pour un service ou la fourniture de marchandises ».³⁸

Au XVIII siècle, l'entrepreneur fait son entrée dans la théorie économique avec Richard Cantillon, en distinguant trois catégories d'acteurs, les propriétaires, ensuite les fermiers, et enfin les entrepreneurs qui appartiennent à un dernier groupe très hétérogène, dans lequel se trouvent aussi bien les marchands, les bouchers, les boulangers, les manufacturiers.

Cantillon décrit cet acteur comme un agent de direction de la production et du commerce qui supporte seul les risques liés aux contraintes du marché et aux fluctuations des prix.

³⁸ BOUTILLIER S, UZUNIDIS D, « L'entrepreneur : une analyse socio-économique », Economica, Paris, 1995, P.8 ;

L'entrepreneur de Cantillon effectue des achats à prix certains pour se procurer toutes les ressources nécessaires à sa production. Ses ventes et ses recettes sont, par contre, aléatoires, ce qui rend incertaine l'espérance de profit.

Aux cours de XVIII^e siècle, le détenteur de capital se différencie de celui qui avait besoin d'un capital. Autrement dit, les économistes ont distingué entre le rôle de l'entrepreneur et celui du fournisseur de capitaux. Ce dernier rôle est la raison d'être des professionnels du capital-risque. A titre d'exemple, nous citons Thomas EDISON qui était un utilisateur de capitaux car il trouva auprès de sources privées les capitaux nécessaires pour faire ses expériences et mettre au point ses inventions dans les domaines plus complexes de l'électricité et de la chimie.

A la fin de XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, les économistes confondaient souvent entre les entrepreneurs et les managers. La définition suivante nous permet de voir cette confusion : « l'entrepreneur organise et fait fonctionner une entreprise en vue de réaliser un gain personnel. Il paie au prix en vigueur les matériaux consommés par l'entreprise, le terrain qu'elle utilise, les services des gens qu'il emploie et les capitaux dont il a besoin. Il apporte sa propre initiative, son talent et son habileté, en planifiant, en organisant et en administrant l'entreprise. Il assume aussi la possibilité de perte ou de gain provenant de circonstances imprévues et incontrôlables. Le reliquat net des recettes annuelles de l'entreprise après paiement de tous les coûts lui reste acquis ».³⁹

Au milieu de XX^e siècle, apparaît la notion selon laquelle l'entrepreneur est un innovateur. « La fonction des entrepreneurs consiste à réformer ou à révolutionner le mode de production en exploitant une invention ou, plus généralement, une possibilité technologique inédite afin de produire un nouveau bien ou d'en produire un ancien d'une façon nouvelle, en inaugurant une nouvelle source de fourniture de matières premières ou un nouveau site de production, en réorganisant un nouveau secteur d'activité ».⁴⁰

2- La définition de l'entrepreneur

Il semblerait que mots « entrepreneurs » soit né en France, car dans la langue française, l'original des mots « entrepreneur » et « entreprise » sont du verbe « entreprendre » remonte au XVI^e siècle.

³⁹ ROBERT D. Hisrich, MICHAEL P. Peters, « Entrepreneurship : lancer, élaborer et gérer une entreprise », *Economica*, 1991, P.9 ;

⁴⁰ *Idem* ;

Le point de vue économique, les chercheurs en entrepreneuriat notent que la notion d'entrepreneur remonté à R. Cantillon (1755), qui définis l'entrepreneur comme une personne qui prend le risque.

Le deuxième économiste à s'être préoccupé de l'entrepreneur est Jean- Baptiste Say, pour Say l'entrepreneur est comme les individus qui créent une utilité nouvelle pour eux-mêmes.⁴¹ Il distingue que l'entrepreneur prend les risques de commercialisation et aussi les risques financiers d'une entreprise.

Pour Joseph Schumpeter (1911) l'entrepreneur est une personne qui prend des risques et sa fonction consiste à innover c'est-à-dire la capacité de transformer une idée ou une invention.

Pour Gartner (1988) définis l'entrepreneur par l'ensemble des activités qu'il met en place pour créer une organisation.

Selon Fillion (1988), « Un entrepreneur est une imaginative, caractérisée par une capacité à se fixer et à atteindre des buts. Cette personne maintient un niveau élevé de sensibilité en vue de déceler des occasions d'affaires. Aussi longtemps qu'il ou elle continue d'apprendre au sujet d'occasions d'affaires possibles et qu'il ou elle continue à prendre des décisions modérément risquées qui visent à innover, il ou elle continue de jouer un rôle entrepreneurial ». ⁴²

Pour Julien et Marchesnay (1996) l'entrepreneur celui qui innove en fonction des opportunités qui se présente, mais aussi qui organise les ressources pour production et commercialisation. C'est le cœur de l'entrepreneuriat.

Casson (2003) définis l'entrepreneur comme « quelqu'un qui se spécialise dans la prise de décisions du jugement sur la coordination de ressources rares ». ⁴³

Pour Synthétiser, d'après les définitions soulevées ci-dessus, l'entrepreneur est celui qui combine les ressources (capital, main d'œuvre, matières premières...etc.) pour leur donner une valeur plus grande qu'auparavant ou encore celui qui introduit des changements, des innovations et un ordre nouveau.

⁴¹ Cité par : FRANK Janssen, « Entreprendre : une introduction à l'entrepreneuriat. », Op.cit. P.61 ;

⁴² FILION Louis Jacques, « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances », N°2, Vol 10,1997 ;

⁴³ Cité par : FRANK Janssen, « Entreprendre : une introduction à l'entrepreneuriat. », Op.cit. P.62 ;

3- Les caractéristiques et typologies de l'entrepreneur

3-1- Les caractéristiques de l'entrepreneur

De nombreuses études ont tenté d'identifier les caractéristiques qui prédisposent les individus à une activité entrepreneuriale.

3-1-1- Les traits de caractères

Il y a des études s'intéressent à la personnalité de l'entrepreneur, celles-ci portent sur des traits, permettant de différencier les entrepreneurs des autres professionnels. Ces traits sont comme des caractéristiques durables de la personnalité de l'entrepreneur. Les traits sont pour objectif de déterminer ce qui conduit une personne à s'engager dans une activité entrepreneuriale.

- ✓ **L'indépendance** : Les entrepreneurs ont un sens d'autonomie particulièrement poussé. Le besoin d'autonomie manifeste chez les individus qui préfèrent mettre en place leurs propres objectifs et qu'ils contrôlent la réalisation de ces objectifs, ainsi, ils choisissent une activité indépendante. Les individus qui présentent un haut degré d'autonomie seraient naturellement à l'aise dans une activité entrepreneuriale.
- ✓ **La confiance en soi** : C'est la confiance en sa capacité à réaliser les objectifs attendus. Les individus qui ont une grande confiance en eux, sont plus à même de persévérer lorsque les problèmes apparaissent et de les résoudre, mais aussi, auraient un plus grand espoir de réussite.
- ✓ **La prise de risque** : Quand l'entrepreneur a une confiance en soi, automatiquement qu'il peut prendre des risques. La création d'entreprise serait réservée à ceux qui auraient une moindre aversion au risque.
- ✓ **La persévérance** : Le succès ne viendra pas tout de suite, et la réussite nécessite du temps, afin de surmonter les obstacles, la persévérance ne sera que le fruit de ses capacités individuelles, son besoin de réalisation et ses talents à faire preuve de son existence.
- ✓ **La prise de l'initiative** : Viendra automatiquement par la suite, puisque le créateur est animé par toutes les qualités qu'on vient de voir précédemment, qui assez convaincant pour prendre la décision de devenir entrepreneur.

3-1-2- L'entrepreneur est un opportuniste

L'entrepreneur est un innovateur qui sait discerner les occasions d'affaire dans l'économie, en développant un nouveau produit, en le produisant ou en le mettant en marche de façon nouvelle, en organisant les ressources de façon différente. « Entreprendre c'est

conquérir une place sur le marché »⁴⁴c'est ainsi entre d'autres firmes pour remporter une affaire et la poursuivre et de faire face à la concurrence.

3-1-3- L'entrepreneur est un organisateur

L'entrepreneur est celui qui sait désigner les facteurs de productions, et les ressources utiles, se les procurer, les assembler et mettre en œuvre avec profit. Il coordonne les ressources rares d'une façon dynamique et recherche en permanence l'amélioration du processus de production. Il faut être un organisateur pour développer et commercialiser l'innovation.

3-1-4- L'entrepreneur est un joueur

Caractérisé par la prise du risque et l'incertitude, dans ces cas l'entrepreneur n'est jamais sûr de la réussite mais comme il a l'esprit, il se lance les risques sont de différentes natures, le premier risque est financier : la création nécessite des moyens financiers très importants, et en cas d'échec, l'entrepreneur devra rembourser ses dettes pendant des années; le second est professionnel : quitter un emploi pour créer, c'est renoncer à certaines valeurs de l'inconnu ; le troisième est d'ordre familial ; créer une entreprise c'est consacrer plus de temps à son travail et moins à sa famille ; le dernier est d'ordre psychique ; souvent l'engagement personnel du créateur vis-à-vis de son entreprise est tel qu'il s'y identifie totalement.

3-1-5- L'entrepreneur est motivé

Parmi les motivations de l'entrepreneur, le défi, le succès, la fortune mais il existe d'autres objectifs et motivations de l'entrepreneur : l'ambition, la nécessité d'avoir un emploi, assure un revenu modeste, ou de l'emploi pour sa famille ...etc., ces motifs souvent implicites, complexes et complémentaires, la stratégie de l'entreprise sera fortement influencée par les intérêts personnels et familiaux de l'entrepreneur.

3-2- Les typologies de l'entrepreneur

L'approche typologique présente un double intérêt. Tout d'abord, nous commençons par Smith (1967) qui propose deux figures d'entrepreneurs : l'entrepreneur artisan et l'entrepreneur opportuniste :

- L'entrepreneur artisan : Possède peu d'éducation, détenant une formation technique, il adopte une attitude paternaliste au sein de son entreprise, ne peut pas composer avec son environnement.

⁴⁴ JULIEN Pierre-André, MARCHESNAY Michel, « L'entrepreneuriat », Economica, Paris, 2006, P.52 ;

- L'entrepreneur opportuniste : cette figure est opposée à la précédente. Le niveau d'éducation plus élevé, les expériences de travail sont diversifiées et nombreuses, ses comportements habituels refusent le paternalisme, cherchant à développer l'affaire qu'il a créé.

Dans une étude réalisée entre 1950 et 1970, Jacqueline Laufer identifie quatre types d'entrepreneur selon la motivation dominante à la création d'entreprise et les buts principaux de l'entrepreneur :⁴⁵

- L'entrepreneur manager ou innovateur : Formé dans une grande école, ayant une expérience dans de grandes entreprises, motivé par les besoins de création, de réalisation de pouvoir, ses buts s'expriment autour de la croissance et de l'innovation.

- L'entrepreneur propriétaire orienté vers la croissance : l'autonomie financière représente un objectif important, préoccupations permanentes sont la recherche d'équilibre entre la croissance et l'autonomie, son niveau d'instruction n'est pas élevé, et les motivations de la création sont semblables de celles de la figure précédente.

- L'entrepreneur refusant la croissance mais recherchant l'efficacité : refuse de la croissance mais cherche l'efficacité et aussi cet entrepreneur choisit clairement un objectif d'indépendance et refuse la croissance qui pourrait l'amener à ne pas atteindre ce but prioritaire. Ses motivations centrées sur les besoins de pouvoir et d'autorité, l'orientation technologique de l'entrepreneur et de l'entreprise est présente.

- L'entrepreneur artisan : recherche en priorité de positions protégées sur le marché, cette figure de l'entrepreneur évoquée déjà, La motivation centrale est le besoin d'indépendance et d'un avantage financier, l'importance à l'autonomie.

Julien et Marchesnay (1996) ont également proposé une typologie basée sur la logique d'action de l'entrepreneur. Selon ces auteurs, on distingue chez lui trois grandes aspirations socioéconomiques : la pérennité de l'entreprise, impliquant notamment l'espoir de transmettre celle-ci à un membre de la famille, l'indépendance et la croissance. Sur base de ces aspirations, ils distinguent deux logiques d'action et dégagent deux grands types d'entrepreneurs le premier, appelé « entrepreneur PIC » et le second, appelé « CAP ».⁴⁶

- L'entrepreneur P.I.C. : (Pérennité – Indépendance – Croissance) : ce type d'entrepreneur privilégie la pérennité de son entreprise cherchant à accumuler du patrimoine et souhaite préserver son indépendance, les comportements dominants sont en gros, le développement de l'entreprise est soumis aux conditions de pérennisation et l'indépendance.

⁴⁵ Cité par : FAYOLLE Alain, « Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre », 2ème édition, Belgique, 2012, P.76 ;

⁴⁶ Cité par : FAYOLLE Alain, « Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre », Op.cit. P.78 ;

- L'entrepreneur C.A. P. : (croissance- Autonomie- Pérennité) : L'entrepreneur va privilégier les activités à forte croissance et sans doute risquées. Il va chercher l'indépendance de décision et ne se préoccupe pas des problèmes de l'indépendance du capital. Le goût du défi, l'envie de relever des challenges, le leadership et la réalisation personnelle.

D'autres typologies apparaissent complémentaires de celles que nous venons de voir. Nous allons présenter l'approche de Schumpeter (1935) qui repère quatre types historiques d'entrepreneurs : ⁴⁷

- Le fabricant commerçant : Les fonctions exercées par ce type d'entrepreneur sont multiples et sa position est héréditaire. Ce type proposé un projet capitaliste le plus souvent.

- Le capitaine d'industrie : agit, soit par influence personnelle, soit dans le but d'acquérir la propriété ou le contrôle de la majorité des actions.

- Le directeur salarié : possédant un statut particulier, son comportement n'est pas celui d'un capitaliste, peut être intéressé ou pas par les résultats de l'entreprise.

- Le fondateur : s'implique très fortement au tout début de la vie de l'entreprise il lance l'affaire, puis assez rapidement se retire.

⁴⁷ Cité par : FAYOLLE Alain, « Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre », Op.cit. P.79 ;

Tableau N°1 : les typologies de l'entrepreneur.

Auteur	Typologies
Smith (1967)	- Artisan - Opportuniste
Laufer (1975)	- Innovateur ou manager - Propriétaire orienté vers la croissance - L'entrepreneur orienté vers l'efficacité - L'entrepreneur artisan
Julien et Marchesnay (1996)	- L'entrepreneur P.I.C - L'entrepreneur C.A. P
Joseph Schumpeter (1935)	- Le fabricant commerçant - Le capitaine d'industrie - Le directeur salarié - Le fondateur

Source : réaliser par nous-mêmes d'après la revue de la littérature.

4- L'esprit d'entreprendre

L'esprit d'entreprise peut être défini comme l'aptitude d'un individu, d'un groupe social, d'une communauté à prendre des risques, pour engager des capitaux pour investir dans une sorte d'aventure, c'est-à-dire une entreprise qui consiste à avoir quelque chose de neuf, de créatif ceci en employant et en combinant des ressources diverses d'une façon performante dans une organisation.

L'esprit d'entreprendre est un élément d'analyse primordiale dans la conceptualisation de l'entrepreneuriat, celle-ci régit dans le cadre du travail autonome où : « le travailleur a besoin de posséder ou de développer des aptitudes autonomes. Une de ces qualités est sans

doute l'esprit d'entrepreneuriat qui peut se définir par le désir de s'attaquer à un projet et de le mener à bonne fin en utilisant les autres qualités indispensables pour réussir, à savoir, détermination,⁴⁸ persévérance, motivation, autonomie, leadership, confiance en soi et actualisation de soi. Surtout il faut posséder l'amour de l'action pour devenir un bon entrepreneur »⁴⁹. Pour Kotter, les managers dont la performance est très élevée se ressemblent sur les points suivants : ambitieux, tournés vers le résultat, à l'aise dans les relations du pouvoir, optimistes, d'intelligence supérieure, sachent contrôler leurs émotions, disposant de réseaux extérieurs à l'entreprise, capables de mobiliser des spécialistes en cas de besoin.

Ajoutons l'apport important de l'école autrichienne, selon Glais (1992) « l'entrepreneur qui est un homme comme un autre réussit à mieux dessiner le portrait-robot d'une certaine catégorie d'acheteurs ou a été plus convaincant en mettant en valeur certaines caractéristiques des produits ou services qu'ils offrent ».

L'ensemble de ces définitions et réflexions sur les caractéristiques devant être réunies chez l'entrepreneur et l'esprit d'entrepreneuriat en même temps nous amène à dire que l'action entrepreneuriale ne peut réussir que si son propriétaire dispose d'un ensemble de qualités lui facilitant la tâche, en commençant par l'étude préalable, puis la mise en œuvre de son action, et enfin le suivi permanent dans le but de poursuivre un objectif assigné.

En effet, l'activité entrepreneuriale ne consiste pas à lancer une nouvelle entreprise ou de faire de la R&D. L'activité entrepreneuriale consiste en ce que les ressources existantes pourraient être employées de façon différente pour mieux satisfaire les besoins humains.⁵⁰

⁴⁸ BOUZIT Naima, « Entrepreneuriat familial : Etat des lieux et perspectives, cas de la wilaya de Bejaia », mémoire de magister en science de gestion à l'université de Bejaia, Juillet 2010, P..24 ;

⁴⁹ Idem ;

⁵⁰ Idem ;

Conclusion du chapitre

Tout au long de ce premier chapitre, nous nous sommes positionnés dans le cadre théorique de notre recherche, notamment au sein du champ de l'entrepreneuriat et de l'entrepreneur. Donc à la base de l'entrepreneuriat, il y a toujours un entrepreneur, c'est-à-dire, on ne peut pas définir l'entrepreneuriat sans faire référence à l'entrepreneur, qui est le réalisateur de projet et dans un sens plus strict, comme une personne capable de transformer un rêve, une idée, un problème ou une occasion en une entreprise. Aussi l'entrepreneuriat est vu comme étant l'action de l'entrepreneur. Donc les deux concepts sont indissociables, l'un se définit par rapport à l'autre et vice-versa.

L'entrepreneuriat est une source de richesse pour les nations, elle participe au développement du secteur privé, elle joue un rôle important dans la lutte contre le chômage et aussi elle contribue favorablement au développement des régions et elle est vue comme étant le moteur principal de tout système économique.

Chapitre II :

Les déterminants de la création d'entreprise

Introduction du chapitre :

Plusieurs auteurs assurent que la notion de la création est la caractéristique fondamentale de l'entrepreneuriat. La création c'est d'avoir une nouvelle idée qui n'a pas été existé auparavant et l'appliquée dans une nouvelle organisation, pour répondre aux besoins de consommateur. Les créateurs d'entreprises sont considérés comme des acteurs qui agissent sur l'entrepreneuriat.

La PME joue un rôle important dans la croissance économique, se sont plus créatives que les grandes entreprises, elle apparait comme une source première d'idée nouvelle, cette nouvelle ère se fera donc grâce à l'aptitude concurrentielle de ces entreprises qui se révèlent être l'instrument principal de la création et de la promotion de l'emploi.

Dans ce second chapitre, nous allons présenter dans la première section la création des entreprises, et la deuxième section sera consacrée aux déterminants à la création des PME privées.

Section 01 : La création des entreprises

Dans cette première section nous examinerons d'abord les différents sens du concept PME qui est polysémique par plusieurs auteurs de recherche. Ensuite, nous tâcherons de préciser les caractéristiques, avantages et limites des PME, et par la suite nous représenterons les principales composantes de la PME et sa place dans le tissu économique et dans la création d'emploi, suivi par le processus de la création des entreprises et les difficultés rencontrées lors de la création.

1- La définition de la PME

Aujourd'hui le sigle de PME est le nouveau sens estimé de la petite structure de la part des pays (développé et en voie de développement) vue qu'il fortement plus maîtrisable, contrairement aux grandes entreprises dotées de structure centralisées et complexe, péniblement contrôlables.

Selon Bucaille et Beauregard (1986) affirment que : « La PME est diversité elle l'est dans son marché, dans ses comportements, dans ses hommes, dans son évolution, dans ses technologies ou dans ses risques. Aucune PME ne ressemble totalement à une autre ».⁵¹

Selon Wtterwulaghe « pour obéir à des impératifs d'efficacité, la PME est souvent définie au moyen de paramètres quantitatifs tels que chiffre d'affaires, le total bilan taire, le bénéfice ou le plus souvent l'emploi, ceux-ci visent en effet à cerner le critère de la taille ».⁵²

Selon Torres Olivier, « les PME sont considérées comme des entreprises aux multiples vertus : adaptabilité, flexibilité, créativité, ambiance de travail conviviale ».⁵³

Aussi, les définitions de la PME peuvent se subdiviser en deux approches distinctes selon les critères de référence utilisés ; d'une part, les définitions se basent sur des critères endogènes à l'entreprise tel que la dimension, le chiffre d'affaire, et d'autre part, celles utilisent les critères exogènes à cette renier comme le secteur d'activité et la forme juridique.

Selon la recommandation 2003 /361 / CE de 2003 les PME « sont les entreprises indépendantes employant moins de 250 salariés et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 50 millions d'euros ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 43 millions d'euros ».⁵⁴

⁵¹ COLOT Olivier, « La transmission des PME familiales non cotées : approche de la transmission en Wallonie et impact sur la performance des entreprise », thèse présentée en vue de l'obtention du titre de docteur en sciences de gestion à l'université de Mons-Hainaut, 2007, P.19 ;

⁵² WITTERWULAGHE, « La PME une entreprise humaine », Ed, de boeck, 1998, P.14 ;

⁵³ TORRES Olivier, « Les PME ». Ed, Flammarion, Paris, 1999, P.13 ;

⁵⁴ GILLET Bressy, CHRISTIAN Konkuyt, « Management et économie des entreprises », 10eme édition, Paris, 2011, P.24 ;

La délimitation du concept de la PME est basée sur la naissance de deux approches : une approche quantitative et une approche qualitative.

1-1- L'approche quantitative

La commission européenne définit cette approche comme la combinaison de critères quantitatifs tels que le « nombre de travailleurs, profit net, valeur ajoutée, capital, bénéfice, chiffre d'affaires ».

L'union européenne par le billet de l'observatoire européen des PME a essayé en 1992 de retenir les critères les plus pertinents à retenir comme suit :⁵⁵

- ✓ La Très Petite Entreprise (TPE) entre 0 à 09 employés.
- ✓ Petite Entreprise (PE) entre 10 à 99 employés.
- ✓ Moyenne Entreprise (ME) entre 100 à 499 employés.

La commission a redéfini la notion de PME en 1996 dans le cadre d'une recommandation, reconnaissant qu'une entreprise de 500 personnes dispose de moyens financiers et repose sur une bonne structure managériale là distinguant d'une simple PME. Sont considérées comme PME les entreprises :

- ✓ Employant moins de 250 personnes
- ✓ Avec un Chiffre d'Affaires qui n'excède pas 40 millions€ soit un bilan annuel n'excédant pas 27 millions €.
- ✓ L'indépendance « sont considérées comme indépendantes les entreprises qui ne sont pas détenues à hauteur de 25% ou plus du capital ».

La petite entreprise :

Emploie moins de 50 personnes, tout en respectant le critère d'indépendance, et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 7 millions € et un bilan annuel qui ne dépasse pas les 5 millions €.

Micro entreprise : ou TPE pour (Très Petite Entreprise)

- ✓ Emploie moins de 10 salariés

Les nouvelles recommandations apportées par la Commission Européenne pour définir la PME ont été établies en 2005 et sont toujours d'actualité :

- ✓ Employant moins de 250 employés.

⁵⁵ La commission européenne : Observatoire européen des PME 5eme rapport annuel (ZOETERMEER-ENSR) 1997 ;

- ✓ Avec un chiffre d'affaires inférieur à 50 millions € « Bilan annuel inférieur à 43 millions € ».

Tableau N°1 : la répartition des PME selon le nombre des salariés et le chiffre d'affaires.

La taille	Nombre des salariés et le chiffre d'affaires
Très petite entreprise	- Moins de 10 salariés.
Petite entreprise	- Moins de 50 personnes. - Chiffre d'affaires n'excède pas 7 millions d'euros. - Bilan annuel ne dépasse pas 5 millions d'euros.
Petite et moyenne entreprise	- Moins de 250 employés. - Chiffre d'affaires inférieur à 50 millions d'euros. - Bilan annuel inférieur à 43 millions d'euros.

Source : réalisé par nous-mêmes d'après la définition soulevée ci-dessus.

Les définitions quantitatives de la PME ne suffiront pas pour comprendre le fonctionnement interne des PME. Au-delà des différences d'effectif ou de chiffre d'affaire, il est nécessaire d'adopter une approche qualitative. Cette dernière est l'avantage d'améliorer la compréhension que l'on peut avoir d'une PME. Les valeurs et les images de la PME diffèrent selon les régions, les modes de développement économique et politique.

1-2- L'approche qualitative

Cette approche rejoint plus la réalité socio-économique par son caractère descriptif. La définition qualitative de la PME mettant l'accent sur les éléments descriptifs et caractéristiques d'une entreprise de petite ou moyenne dimension c'est-à-dire. l'âge, la taille de l'entreprise, le système technique, l'environnement et le pouvoir.

L'âge et la taille :

- ✓ Lorsque l'entreprise est âgée, son comportement est plus formalisé.
- ✓ Quand la taille d'une entreprise est grande, cela affecte à sa structure.

Le système technique :

- ✓ Plus le système technique est régulé, plus le travail opérationnel est formalisé.

- ✓ Plus le système technique est sophistiqué, plus la structure administrative est élaborée.

L'environnement :

- ✓ Plus l'entreprise a des marchés diversifiés, plus elle a tendance à se scinder en unités organisées sur la base de ses marchés.

Le pouvoir :

- ✓ Le besoin de pouvoir des membres de l'entreprise conduit ces dernières à avoir des structures excessivement centralisées.

Pour Synthétiser, d'après les définitions soulevées ci-dessus, les PME définissent en fonction du nombre des salariés, du bilan ou du chiffre d'affaires. Le principal critère utilisé est celui du nombre des salariés.

2- Les caractéristiques, avantages et limites des PME

2-1- Les caractéristiques des PME

La PME présente les caractéristiques spécifiques communes à travers le monde. Ce sont des caractéristiques propres que leurs confère, leurs tailles, leur organisation et leur hétérogénéité, qui peuvent être résumées comme suit :⁵⁶

2-1-1- La petite taille : Caractérisée par une structure simple, des contacts directs, une distance hiérarchique. Les PME gèrent un plus faible volume de ressources financières induisant un faible volume des ressources techniques et immatérielles.

2-1-2- La centralisation : C'est la centralisation de la prise de décision chez un seul individu qui est le plus souvent le propriétaire dirigeant.

2-1-3- Une faible spécialisation : Les employés doivent être capables de changer de poste de travail ou de fonction. Les équipements doivent permettre la flexibilité de la production, et d'être capable de produire à un coup compétitif des petites séries variées.

2-1-4- Une stratégie intuitive ou peu formalisée : Le dirigeant va être plus proche de ses collaborateurs et employés pour leur expliquer oralement les changements qu'il impose, et les décisions qu'il prend dans le court terme.

2-1-5- Un système d'information interne et externe peu complexe et peu organisé : Le système d'information interne des PME est caractérisé par le dialogue et le contact. Leur système d'information externe, est simple, la recherche d'information est principalement informelle.

⁵⁶ MOEZ Ahmed, « Les sources de financement des PME et la mise en place du marché alternatif Tunisien », mémoire online, maîtrise en sciences comptables, IHEC Carthage, 2007 ;

La plupart des PME ont le statut juridique d'une société à responsabilité limitée (SARL) ou bien d'une société anonyme (SA).

2-2- Les avantages des PME

- ✓ Les PME se développent par un savoir-faire particulier, unique et se forgent une réputation tant par leur réactivité et l'approche directe vis-à-vis de leur clientèle ;
- ✓ En effet, de par l'essence même de leur structure et leur organisation, elles s'avèrent nettement plus pérennes que les grandes entreprises ;
- ✓ Les PME sont des entreprises bien souvent innovantes ;
- ✓ Les PME c'est un service sur-mesure, une disponibilité pour leurs clients ; un levier de motivation pour tout le personnel ;
- ✓ Les PME ont souvent un service de proximité, une réactivité pour répondre aux besoins de leurs clients, un rapport direct avec eux, leurs clients ont d'ailleurs un interlocuteur dédié ;⁵⁷
- ✓ Les PME présentent généralement une structure simple et flexible qui lui permet d'être réactive à toutes modifications de l'environnement. Cette organisation entraîne de faibles coûts de structure, ce qui peut lui donner un avantage concurrentiel par rapport à la grande entreprise.⁵⁸

2-3- Les limites des PME

Les PME ont à faire face à des faiblesses spécifiques que l'on peut regrouper autour des points suivants :⁵⁹

2-3-1- Les difficultés financières

Les PME ont souvent des difficultés de trouver des capitaux tant pour leur démarrage que pour leur croissance.

En effet, les PME trouvent des difficultés à accéder aux concours bancaires, parce qu'il n'y a pas de garantie, et le taux de risques élevé, donc les banquiers ne financent pas ce genre d'entreprises.

La majorité des ressources à long terme des banques sont drainées par les grandes entreprises, à cause d'absence d'un marché financier dynamique.

⁵⁷ www.cogetrad.com . Dernière consultation : 09-04-2019 ;

⁵⁸ MOEZ Ahmed, « Les sources de financement des PME et la mise en place du marché alternatif Tunisien », Op.cit ;

⁵⁹ www.wikimemoires.net. Dernière consultation : 11-04-2019 ;

2-3-2- Les problèmes de gestion

C'est le problème fondamental dans les PME. Dans les entreprises individuelles ou familiales, elles sont gérées par leur propriétaire qui n'a pas de bonne formation, il ne peut à lui seul diriger l'administration, assurer efficacement le marketing, les recherches...etc.

La plupart des défaillances successives qui cannaient les PME résultent essentiellement de la négligence des outils nouveaux que le progrès de gestion met à leur disposition.

2-3-3- Autres problèmes :

- ✓ Les difficultés à suivre le marché ;
- ✓ L'absence de la main d'œuvre qualifiées ;
- ✓ L'insuffisance des cadres répondant aux exigences des PME ;
- ✓ L'absence de marketing ;
- ✓ Les difficultés d'approvisionnement ;
- ✓ Le manque de notoriété, c'est-à-dire que les PME sont en général peu connues.

3- Le processus de la création des entreprises

On peut d'abord définir le processus comme un système dynamique qui évolue dans le temps et qui est soumis à des échanges avec son environnement, (Alain Fayolle, le métier d e créateur) organisé en étapes qui ont chacune leur logique et leur rythme propres. Chaque étape est activée par un déclencheur, se traduit par un engagement fort de l'individu ou de l'équipe et produit un ou des résultat(s).

Ces étapes de création d'entreprise sont identifiées par Alain Fayolle comme suit :

- Evaluation de l'opportunité ;
- Conception et formulation du projet ;
- Montage juridique et financement du projet ;
- Lancement des activités.

3-1- Evaluation de l'opportunité de création d'entreprise

Transformer une idée en opportunité de création réaliste nécessite de définir l'idée initiale le plus précisément possible : que veut-on vendre ? À qui veut-on vendre ? Quelle valeur cela peut-il apporter ? Pour y répondre, il va falloir rechercher des informations, recueillir l'avis et le conseil d'experts et de spécialistes, tester l'idée auprès de personnes extérieures et analyser les contraintes inhérentes au projet. Dans cette étape, les compétences clés du créateur sont les suivantes :

- Avoir un minimum de créativité pour identifier, à partir d'une idée initiale, une « Bonne » opportunité de création ;

- Maitriser quelques concepts et outils marketing pour réussir le passage d'une bonne idée à un produit ou un service intégré dans une offre gagnante ;
- Savoir sélectionner les opportunités qui sauront résister à l'usure du temps et à la compétition. De telles opportunités permettent de disposer d'avantages concurrentiels durables ;
- L'analyse de situation et l'approche globale constituent des outils très efficaces pour réaliser ce travail d'évaluation.

3-2- Conception et formulation du projet de création

Après avoir identifié l'opportunité et défini les grandes lignes du projet, il faut tout mettre en œuvre pour faire de l'opportunité une activité économiquement rentable. De jouable et réaliste, le projet doit se déplacer vers la position de réalisable.

A ce stade, chacune de ces études : l'étude de marché, l'étude industrielle, l'étude financière et l'étude juridique doivent être conduites ; pour permettre de répondre aux nombreuses questions qui se posent et d'apporter de la matière à l'élaboration de l'offre, de la stratégie et du plan d'affaires ou business plan. Ces études permettent également de positionner le projet, de le dimensionner et de formaliser une stratégie pertinente.

Les points clés dans cette étape sont :

- Rechercher la meilleure adéquation possible créateur/projet de création et Entrepreneur/ Situation future ;
- Être lucide, réaliste et pragmatique ;
- Rechercher les cohérences, les complémentarités et les complémentarités à tous les niveaux et entre acteurs clés ;
- Être clair sur la stratégie et en particulier le bénéfice pour le client ;
- Rechercher des avantages concurrentiels durables.

3-3- Montage juridique et financement du projet

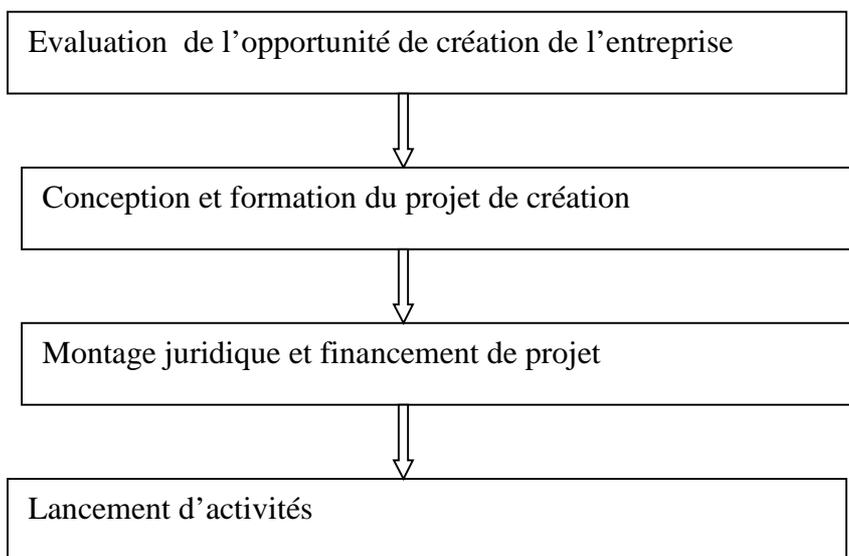
Le montage juridique consiste à choisir une structure juridique, et de sécuriser les relations avec les tiers (salariés, investisseurs, partenaires, fournisseurs et sous-traitants). La maîtrise des techniques de protection et de valorisation-négociation de l'innovation et des savoir-faire immatériels est souhaitable lorsqu'il s'agit d'une création d'entreprise innovante. Le créateur doit parfaitement maîtriser son projet et être capable de répondre à toutes les questions posées par les partenaires financiers éventuels. Les investisseurs seront différents selon la nature et la phase du projet.

3-4- Lancement des activités

Le lancement des activités démarre avec la mise en ordre de marche de l'entreprise. Pour cela, il est indispensable que tous les engagements pris par le créateur et ses partenaires soient concrétisés. A partir de là, les activités, commerciales, industrielles et logistiques peuvent démarrer.

Aller droit à l'essentiel, avoir un tableau de bord avec quelques indicateurs, bien utiliser ses ressources et l'ajustement de la stratégie sont les points clés pour réussir le lancement des activités.⁶⁰

Figure 2 : Le processus de la création de l'entreprise.



Source : réaliser par nous-mêmes.

4- Les difficultés rencontrées lors de la création d'entreprises

La création d'entreprise est une étape longue, dans laquelle on trouve des difficultés qui sont méconnus avant le lancement u projet de création. Voici donc les difficultés rencontrées :

- ✓ **En premier lieu**, les difficultés d'ordre administratif qui bloquent le processus de création 'entreprise. La complexité et la lenteur des procédures nécessaires pour la demande de création soit de crédit, soit d'autorisation d'exercer, ... limitent la volonté des entrepreneurs de lancer leur projet.
- ✓ **En deuxième lieu**, tout entrepreneur a dû faire face à ce problème. Les jeunes entrepreneurs souffrent énormément du manque de collaboration, et de l'absence 'intégration des banques commerciales. C'est ainsi que les banques jouent son rôle en bloquant le processus de création dans sa racine.

⁶⁰ FAYOLLE Alain, « Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre », édition Dunod, 2004, Paris, P.157 ;

D'une part, la disponibilité des locaux et des terrains à des prix chers, le coût des investissements à entreprendre dans les premières étapes de réalisation d'autre part. Ceci diminue les motivations des entrepreneurs, et mène le processus à l'échec.

✓ **En troisième lieu**, la complexité de façon générale d'un processus tel que celui de la création et u montage d'une entreprise du fait essentiellement de l'effort à déployer et des tâches à accomplir. Ajoutons à ceci, les obstacles d'ordre macro-économique, la forte concurrence des entreprises bien placées sur le marché.⁶¹

Il existe d'autres obstacles qui limitent l'entrepreneuriat, comme les règles d'opérations trop sévères, une fiscalité trop lourde, L'obstacle majeur pour les entrepreneurs est la présence d'une monnaie souterraine importante (comme on le voit actuellement en Russie), empêche le marché libre de se développer. Si le marché est très petit, il est difficile de créer une entreprise, mais, il est possible d'exporter, et il est possible aussi de commencer plus petit pour devenir grand par la suite.

⁶¹ NASROUN Nacéra, « Dynamique entrepreneuriale et déterminants de la création des PME dans la wilaya de Bejaia », mémoire de magister en science de gestion, Université de Bejaia, 2011, P.44 ;

Section 02 : Les déterminants de la création des PME privées

Dans cette section nous allons procéder à la présentation des différents facteurs qui poussent les entrepreneurs à créer leur entreprise.

1- La définition de la motivation

Le dictionnaire de psychologie de Larousse (1989) décrit la motivation comme : « l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu ». Le dictionnaire de l'éducation de Legendre (1993) définit la motivation comme : « un ensemble de désirs et de volonté qui pousse une personne à accomplir une tâche ou à viser un objectif correspondant à un besoin ».

Les définitions de la motivation sont souvent très divergentes et varient d'un auteur à un autre :

Selon Steers et Porter soutiennent que la motivation est définie comme : « ce qui stimule le comportement humain : ce sont les forces énergétiques qui, chez les individus, les poussent à se comporter de certaines manières et les forces environnementales qui souvent déclenchent ces conduites ».⁶²

Selon Vallerand et Thill (1993): « la motivation représente le construit hypothétique utiliser afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement ».⁶³

Selon Louart (1997) rappelle que le « concept de motivation sert à traduire les aspects dynamiques de la conduite humaine. Il explique les liens entre l'activation de l'énergie interne et son orientation vers des buts particuliers. L'homme agit selon des directions qu'on peut interpréter de façon causale ou projective. Dans le premier sens, la motivation est le fruit de déterminations plus ou moins conscientes. Dans le second, elle mobilise le sujet vers des finalités construites à partir de représentations et des enjeux qu'il y voit pour lui-même. Les deux façons de voir sont complémentaires ».⁶⁴

Pour synthétiser, la motivation dans la plupart des cas définit comme : « L'ensemble des facteurs déterminants l'action et le comportement d'un individu pour atteindre un objectif. La motivation apparaît comme un élément moteur d'un comportement dirigé et finalisé ».

⁶² MAUGERI Salvatore, « Théories de la motivation au travail », Edition Dunod, 2013, P.12 ;

⁶³ FENOUILLET Fabien, « La motivation », Edition Dunod, éd 2eme, 2012, P.19 ;

⁶⁴ CHRISTOPHE Estay, « Motivation entrepreneuriale », 2010, Paris, P.46 ;

2- Les motivations de l'entrepreneur

Julien Pierre-André et Marchesnay (1996)⁶⁵, stipulent que le bon choix de la stratégie et des décisions de l'entrepreneur seront marqués par le profit, qui est l'un des grands objectifs de l'investisseur. La théorie a toujours dit que le profit est rarement le premier objectif de l'entrepreneuriat.

La notion d'entrepreneur est associée à celle de la création d'entreprise, c'est-à-dire que l'entrepreneur joue un rôle important dans la création de nouvelles entreprises. Cette association (entrepreneur/ création d'entreprise) poussent l'individu à se lancer sur un nouveau chemin, celui de la gestion d'une organisation.

2-1- Les motivations d'ordre psychologique

- ✓ **Besoin d'indépendance** : Les entrepreneurs ont un sens d'autonomie particulièrement poussé. Le besoin d'autonomie manifeste chez les individus qui préfèrent mettre en place leurs propres objectifs et qu'ils contrôlent la réalisation de ces objectifs, ainsi, ils choisissent une activité indépendante. Les individus qui présentent un haut degré d'autonomie seraient naturellement à l'aise dans une activité entrepreneuriale.
- ✓ **Besoin d'accomplissement** : Le besoin d'accomplissement peut être associé à la volonté de l'individu de créer quelque chose de nouveau.

De même, la volonté d'être fière de sa profession, ou encore d'être satisfait de son travail. Cela suppose qu'il y a des personnes préfèrent devenir entrepreneur et créer leur propre entreprise plutôt que de travailler comme salarié dans une autre entreprise. Enfin, cette motivation peut s'interpréter comme un besoin de prouver sa valeur personnelle ou comme la volonté de faire mieux que les autres.

- ✓ **L'expérience et l'âge** : des gens de tous âges se lancent en affaires, les plus jeunes manquent souvent d'expérience, de contacts et de financement ; les plus âgés, eux, ont des contraintes familiales et professionnelles. Car l'entrepreneur est un véritable parcours du combattant, aussi le fait d'être jeune, dynamique et en bonne santé.

2-2- Les motivations d'ordre sociologique et culturel

Les motivations sociologiques et culturelles sont des éléments directement liés aux différents milieux connus et fréquentés par les individus, et qui peuvent jouer sur leur propension à entreprendre.⁶⁶

⁶⁵JULIEN Pierre-André, MARCHESNAY Michel, « L'entrepreneuriat », Op.cit., P.53-54 ;

⁶⁶NASROUN Nacéra, « Les déterminants de la création des PME : Cas de la wilaya de Bejaia », Op.cit. P.6 ;

- ✓ **Le milieu familial :** La famille peut avoir des stratégies qui peuvent expliquer les différences d'orientations et de réussite scolaire : des parents pauvres peuvent se contenter d'un niveau moins élevé de qualifications, alors que des parents instruits vont pousser leurs enfants jusqu'au bout.

Il semble que les entrepreneurs proviennent le plus souvent de familles où les parents ou autres personnes proches sont eux-mêmes dans les affaires, On peut penser que le jeune, grandissant dans ce genre de famille ou d'entourage, considère ses parents ou ses proches comme des modèles à imiter.

Plusieurs recherches indiquent que les entrepreneurs proviennent le plus souvent de familles où les parents ou autres personnes proches sont eux-mêmes dans les affaires. Les jeunes grandissant dans ce genre de famille ou d'entourage, considèrent leurs parents ou ses proches comme des modèles à imiter.

- ✓ **L'éducation et l'expérience antérieure :** L'éducation joue un rôle important dans l'éveil des entrepreneurs. Elle permet de doter l'entrepreneur de compétences et de connaissances qu'il estime très utiles, même décisives pour la concrétisation de son projet. De plus, L'expérience antérieure joue un rôle déterminant dans la création, la croissance et la réussite de l'entreprise. Il s'ensuit que la connaissance d'une technique et d'un secteur d'activité a une influence non moins importante sur l'activité entrepreneuriale.
- ✓ **Le territoire :** Le territoire dans lequel l'entrepreneur vit joue un rôle très important. Il est considéré comme un déterminant grâce à la disponibilité d'atouts naturels tels que la taille, la qualité et la diversité du territoire, la richesse des sols et des sous-sols, la disponibilité en eau, la douceur du climat. Nous pensons aussi aux diverses infrastructures de base (réseaux routiers, aéroport, télécommunication, réseaux d'énergie, tissu économique, ...), ainsi qu'aux ressources humaines, financières et technologiques.

La disponibilité de ces dotations, sont suffisantes pour créer des entreprises auxquelles elle confère de réels avantages. A l'inverse, leur rareté relative ou leur absence joue comme un sérieux frein à l'émergence de ces entreprises et à leur développement.

2-3- Les motivations d'ordre économique

Ce sont les ressources que l'entrepreneur doit utiliser, pour créer son entreprise. Ces ressources sont représentées comme suit : les ressources humaines, les ressources financières et l'accessibilité au marché.

- ✓ **Les ressources humaines :** Plus la main d'œuvre est qualifiée, plus le taux de création d'entreprise s'accroître.
- ✓ **Les ressources financières :** La disponibilité d'un capital financier de départ, encourage l'entrepreneur à créer son entreprise. Ainsi, un entrepreneur ne disposant pas des moyens financiers nécessaires rencontrera plusieurs difficultés.
- ✓ **Accessibilité au marché :** L'existence de marchés ouverts influence positivement la création d'entreprise. Cependant, il existe des marchés ouverts mais encombrés, d'autres sont fermés ou très réglementés, l'implantation d'une nouvelle entreprise y quasiment impossible.

3- La place des PME dans le tissu économique

Les PME jouent un rôle majeur dans la croissance économique, dans la création d'emplois et la réduction du taux de chômage. Aussi le développement des PME lutte contre la pauvreté.

3-1- Le rôle des PME dans la création d'emplois

Aujourd'hui, toutes les statistiques montrent que dans la plupart des pays, les PME constituent la forme dominante de l'entreprise et représentent entre 95% et 99% des acteurs présents sur le marché, ainsi que l'essentiel de la production manufacturière et une part encore plus grande du secteur des services.

Par catégorie de pays, classés selon le niveau de développement⁶⁷, les PME représentent 63% de l'emploi, 42% de la valeur ajoutée, 14% des exportations et 34% des investissements dans les pays de l'OCDE. Premières créatrices d'emploi, elles contribuent à la croissance d'offres de façon inversement proportionnelle à leur taille. En effet, si l'emploi est resté stable dans les grandes entreprises, ou a diminué dans certains pays, ces dernières années, les effectifs des PME ont crû de plus de 35%.

Dans les pays en développement, les PME concentrent la plupart des emplois et des activités génératrices de revenus et peuvent être considérées comme le principal facteur de réduction de la pauvreté.

Au Canada⁶⁸, le secteur des PME constitue l'instrument de la croissance de l'économie canadienne. Il contribue pour plus de la moitié du PIB, emploie 6 canadiens sur 10 et accapare 80% de nouveaux emplois créés ces vingt dernières années.

⁶⁷ Conservatoire sur le poids économique des PME en France, Institut Sage, 2012. www.institut-sage.com;

⁶⁸ Canadian Federation of Independent Business (CFIB), Report on trade, Juin – Octobre OCDE 2004, P.13 ;

En France⁶⁹, les PME représentent plus e la moitié de la valeur ajoutée produite et représentent 60% des salariés et 65% des personnes employées dans toutes les entreprises. Elles expliquent en outre l'essentiel de la croissance de l'emploi depuis 15 ans puisqu'elles ont créé près de 1,8 million d'emplois.

En Chine⁷⁰, plus de 3,6 millions de PME chinoises contribuent à environ 56% de PNB, 75% de la valeur ajoutée industrielle, 62,3% des exportations, 75% de l'emploi hors agriculture, 65% des brevets, 75% des innovations techniques et 80% des nouveaux produits.

3-2- La place des PME dans la croissance économique

Les PME jouent un rôle majeur dans la croissance économique ainsi que dans le développement régional et local, elles constituent la force motrice du développement dans la plupart des pays du monde et un axe majeur de la lutte contre la pauvreté.⁷¹La création des PME favorise particulièrement la diversification de la structure industrielle, en même temps qu'elle aide à exploiter des ressources inutilisées recelant ainsi la formation de capital.

En effet, lorsque la demande d'un produit déterminé est restreinte à la production des petites quantités, est souvent la seule solution de rechange à l'importation. La petite et moyenne entreprise facilite par conséquent la substitution de fabrication locale aux importations. Dans la zone de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), les PME jouent un rôle majeur dans la croissance économique et ce sont qui créent la plupart des emplois nouveaux. Plus de 95 % des entreprises de cette zone sont des PME, qui représentent 60 à 70 % de l'emploi dans la plupart des pays. A mesure que les grandes entreprises réduisent leurs effectifs et externalisent de plus en plus de fonctions, le poids des PME dans l'économie s'accroît. En outre, la croissance de la productivité et par conséquent de l'économie tient en grande partie à la concurrence liée à la naissance et la mort, l'entrée et la sortie des petites entreprises.⁷²Comme elles participent aussi d'une grande part dans la formation du produit intérieur brut (PIB) de ces économies. Selon l'OCDE les PME représentent 30 à 70 % du PIB des économies occidentales.

⁶⁹ BETBEZE Jean-Paul, SAINT-ETIENNE Christian, « Une stratégie PME pour la France, la documentation française », Paris, 2006 ;

⁷⁰ PAIRAULT Thierry, WANG Wei, « A propos de financement des PME chinoises », paru in techniques financières et développement, N°79 2005;

⁷¹ Synthèse de l'OCDE, « Les petites et moyennes entreprises : force locale, action mondiale », l'observateur OCDE, Juin 2000, P.2 ;

⁷² Idem ;

Conclusion du chapitre

A partir de ce chapitre, nous pouvons dire que les PME sont désormais l'un des piliers de presque toutes les économies de monde et sont, aussi une source essentielle de croissance, la production de richesses et la création d'emploi.

Plusieurs études ont démontré que les créateurs ont des caractères spécifiques qui les conduit à créer leurs propres entreprises. Ces caractéristiques sont liées à l'origine de l'entrepreneur et à son histoire (telle que l'âge et le sexe). Plusieurs motivations peuvent mener à la création d'entreprise. Ces motivations des entrepreneurs proviennent d'une combinaison complexe de facteurs qui sont indépendants c'est un processus qui ne saurait se réduire à un phénomène constant.

L'indépendance est une motivation d'entreprendre. Le défi d'un caractère motivationnel, c'est d'avoir l'amour du risque.

Chapitre III :

La dynamique entrepreneuriale en Algérie

Introduction du chapitre

Depuis la fin des années 1980, le gouvernement algérien a compris que le secteur public seul ne peut pas répondre aux besoins économiques et sociaux grandissant du pays, par conséquence ; le recours au secteur privé est une nécessité absolue. Et c'est dans ce contexte de transition, d'une économie dirigée vers une économie de marché, que la PME s'est imposée, par sa diversité, sa flexibilité et sa capacité à créer des emplois, comme une entité susceptible de compenser le déficit de la grande entreprise nationale. La création de la PME occupe une position de premier plan dans le processus de développement algérien notamment à travers des réformes économiques libérales, ce qui explique le développement économique de l'investissement et le phénomène démographique important de la PME privée. C'est dans ce contexte qu'il est important de bien présenter l'état de la situation des PME en Algérie.

L'objet de ce chapitre consiste à porter un regard sur la place qu'occupent les PME dans l'économie algérienne et précisément dans la wilaya de Bejaia.

Dans ce dernier chapitre, nous allons parler dans la première section sur la création des PME en Algérie et dans la wilaya de Bejaia, et la deuxième section sera consacrée au traitement des données.

Section 01 : La création des PME : le cas de l'Algérie et de la wilaya de Bejaia

Dans cette section, nous commencerons par quelques repères historiques sur l'évolution de la création des PME en Algérie depuis 1962, en suite nous essayerons de donner une définition algérienne de l'entrepreneur et des PME, et les aides de l'Etat pour la création et le développement des PME, en suite nous allons démontrer la relation des PME algériennes avec l'innovation, nous terminerons par donner les répartition des PME privées dans la wilaya de Bejaia.

1- L'entrepreneuriat en Algérie

Après de longues années de prohibition, l'Etat algérien a complètement modifié son comportement vis-à-vis de l'investissement privé. De l'Etat investisseur des années 1970 et 1980, il devient un Etat incitateur à partir des années 90. Cette apostasie se justifie par la crise économique qui a réduit la capacité budgétaire de l'Etat, sous l'égide d'un plan d'ajustement structurel. Faite dans la précipitation et brutalement, l'ouverture économique a profité d'abord aux plus proches des centres de décision.

1-1- Evolution au rythme des lois et des choix politiques

L'entreprise privée algérienne a, toujours, répondu aux transformations des lois la régissant, ainsi qu'aux changements d'attitude des pouvoirs politiques à son égard. Jusqu'aux années 80, l'Etat fut le principal entrepreneur, le secteur privé était occulté. Dans les années 70 le discours de l'Etat socialiste prônait un système productif basé sur l'entreprise public (créatrice d'emploi et de richesses). L'entreprise privée si elle est tolérée, c'est dans les limites consenties par la loi qui accorde un sursis aux entreprises non exploiteuses des travailleurs. La permissivité de l'Etat vis-à-vis de ce secteur est soumise à la condition de son caractère d'activité non exploiteuse.

Pour Chantal⁷³, la petite production marchande non exploiteuse, recouvre la production de biens et services dont le prix est déterminé en référence au prix du marché, cette production s'est effectuée à l'aide de moyens techniques faibles et d'un personnel restreint : elle dispose donc d'un capital relativement modeste et est reconnue par les textes, dans la mesure où elle « n'exploite pas » -au sens capitaliste du terme- ses travailleurs.

Le monopole de l'Etat sur l'importation, les subventions des produits de premières nécessités comme le lait, l'huile, farine, semoule, sucre, a beaucoup profité pour ce secteur, ce

⁷³ CHATNAL Bernard, « En Algérie, une nouvelle valeur, l'auto emploi ? », in Revue tiers monde, tome 29, N° 114, 1988, P.275-318 ;

qui explique, en partie, un secteur privé qui a évolué, principalement, dans le secteur agro-alimentaire à l'insu des politiques qui dans la logique des choses n'ont fait que le freiner. A travers une politique favorable à l'entreprise publique, le secteur privé a su occuper les interstices cédés par ce dernier et a profité de la croissance du secteur public. « Le découvert bancaire du secteur de l'Etat pose problème car, outre qu'il écume le pouvoir d'achat de larges couches sociale, il constitue une source de sur profits (rentes) pour le capital privé commercial auquel s'adresse une forte demande ». ⁷⁴

A partir des années 80, un large débat fut engagé sur le rôle de l'entreprise privée dans le développement économique, un débat qui s'articula autour de la question de la propriété privée des moyens de production.

L'objectif étant le développement et l'indépendance économique, il faut pour cela, mobiliser l'ensemble des ressources nationales. L'épargne privée peut jouer dans ce contexte un rôle non négligeable si elle est orientée vers des activités productives. Ainsi située, l'entreprise privée apparaît comme un élément constitutif et indispensable tout au moins à terme, dans le processus de développement. Ainsi, la question de son existence est réglée. ⁷⁵Après le contre choc pétrolier de 1986, l'entreprise privée se présentait comme la seule issue pour créer de l'emploi et substituer au vide laissé par le secteur public. Perçue comme un nouveau vecteur de la croissance, générateur d'emploi et moteur de progrès socio-économique, elle est de moins en moins perçue comme un agent servant à exploiter les travailleurs, ni un secteur spéculateur. Le secteur privé a fait l'objet d'encouragements sans précédent pendant cette période (une nette augmentation du montant du capital autorisé, création d'organisme pour accompagner les initiatives privées, droits au transfert pour l'acquisition des équipements et des matières premières...). Par ailleurs, la logique de l'assistanat qui a prédominé depuis les années 60 persistait. L'Etat exerçait en permanence son contrôle (monopole de l'importation détenu par l'Etat, banque à exclusivité publiques, dossiers administratifs contraignants, limitation du capital, orientation sectorielle...).

Dans les années 90, avec l'application du plan d'ajustement structurel (PAS), et la rigueur budgétaire qui en a suivie, l'Etat s'est, volontairement et brutalement, écarté de son rôle de premier investisseur. Il s'en est suivi un chômage croissant et une décroissance de l'investissement productif de l'Etat. Ces deux situations concomitantes astreignent les

⁷⁴ BELLAL. S, « La régulation monétaire en Algérie (1991-2007) », chercher 91042 articles dans 508 Revues, N°8, Vol 8, 2011, P.3 ;

⁷⁵ LAGGOUNE Walid, « Le contrôle de l'Etat sur les entreprises privées en Algérie: genèse et mutations », thèse de doctorat, Université d'Alger, 1994, P.206 ;

pouvoirs publics à s'orienter vers une politique économique d'essence libérale. Le chômage croissant des jeunes brandissait le spectre d'une instabilité sociale et politique. Appréhendant cette perspective, l'Etat a mis en place une série de lois et de dispositifs pour stimuler l'investissement privé dans l'objectif de créer la richesse et l'emploi.

Ces dispositifs ont la compétence et le savoir-faire nécessaires pour guider les porteurs de projet dans leurs procédures administratives dans les limites de leurs choix. En outre, une fois le projet lancé, aucun réel suivi n'est mis en place pour accompagner ces entrepreneurs. D'un autre côté, ces organismes ne proposent aux créateurs aucun accompagnement en termes de formation au management et/ou à la gestion, à la commercialisation, au marketing, etc.... Une fois le projet concrétisé, le créateur est, et demeure, un expert dans son domaine d'activité, mais n'est pas devenu chef d'entreprise au sens schumpétérien que le profit guide vers une dynamique de « destruction créatrice ».

1-2- De l'assistanat par les subventions des années 70, à l'assistanat par des financements abusifs

Les subventions à la consommation ont longtemps joué un rôle dans la réussite des investissements privés. La libéralisation de l'économie n'a pas mis fin à ces subventions, elle a même ajouté d'autres dispositions pour soutenir l'investissement privé. Ce dernier est né et continue de survivre grâce aux appuis de l'Etat. Les différentes formules proposées pour faciliter et encourager la création, ont provoqué un engouement, particulièrement, des jeunes vers l'entrepreneuriat. Ces dispositifs visent des objectifs aussi bien sociaux qu'économiques, ce qui rend l'étude puis la sélection des projets délicate.

L'idéologie socialiste qui a prévalu depuis 1962, surévaluait l'image d'un cadre travailleur par rapport au statut de privé exploiteur. Dans les années 70 et 80, l'ascension sociale est incarnée par l'image d'un cadre travaillant dans une entreprise nationale symbole de la réussite et de la stabilité pour les individus.

La performance, qui en résulte est, le plus souvent, associée à la qualité et à la durée de cet accompagnement⁷⁶, on parle ainsi de l'entrepreneur contraint, sa motivation est centrée sur la création de son propre emploi et s'oppose à une conception de l'entrepreneuriat en termes de poursuite d'opportunité.

⁷⁶ LEGER Jarniou.C, SAPORTA. B, « L'accompagnement en situation entrepreneuriale: Pertinence ou cohérence », Revue de l'entrepreneuriat, N°1, Vol 5, 2006, P.9 ;

La logique de l'accompagnement veut positionner le créateur d'entreprise comme un demandeur de prestation ou d'une aide pour faciliter son démarrage.⁷⁷

Les dispositifs mis en place se veulent accompagnateurs, ils se dressent dans une logique d'autorité autorisatrice d'un projet ou le profil de formation du promoteur-entrepreneur est la référence. Dans leur quête de facilités, les promoteurs à l'entrepreneuriat cherchent à être assistés, conscients qu'ils n'ont pas le profil d'entrepreneurs saisissant une opportunité de profit pour mettre en œuvre une organisation pour le réaliser. Il y a alors une situation mitigée dans laquelle l'entrepreneur à la recherche d'emploi et d'une stabilité de revenu face à la nécessité d'innover pour être compétitif sur le marché et maintenir son entreprise en vie.

2- L'entrepreneur Algérien

Mohamed Madoui, s'appuie sur une récente recherche conduite auprès de cinquante entrepreneurs de la région d'Alger et de Kabylie, travaillant dans divers secteurs d'activité. Quatre types principaux d'entrepreneur se distinguent par leur trajectoire socioprofessionnelle, leurs motivations à créer et à diriger une entreprise sont ainsi dégagées⁷⁸:

✓ Les entrepreneurs reconvertis

Cette catégorie regroupe les anciens fonctionnaires et cadres du secteur public (directeurs, gestionnaires, ingénieurs, etc.), qui se sont reconvertis par opportunité dans les années quatre-vingt-dix dans le secteur privé en créant leur entreprise soit seuls ou en s'associant à des porteurs de capitaux (amis ou membre de la famille). Ce type d'entrepreneur âgé de plus de cinquante ans et ont un niveau d'instruction initial élevé égale ou supérieur au baccalauréat obtenu généralement dans des filières techniques bénéficiant de formations continues de haut niveau et d'un réseau de relations qui constituent un atout dans leur décision d'entreprendre. Leurs motifs avancés relèvent le plus souvent de l'opportunité nouvelle de « faire de l'argent », d'échapper au monde « routinier » et « trop hiérarchisé » de la fonction publique.

⁷⁷ JAOUEN Annabelle, Al, « Accompagnement par les pairs, confiance partagée et résilience : Illustration au travers du cas voiles d'Oc », In Revue de l'entrepreneuriat, Vol 5, 2006, P.59 ;

⁷⁸ MADAOUY M., « Les nouvelles figures de l'entrepreneuriat en Algérie : un essai de typologie », cahier du CREAD, 2008, N°85-86 ;

✓ Les entrepreneurs contraints

Ce type d'entrepreneur voit la création d'entreprise comme un moyen d'échapper au chômage et à la précarité due à la crise liée au contexte de transition vers l'économie de marché. Ces reconversions dans le secteur privé sont le fait d'une contrainte qui intervient suite à un licenciement économique ou à une situation de chômage qui dure et perdure, confrontés à l'inactivité à un âge qu'ils jugent eux-mêmes très critique (45-50 ans) pour leur employabilité. Ils ont créé leur entreprise dans des domaines forts éloignés du métier ou de la fonction qu'ils avaient exercée jusque-là (BTP, transport en commun, quincaillerie, etc.).

✓ Les entrepreneurs migrants

Ce sont des entrepreneurs qui, de par leurs trajectoires, ont connu une longue période d'immigration en France où ils disent avoir acquis une longue expérience professionnelle soit en qualité de commerçants, soit en tant que salariés et ouvriers dans des usines françaises. C'est dans le registre de « l'opportunité » que sont explicitées les raisons à rentrer en Algérie et à créer une entreprise : l'opportunité des nouvelles lois du secteur privé- ouverture et remise en cause de la gestion socialiste. Il y'a également le cas des jeunes entrepreneurs ayant créé leur entreprise grâce en grande partie à l'aide financière du père, de frère ou de l'oncle installé depuis longtemps en France ou à l'étranger (Etats-Unis, Canada, etc.).

Dans ce dernier cas se sont des jeunes qui ont quitté l'Algérie au début des années quatre-vingt pour poursuivre leurs études à l'étranger et qui y sont restés après l'obtention de leur diplôme.

✓ Les entrepreneurs héritiers

Se caractérisent par la présence dans la famille d'une longue tradition commerçante et entrepreneuriale qui remonte parfois à plusieurs générations. On trouve deux types de dirigeant à la tête de ces entreprises créées, le premier type est représenté par des patrons ayant pris la relève vers 40 ou 50 ans et qui ont commencé à travailler très jeunes dans l'entreprise familiale, leur niveau d'instruction est assez bas. Ces héritiers sont motivés par un seul objectif : poursuivre le métier du père et perpétuer les traditions du travail familial. Le second type représenté par des jeunes patrons (25-30 ans) ayant pris la relève par héritage ou par reprise de l'entreprise familiale, leur niveau d'instruction et de qualification est élevé (Bac+3 et plus).

3- La création des PME en Algérie

Plus de 50.000 petites et moyennes entreprises sont créées chaque année en Algérie selon les déclarations du secrétaire général au ministère de l'industrie et des mines, Kheireddine Medjoubi.

Le responsable a souligné que les pouvoirs publics ont recensé une population de plus d'un million de créateurs d'entreprises et plus de 2,5 million d'emplois pour ce secteur.

Pour M. Medjoubi, ce nombre important de création de PME est le fruit d'une politique de l'Etat. « L'Etat a mis en œuvre une batterie de mesures et un ensemble de mécanismes pour soutenir le développement de cette catégorie d'entreprises et ceci à tous les stades, allant de l'idée à la création et au développement », a ajouté le représentant du ministère de l'industrie.

Ce qui a aussi motivé la création de ces PME, selon le même responsable, c'est aussi et surtout la mise au point de structures d'appui et d'accompagnement notamment au niveau local et de coaching pour les porteurs de projets. Ceci sans oublier, rappelle M. Medjoubi, « les différents dispositifs mis en place par les pouvoirs publics concernant la création des PME ».

Malgré cela, le représentant du ministère a avoué que la création d'entreprises en Algérie reste loin des standards internationaux, car « nous avons pratiquement une PME pour 40 habitants, ce qui reste insuffisant », a-t-il souligné.

3-1- La définition des PME en Algérie

En Algérie, le développement de la population des PME a connu une expansion importante depuis 1995. Cette évolution est le résultat des mesures d'incitation et d'encadrement, en faveur de la promotion de l'investissement, prises par les pouvoirs publics dans le cadre des réformes économiques libérales.

Il n'existait pas une définition officielle de la PME en Algérie et l'Office National des Statistiques (ONS) définissait la PME comme étant une entreprise de production de biens et services employant de 1 à 250 personnes. Au regard de cette définition, seul le critère effectif comptait. La définition de la PME adoptée par l'Algérie est basée sur trois critères suivant : les effectifs, le chiffre d'affaires/bilan annuel et l'indépendance de l'entreprise.

La PME⁷⁹, quel que soit son statut juridique, est définie comme étant une entreprise de production des biens et des services employant de 1 à 250 personnes, dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas les 2 millions de dinars (DA), ou dont le total du bilan annuel n'excède

⁷⁹ Journal officiel de la république Algérienne N°77, 15 Décembre 2001, Chapitre II, article 4, P.5 ;

pas 500 millions de dinars et qui respecte le critère de l'indépendance. Cette loi sur les PME distingue trois types d'entreprises :

- ✓ **La moyenne entreprise (ME) :** Toute entreprise employant de 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel est compris entre 200 millions et 2 milliards de dinars, ou dont le total du bilan est entre 100 et 500 millions de dinars.
- ✓ **La petite entreprise (PE) :** Toute entreprise employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 200 millions de dinars, ou dont le total du bilan n'excède pas 100 millions de dinars.
- ✓ **La très petite entreprise (TPE) :** Toute entreprise employant de 1 à 9 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel est inférieur à 20 millions de dinars, ou dont le total du bilan ne dépasse pas les 10 millions de dinars.

Tableau N°3 : Les critères de la définition de la PME en Algérie.

Catégorie d'entreprise	Nombre D'employés	Chiffre d'affaires annuel en DA	Total du bilan en DA
Moyenne entreprise	50 à 250	200 millions à 2 milliards	100 à 500 millions
Petite entreprise	10 à 49	20 millions à 200 millions	Inférieur de 100 millions
Très petite entreprise	01 à 09	Inférieur à 20 millions	Inférieur de 10 millions

Source : La loi N°01.18 du 12 décembre 2001 sur l'orientation et la promotion de la PME.

3-2- Les caractéristiques des PME algériennes

La création des entreprises en Algérie est amorcée à la fin des années 80, elle a entraîné un développement important. Ce développement concerne le nombre de nouvelles firmes que leur contribution dans les différents secteurs d'activité.

A la fin du premier semestre 2018, le nombre global des PME s'élève à 1093170 PME. La population des PME se constitue en 3 principales composantes⁸⁰ :

A- Les PME privées

Le nombre total des PME privées à la fin du semestre 2018 est de 1092908. Elles sont concentrées au niveau du secteur des services (le transport en particulier), l'artisanat et le BTPH (Bâtiment en particulier).

⁸⁰ Ministère de l'industrie et des mines, « Bulletin d'information statistique de la PME », N°33, édition Novembre 2018, P.10-11 ;

Tableau N°4 : La répartition des PME privées selon le secteur d'activité.

	Secteur d'activités	Nombre	Part en %
1	Agriculture	6877	0,629
2	Hydrocarbures, énergies, mines et services liés	2936	0,269
3	BTPH	182477	16,696
4	Industries manufacturières	97728	8,942
5	Services y compris les professions libérales	338201	51,367
6	Artisanat	241494	22,096
	Total général	1092908	100

Source : Le Bulletin d'information statistique N°33, premier semestre 2018.

On observe l'émergence du secteur services y compris les professions libérales avec 51,367% des PME, suivie du secteur artisanat avec 22,096% et BTPH avec 16,696%, ensuite le secteur d'industrie avec 8,942%, le secteur de l'agriculture est classé avant dernier avec 0,629%, et en fin le secteur hydrocarbures, énergies, mines et services liés avec seulement 0,269%.

B- Les PME publiques

Les PME publiques représentent une faible partie dans la population globale des PME. Leur nombre est de 262 PME durant le premier semestre 2018 contre 264 durant le premier semestre 2017. Leur effectif passe de 23679 en 2016 à 22073 salariés au premier semestre 2018.

Tableau N°5 : La répartition des PME publiques selon le secteur d'activité et nombre d'effectifs.

Secteurs d'activités	1 à 9 salariés		10 à 49 salariés		50 à 249 salariés		Nombre global des PME	%	Effectif global	%
	Nombre	Effectifs	Nombre	Effectifs	Nombre	Effectifs				
Industrie	1	1	17	529	75	7204	75	28,63	7734	35,04
Services	0	0	14	422	51	6944	65	24,81	7366	33,37
Agriculture	21	107	60	1500	15	1418	96	36,64	3025	13,70
BTPH	0	0	1	44	23	3694	24	9,16	3738	16,93
Mines et carriers	0	0	1	42	1	168	2	0,76	210	0,95
Totale	22	108	93	2537	147	19248	262	100	22073	100

Source : Le Bulletin d'information statistique N°33, premier semestre 2018.

Les PME publiques exercent dans tous les secteurs d'activité de l'économie nationale, on observe que l'émergence du secteur de l'agriculture avec 36,64% des PME, suivie du secteur de l'industrie 28,64%, ensuite le secteur des services 24,81%.

C- Les activités artisanales

Les entreprises artisanales se répartissent selon leur nature en trois catégories : l'artisanat traditionnel et l'art, l'artisanat de production de bien et l'artisanat de production de service.

Durant le premier semestre 2018, le nombre total des artisans est de 241494 PME.

3-3- Les dispositifs d'aide à la création d'entreprise

Plusieurs acteurs sont impliqués dans la création et le développement des entreprises, parmi eux nous présentons les principaux acteurs :

3-3-1- Agence Nationale de Développement des Investissements « ANDI »

C'est une agence cantonnée dans le domaine des investissements et en relation avec les administrations et les organismes. Elle contribue à alléger les démarches administratives

relatives au lancement des projets d'investissement à travers un guichet unique décentralisé au niveau local.

L'ANDI a pour mission d'accueil, conseille et accompagne les investisseurs au niveau de ces structures centrales et régionales ; informer les investisseurs à travers notamment son site web, ses supports de promotion et ses divers points d'information à l'occasion d'événement économique organisés en Algérie et à l'étranger...

3-3-2- Agence Nationale de Soutien à l'Emploi de Jeune « ANSEJ »

Créée en 1996, l'ANSEJ est une institution publique chargée de l'encouragement, du soutien et de l'accompagnement des jeunes chômeurs âgés entre 19 et 35 ans, porteurs d'idée de projet de création d'entreprise. Le jeune promoteur bénéficie à titre gracieux, d'avantages fiscaux et d'aides financières⁸¹. L'ANSEJ est chargé de :

- Mettre à la disposition des jeunes porteurs de projet toutes les informations d'ordre économique, technique, législatif et réglementaire relative à l'exercice de leurs activités.
- Fournir les aides à l'investissement pour les jeunes porteurs de projet dans le cadre de montage financier et le suivi des prêts.
- Etablir des relations permanentes avec les banques et les institutions financières dans le cadre de la montage financière des projets.

3-3-3- Agence Nationale de Gestion du Microcrédit « ANGEM »

L'ANGEM est créée conformément aux dispositifs l'article 7 du décret présidentiel n°04-13 du 22 Janvier 2004 relatif au dispositif du microcrédit. Le seul dispositif en Algérie qui accorde des prêts à des catégories de citoyens sans revenus et/ou disposant de petits revenus instables et irréguliers, leur permettant l'achat d'un petit équipement ou de matière première pour exercer une activité ou un métier.

3-3-4- La Caisse Nationale d'Assurance Chômage « CNAC »

Créée en 1994, en tant qu'institution publique de sécurité sociale, (sous tutelle du ministère de l'emploi, du travail et de la sécurité sociale), la CNAC s'est consacrée en priorité à la mise en œuvre du dispositif visant à favoriser la création d'activités de production de biens et de services par les chômeurs promoteurs âgés de 35 à 50 ans.⁸²

⁸¹ Décret exécutif N°96-296 du 08 Décembre 1996 fixant les statuts de l'ANSEJ ;

⁸² Décret exécutif N°94-188 du 06 Juillet 1994 portant statut de la Caisse Nationale d'Assurance Chômage ;

4- Les PME algériennes et l'innovation

Plusieurs variables influent sur le processus de l'innovation dans les PME. En l'occurrence, il s'agit des activités de R&D, des compétences internes, de la veille technologique ainsi que les relations multiples avec des tiers.⁸³

En Algérie, les dépenses en matière de recherches et développement représentent moins de 1% du PIB en 1996.⁸⁴ Cette faible part s'explique en grande partie par la faiblesse du secteur privé dans l'investissement en recherche et l'absence d'une volonté politique visant à améliorer le statut du chercheur. L'innovation est plus ou moins présente dans les grandes entreprises, cependant les PME ne participent pas assez aux activités de recherche et d'innovation.

L'innovation dans les PME est faible, cela s'explique par la concentration de celles-ci dans des secteurs d'activités à faible valeur ajoutée (VA). Elles se focalisent dans la production de biens de consommation afin de satisfaire la demande locale, sans se soucier de l'amélioration de la qualité des produits commercialisés à cause de l'absence de la concurrence des entreprises étrangères. Donc, on conclut que le langage « innovation-compétitivité » est absent chez les entrepreneurs algériens.

Les PME ont innové plus souvent que les grandes entreprises. Les PME sont efficaces dans l'innovation de produit de secteurs d'activité nouveaux ; elles innoveront plus dans l'innovation de produit que dans celles de procédé. Par contre, les grandes entreprises sont plus présentes au plan de l'innovation du matériel de production.

La force des PME dans l'innovation est due à leur décentralisation, à la participation de leurs salariés, à leur comportement systémique, à leurs relations directes et informelles avec le marché pour capter des idées, à leur système de communication rapide à base d'informations tacites particulièrement propice pour l'innovation et ainsi leur flexibilité particulière favorisant l'initiative et la créativité.

Le comportement innovateur de l'entrepreneur algérien est étroitement lié aux composantes du capital social. Et l'innovation résulte d'une hiérarchisation spécifique et

⁸³ TABET AOUEL Wassila, BERBAR Wafaa, « La réalité de l'innovation dans les PME Algériennes », Revue Marocaine de recherche en management et marketing, N°9-10, Janvier- Décembre 2014, P.398 ;

⁸⁴ SALEM Abdelaziz, « Exportation et innovation », Cahier du CREAD N°43, 1^{er} trimestre 1998, P.6777 ;

individuelle, d'abord par une accumulation du capital, relation ensuite du capital connaissance pour aboutir enfin au capital financier.⁸⁵

5- Les PME dans la wilaya de Bejaia

5-1- La présentation de la wilaya de Bejaia

5-1-1- La situation géographique de la wilaya de Bejaia

La wilaya de Bejaia est située au Nord-est de la région centre de l'Algérie. Elle est limitée, géographiquement, par la mer Méditerranée au Nord (sur une longueur avoisinant les 100 km), à l'Est et au Sud-est par la chaîne des Babors qui se rattachent au Sud à la chaîne des Bibans, et à l'Ouest par les massifs du Djurdjura. Elle s'étend sur une superficie de 322.348Ha. Créée lors du découpage administratif de 1974, (j.o.r.a n° 55 du 09 juillet 1974), la wilaya de Bejaia était organisée en 05 daïras et 28 communes. Puis modifiée en 1984 (j.o.r.a N° 06 du 07 février 1984) instituant 19 Daïras et 52 Communes.

Elle est délimitée par :

- La mer de méditerranée au Nord sur une longueur avoisinant 100 Km ;
- Les wilayas de Bouira et de Tizi-Ouzou à l'Ouest ;
- La wilaya de Jijel à l'est ;
- Les wilayas de Bordj Bou Arreridj et de Sétif au Sud.

La Wilaya de Bejaia est caractérisée par la prédominance de zones montagneuses. Son territoire peut être décomposé en trois grandes zones physiques:

- ✓ **Une zone Côtière:** Elle est située le long de la côte Est de la wilaya. Elle forme une bande qui s'étend de l'embouchure de l'Oued Soummam à celui de l'Oued Agrioun (commune de Melbou). Cette zone s'étale sur une longueur de 30Km environ pour une largeur variable allant de 200 à 2000 mètres.
- ✓ **La vallée de la Soummam :** Elle est située entre les deux chaînes de montagnes des Bibans Babors et l'ensemble Akfadou-Gouraya. Cette zone apparaît comme une étroite bande présentant de multiples courbures pour une longueur de 80 Km et une largeur qui varie entre 200 mètres et 4,5 Km selon les endroits.
- ✓ **La zone de montagne:** Constituée de la chaîne des Bibans Babors et de l'ensemble Akfadou-Gouraya, elle occupe les trois quarts (75%) de la superficie totale de la Wilaya, soit 2445,94 Km² et présente des pentes partout supérieures à 25%.

⁸⁵ TABET AOUEL Wassila et BERBAR Wafaa, « La réalité de l'innovation dans les PME algériennes », Op.cit, P.400 ;

5-1-2- L'aspect démographique de la wilaya

La population totale de la Wilaya issue des résultats du recensement d'avril 2008 est estimée à 904 220 habitants, et à la fin de la même année, elle a atteint 915 000 individus. En 2009, elle a atteint 924 279 individus. La densité est de 287 habitants/km² avec des pointes de 1812 dans la commune de Sidi-Aich ; 1500 à Bejaia ; 1034 dans la commune d'Akbou. La distribution de la population fait ressortir que 61 % des habitants vit dans les chefs-lieux, 26% dans les agglomérations secondaires et le reste dans des hameaux et les zones éparses.

L'essentiel de la population urbaine est concentré dans les villes situées dans la vallée de la Soummam et son prolongement vers le Nord. Cette répartition est due en particulier à la prédominance du relief montagneux qui pousse la population à s'installer dans les agglomérations chefs-lieux et secondaires.

5-1-3- Les infrastructures économiques de base

La wilaya de Bejaia dispose d'une importante infrastructure de base qui joue un rôle important dans la dynamique des activités économiques.

✓ Le réseau de transport

La wilaya dispose de différents modes de transport : routier, ferroviaire, maritime et aérien. Cette infrastructure facilite à tous les opérateurs économiques leurs activités et leurs liaisons avec fournisseurs, clients et partenaires qui se localisent dans chaque commune, wilaya et même au niveau international.

✓ Le réseau routier

La wilaya de Bejaia est l'une des régions à l'échelle nationale qui rassemble des structures économiques de base importantes, allant d'un réseau routier très important et très dense jusqu'à un port et un aéroport les plus dynamiques au niveau national.

L'importance d'aborder le réseau routier est d'apprécier le rôle de l'accessibilité dans la localisation des entreprises nouvellement créées dans la wilaya de Bejaia. Un réseau routier dont la plupart des routes nationales sont en bon état, il se subdivise en une voie principale qui relie la wilaya de Bejaia avec d'autres wilayas (RN : 444,2Km) ; des voies secondaires reliant ainsi les différentes communes et daïras (3021Km). Pour mettre en valeur le réseau routier et pour suivre un peu la dynamique que connaît l'activité portuaire et aéroportuaire, il a fait l'objet de la construction d'un pont sur la RN 26 qui relie directement la wilaya de Bejaia avec les wilayas de Jijel et de Sétif.

✓ Le réseau ferroviaire

Concernant les chemins de fer, la wilaya dispose d'une voie ferrée de 90 Km reliant le chef lieu aux autres communes (Bejaia à Beni-Mansour), on ne compte pas moins de 09 gares se

situant principalement au niveau de chaque centre urbain de chaque commune et/ou daïra. Bien que le transport de voyageur ait connu des cadences les plus faibles ces cinq dernières années suite à une concurrence exercée par un développement fulgurant du transport privé. Ce réseau joue un rôle important dans la vie économique, de la région et incite une réelle relance de l'activité des zones industrielles et d'activité se situant sur son trace. En effet, l'avantage de cet axe ferroviaire réside dans le fait que son point de départ se situe au port facilitant le transfert de marchandises et des matières premières du ou vers celui-ci, qui reste très actif et plus énergique. Ainsi, le réseau ferroviaire vient renforcer les atouts dont dispose la vallée de la Soummam.

✓ **Le port et l'aéroport**

L'activité portuaire et aéroportuaire connaît un développement sans précédent grâce à l'existence d'un port et un aéroport qui ont un poids important dans la wilaya de Bejaia, celle-ci dispose d'un port occupant la troisième place en Algérie après celui d'Alger et d'Oran. Il a contribué à faire de la wilaya de Bejaia un important pôle industriel et commercial.

Le port s'étale sur une superficie totale de 205 Ha. Outre la partie réservée au transport de personnes et de marchandises, le port compte une autre partie constituée de 03 bassins réservés au stockage de pétrole.

La wilaya de Bejaia compte un aéroport situé sur la route nationale N°09 liant Bejaia à Sétif, dans la localité d'Iryahen, commune de Bejaia. Il est à une distance de 4 Km de la ville.

L'aéroport de Bejaia depuis son lancement ne cesse de susciter un afflux de personnes empruntant les vols réguliers assurant les destinations les plu Sud (Hassi Messaoud), vers Alger et d'autres vers l'étranger (France notamment). Sa configuration comprend les infrastructures suivantes :

- Une piste d'atterrissage d'une longueur de 2400 m, et de 45 m de largeur ;
- Une aire de stationnement d'une superficie de 24576 m² avec 256 m de longueur sur 96 m de largeur dont la capacité de réception est de 4 avions (type Boeing 727) ;
- Deux voies de circulation reliées à la piste, de 23 m de largeur.
- Une aérogare d'une capacité de 250 passagers/ jours (Trafic actuel)

L'existence d'un tel aéroport vient renforcer le rôle du port grâce à la proximité de l'un de l'autre. La présence de l'aéroport coïncide avec une forte concentration d'entreprises dans la commune où il est localisé, à savoir la commune de Bejaia.

✓ **Réseau d'électrification et gaz**

La wilaya de Bejaia dispose d'un réseau d'électrification et gaz qui est très important, ce qui a fait d'elle une zone attractive, les zones les plus industrialisées de la wilaya sont les plus électrifiées et les plus dotées en gaz.

5-2- Les PME dans la wilaya de Bejaia au niveau national

La wilaya de Bejaia occupe une place importante au niveau national en matière d'investissement et de création d'entreprise par rapport aux autres wilayas, la wilaya de Bejaia dans 3eme position avec 912577 PME en premier semestre 2018, dépassée par Alger et Tizi-Ouzou. Le Tableau suivant représente la répartition spatiale des PME au niveau national.

Tableau N°6 : La répartition des PME au niveau national.

Wilaya	Nombre de PME 2016	Nombre de PME 2017	Nombre de PME 2018	Population par wilaya (2008)	Taux de concentration
Alger	64 678	67 839	69 721	2 988 145	23
Tizi-Ouzou	34 743	36 754	38 309	1 127 607	34
Bejaia	28 372	30 165	31 391	912 577	34
Oran	26 688	28 683	29 737	1 454 078	20
Sétif	25 816	27 548	28 586	1 489 979	19

Source: le bulletin d'information statistique de PME, Edition novembre 2018, N°33.

Alger occupe la place de leader, avec 69721 PME, suivi par les autres wilayas détenant les quatre places suivantes dont la wilaya de Bejaia affichant 912577 PME.

5-3- La population des PME privées

Le tableau N°7 représente l'évolution de la PME privée dans la wilaya de Bejaia durant 2014 jusqu'à 2018.

Tableau N°7 : La population des PME privées durant 2014 jusqu'à 2018.

Les années	PME privées	
	Nombre des PME	nombre d'emploi
2014	18929	53151
2015	21026	56 849
2016	23472	61129
2017	25 036	63 484
2018	27203	67 890

Source : Réalisé par nous même à partir des données de la direction des PME de Bejaia.

La création des entreprises privées à connu une croissance positive d'une année à une autre, ce qui engendre une évolution remarquable de nombre d'emplois.

En 2014, le nombre de PME privées était 18929 entreprises et 53151 postes de travail. Ces chiffres ont augmenté d'une année à une autre pour atteindre 27203 entreprises et 67890 postes à la fin de l'année 2018.

5-4- La répartition des PME dans la wilaya de Bejaia

5-4-1- La répartition des PME par taille

Le tableau N°8 représente la répartition des PME par taille dans la wilaya de Bejaia en 2018.

Tableau N°8: La répartition des PME par taille.

La taille	Nombre des PME en 2018	Pourcentages
de 1 à 9 salariés	26 128	95.90
de 10 à 49 salariées	925	3.39
de 50 à 250 salariés	191	0.70

Source : la direction des PME de Bejaia.

On observe que l'examen de la structure de la population des PME selon le nombre de salariés déclarés, démontrer que la prépondérance de la très petite entreprise (TPE) employant moins de 10 salariés avec 26128 PME avec un pourcentage 95.90%, suivi par les petites entreprises (PE) avec 925 PME avec un pourcentage 3.39% suivi par les petites et moyennes entreprises avec 191 PME avec un pourcentage 0.70%.

5-4-2- La répartition des PME selon le secteur d'activité

Le tableau N°9 représente la répartition des PME sans la wilaya de Bejaia selon le secteur d'activité pour l'année 2018.

Tableau N°9: La répartition des PME par le secteur d'activité en 2018.

N°	Secteurs d'activités	Nombre de PME	%
01	Bâtiments et travaux publics	6360	23,34
02	Commerces	5656	20,76
03	Transport et communication	4565	16,76
04	Services fournis aux entreprises	2394	8,79
05	Service fournis aux ménages	2360	8,66
06	Industrie du bois, liège, papier, imprimerie	1234	4,53
07	Hôtellerie et restauration	1158	4,25
08	Industries agroalimentaires	941	3,45
09	Autre	2576	9,46

Source : réalise par nous-mêmes à partir des données de la direction des PME de Bejaia.

Nous remarquons l'augmentation des créations d'entreprises plus particulièrement le fait de l'évolution de 3 secteurs d'activités : le secteur bâtiments et travaux publics est largement en tête, il représente près un tiers des entreprises créée en 2018 avec 6360 PME, soit un taux 23.34%. Suivi par le secteur de commerce avec 5656 PME avec un taux de 20.76% et le secteur de transport et communication avec un taux 16.76% et 4565 PME.

5-5- La répartition des PME privées dans la wilaya de Bejaia

Après avoir présenté les PME dans la wilaya de Bejaia d'une façon globale, ce qui nous intéresse c'est les PME privées vu que notre travail porte sur cette catégorie. Le tableau N°10 représente la répartition des PME privées selon la taille et le secteur d'activité d'après les statistiques de 1^{er} trimestre 2018.

Tableau N°10: La répartition des PME privées selon la taille et le secteur d'activité.

Secteurs d'activités	TPE de 1 à 9 salariés	PE de 10 à 49 salariés	PME de 50 à 250 salariés	Nombre total de PME privées
Services	15183	416	43	15642
BTPH	5746	289	62	6097
Industrie	3338	212	60	3610
Agriculture et pêche	474	68	1	543
Total	24741	985	166	25892

Source : la direction des PME de Bejaia.

Nous observons, la très petite entreprise qui emploie entre 1 et 9 salariés, est majoritaire dans le secteur de service avec 15183 TPE, suivi par le secteur BTPH avec 5746

TPE, l'industrie avec 3338 TPE et l'agriculture et pêche avec 474 TPE. La petite entreprise occupe la deuxième place après les TPE, avec 416 PE dans le secteur de service, suivi par le secteur BTPH avec 289 PE, l'industrie avec 212 et l'agriculture et pêche avec 68 PE. En troisième position on trouve la petite et moyenne entreprise qui emploie entre 50 et 250 salariés, avec 62 PME dans le secteur BTPH, suivi par l'industrie, service et agriculture et pêche respectivement avec 60 , 43 et 1 PME.

Section 02 : Analyse des résultats de l'enquête portant sur les déterminants de la création des PME dans la wilaya de Bejaia

L'objectif de cette section est la présentation détaillée de la méthodologie utilisée dans le cadre de ce travail. Pour ce faire, nous allons expliquer notre démarche concernant les objectifs de l'enquête et son déroulement, la conception et le contenu du questionnaire, l'échantillon étudié, la collecte et l'analyse des données.

1- Méthodologie et organisation de la recherche

Pour les besoins de notre travail, nous avons mené une enquête auprès d'un échantillon de 40 entreprises en élaborant un questionnaire regroupant une série de questions relatives à notre étude visant des dirigeants propriétaires des PME privées dans la wilaya de Bejaia.

1-1- Objectif de l'enquête

Notre enquête a pour objectif de ressortir les caractéristiques de l'entreprise (le statut juridique de l'entreprise, la structure du financement initial, les dispositifs d'aide à la création d'entreprise), le profil des entrepreneurs privés dans la wilaya de Bejaia (le sexe, l'âge, le niveau d'étude...), et les motivations de l'entrepreneur à l'égard de création d'entreprise (les motivations de lancer une entreprise, les facteurs de succès des entrepreneurs...).

1-2- Elaboration du questionnaire

Pour les besoins de notre enquête, nous avons utilisé un questionnaire s'adressant aux entrepreneurs privés de la wilaya de Bejaia « Annexe N°1 », qui ont déjà créé leur entreprise. Certaines communes de la wilaya de Bejaia ont été concernées par l'enquête, à savoir : Bejaia, Akbou, El-Kseur, Tazmalt. Les questions du questionnaire sont divisées en trois volets essentiels qui sont :

A- Introduction

La partie introductive de notre questionnaire, consiste à l'élaboration d'un mémoire de master en sciences de gestion, option entrepreneuriat à la faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'université A.MIRA de Bejaia. Elle est destinée à un échantillon d'entreprises de la wilaya de Bejaia.

B- Les caractéristiques de l'entreprise

Cette partie est réservée aux données d'ordre général concernant l'entreprise. Dont l'objectif est de présenter d'une manière générale l'entreprise enquêtée (Nom de l'établissement « Annexe N°2 », la forme juridique, la date de création de l'entreprise...),

ainsi que le poids économique dans le développement de la wilaya et cela à travers des données techniques, qu'il s'agit d'effectif employé.

C- Le profil de l'entrepreneur

Cette partie qui a pour but de voir quelles sont les qualifications des entrepreneurs et quels sont les facteurs qui sont à l'origine de création de l'entreprise, il s'agit de son origine, ses antécédents et ses expériences. D'une manière générale il s'agit de savoir et de connaître le profil de l'entrepreneur.

D- Les motivations de l'entrepreneur à l'égard de création d'entreprise

Dans cette partie, on va savoir quelles sont les causes qui poussent les entrepreneurs à créer leur entreprise et les raisons de se lancer en affaires, ainsi que l'influence de l'environnement.

Pour avoir le maximum de réponses, les questions sont présentées d'une manière claire et la plus courte possible, ce qui nous a conduits à choisir la méthode des questions fermées à choix multiple.

Nous avons ciblé le gérant ou l'un des propriétaires. Le travail de terrain est mené en deux étapes :

La première consiste à déposer le questionnaire au niveau de l'entreprise pour être rempli. La deuxième a été de compléter le questionnaire par un entretien avec le répondant.

1-3- Le déroulement de l'enquête

L'enquête s'est déroulée sur une durée d'un mois et demie, démarrant le 24 Mars 2019, se terminant le 7 Mai 2019.

Nous nous sommes déplacés au niveau du siège des entreprises, pour rencontrer personnellement les dirigeants et les propriétaires de ces entreprises.

Toutefois, la passation de questionnaire à été bien accueillie par certains entrepreneurs, qui n'ont pas hésité à nous consacrer de temps nécessaire.

Il faut savoir que, toute au long de notre enquête, nous avons rencontré d'énormes difficultés, pour convaincre les entrepreneurs à répondre à nos questions. Certains entrepreneurs ne sont pas disponibles à répondre aux questions, sans oublier d'autres difficultés qu'on a rencontrées, par exemple, l'entreprise n'existe plus à l'adresse communiquée, ou bien qu'il s'agit d'un domicile.

1-4- La taille de l'échantillon

L'échantillonnage représente une opération qui consiste à sélectionner une fraction d'une population plus vaste. Et pour des raisons de coûts et de temps ainsi que certaines

entreprises qui sont en grève dans cette période, il est pratiquement impossible d'étudier tous les individus d'une population.

Un échantillon est dit représentatif lorsque tous les individus de la base de sondage ont la même chance d'en faire partie.

Pour pouvoir établir une représentation plus proche de la réalité, il aurait été souhaitable d'utiliser la méthode des quotas qui consiste à respecter la proportionnalité des éléments constitutifs de l'échantillon. Comme nous ne pouvons pas assurer la représentativité équivalente des différents secteurs nous avons opté pour une méthode aléatoire. Ce choix s'explique essentiellement par le fait que l'échantillon a été constitué de façon à éviter les non réponses, réduire les coûts de l'enquête ainsi que ses délais. Le dimensionnement de notre échantillon dépend des critères suivants :

- Le nombre attractif de création d'entreprise dans la localité ;
- La disponibilité des entrepreneurs à prendre part dans notre enquête ;
- La représentativité des secteurs d'activités existants dans la wilaya de Bejaia.

Nous avons retenu un échantillon de 40 entreprises, nous avons distribué 40 questionnaires, répartis dans la wilaya de Bejaia. Nous avons pu récupérer 32 questionnaires sur 40 entreprises contactées.

Les 32 questionnaires sont exploitables, ce qui présente un taux de réponse de 80%. Le reste (8 questionnaires sont mal remplis ou non réponse pour cela nous étions obligé de les éliminer de notre étude (non exploitable).

Dans le tableau N°11 nous allons établir la taille de l'échantillon étudié de notre enquête.

Tableau N°11 : La taille de l'échantillon de notre enquête.

Nombre	Nombre d'entreprise dans l'échantillon	Taux (%)
Questionnaires		
Récupérés	32	80
Non récupérés	08	20
Distribué	40	100

Source: Etablie par nous soins à partir des résultants de l'enquête de terrain Avril 2019.

Les restrictions apportées à notre échantillon sont dues essentiellement à:

- Le refus de certains entrepreneurs de répondre aux questions;
- La non disponibilité de certains entrepreneurs.

Ce qui concerne le traitement des données, on a utilisé le logiciel SPSS.

2- Analyse des résultats de l'enquête

2-1- Les caractéristiques de l'entreprise

Nous avons répartis à travers notre enquête les entreprises privées enquêtées de la wilaya de Bejaia, selon : La date de création, secteur d'activité, la taille de l'entreprise, la forme juridique, le statut, le financement initial, l'organisme d'aide à la création, les facteurs clés de succès de l'entreprise et les objectifs en matière d'innovation.

2-1-1- La répartition des entreprises selon la date de création

Dans ce tableau nous allons représenter les différentes dates de création d'entreprise dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°12 : Date de création des entreprises enquêtées.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Entre 1976 et 1986	3	9,4	10,0	10,0
Entre 1987 et 1997	5	15,6	16,7	26,7
Entre 1998 et 2008	12	37,5	40,0	66,7
Entre 2009 et 2019	10	31,3	33,3	100,0
Total	30	93,8	100,0	
Systeme manquant	2	6,3		
Total	32	100,0		

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Les résultats de notre enquête montrent que la plupart des entreprises enquêtées ont été créées entre 1998 et 2008 avec un pourcentage de 40%, soit 12 unités créent dans cette période, suivi par la période 2009 et 2019 avec 33,3% des entreprises enquêtées, soit 10 unités créent. Cela à cause de l'encouragement de l'Etat en matière d'initiative privée, par la suite vient la période 1987 et 199 avec 16,7%, soit 5 unités ont été créées, enfin 1976 et 1986 avec 10%, soit 3 unités créent. Nous constatant une forte dynamique de création d'entreprises dans la wilaya de Bejaia durant la décennie 2000, par contre dans les années 90, seulement 8 unités ont été créées.

2-1-2- La répartition des entreprises selon le secteur d'activité.

Dans ce tableau nous allons présenter les différentes branches d'activité existantes dans les entreprises de la wilaya de Bejaia.

Tableau N°13 : La répartition des entreprises enquêtées selon le secteur d'activité.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Agroalimentaire	6	18,8	18,8	18,8
Industrie	20	62,5	62,5	81,3
Agriculture	3	9,4	9,4	90,6
Service	2	6,3	6,3	96,9
Economique	1	3,1	3,1	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

D'après le tableau ci-dessus, on constate que le secteur industrie présente un taux de création d'entreprise le plus important avec 62,5%, soit 20 unités, suivi du secteur agroalimentaire en deuxième position avec 18,8%, soit 6 unités, par la suite le secteur agriculture, service et économique avec 9,4%, 6,3% et 3,1% respectivement, soit 3- 2- 1 unités.

2-1-3- La répartition des entreprises selon le nombre de salariés

Dans le tableau N°14 nous présentant la taille des entreprises enquêtées selon le nombre de salariés employés dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°14 : La taille des entreprises enquêtées selon le nombre de salariés.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
1 à 9 salariés	1	3,1	3,1	3,1
10 à 49 salariés	13	40,6	40,6	43,8
50 à 250 salariés	18	56,3	56,3	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Notre échantillon constitué en grande partie d'entreprises classées dans la catégorie petites et moyennes entreprises (PME) comportant entre 50 à 250 salariés, avec un taux de 56,3%, soit 18 unités, suivi de la catégorie petites entreprises (PE), comprenant entre 10 à 49 salariés, avec un taux de 40,6% du total, soit 13 unités, ainsi la catégorie très petites entreprises (TPE), comportant entre 1 à 9 salariés, avec 3,1%, soit 1 unité.

2-1-4- La répartition des entreprises selon le statut juridique

Le tableau N°15 montre la répartition des entreprises enquêtées selon leur statut juridique dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°15 : La répartition des entreprises enquêtées selon la forme juridique.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
SARL	18	56,3	56,3	56,3
SPA	4	12,5	12,5	68,8
EURL	2	6,3	6,3	75,0
SNC	2	6,3	6,3	81,3
Système manquant	6	18,8	18,8	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Le tableau ci-dessus montre que la plupart des entreprises enquêtées sont des SARL, avec un taux de 56,3%, soit 18 unités, les entrepreneurs optent pour cette forme en raison du capital relativement faible qu'elle nécessite, et les risques sont limités uniquement aux apports de chaque associé au capital social de la société créée, suivi par SPA avec 12,5%, soit 4 unités, les EURL et SNC sont classées en troisième position avec seulement 6,3%, soit 2 unités sont des EURL et 2 unités aussi sont des SNC. 6 entreprises enquêtés ne nous ont pas répondues (soit 18,8%).

2-1-5- La répartition des entreprises selon la situation entrepreneuriale

Le tableau N°16 représente la situation entrepreneuriale des entreprises qui sont généralement réparties en trois situations : nouvelle création, extension d'une ancienne activité et la reprise d'une entreprise familiale.

Tableau N°16 : La répartition des entreprises selon le statut de l'entreprise.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Nouvelle création	22	68,8	68,8	68,8
Reprise d'une entreprise familiale	4	12,5	12,5	81,3
Extension d'une ancienne Activité	5	15,6	15,6	96,9
Autre	1	3,1	3,1	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Les résultats de notre enquête montrent que 68,8% de l'échantillon sont des entreprises nouvellement créées, soit 22 unités, et 15,6% des entreprises enquêtées sont des extensions d'une ancienne activité, soit 5 unités, par la suite 12,5% sont des reprises d'une entreprise familiale, enfin, dans notre échantillon on a rencontré une entreprise qui a un statut d'agrément d'une compagnie étatique.

D'après ce résultat nous constatons que la création d'une nouvelle entreprise facilite aux entrepreneurs d'entrer dans les affaires.

2-1-6- La répartition des entreprises qui réalisent des exportations

Le tableau suivant montre les entreprises exportatrices et les entreprises qui ne réalisent pas des exportations dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°17 : Les entreprises qui réalisent des exportations.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	3	9,4	9,4	9,4
Non	29	90,6	90,6	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Nous remarquons que la plupart des entreprises enquêtées ne réalisent pas des exportations, elles représentent un taux de 90,6%, soit 29 unités, alors que le taux des PME qui réalisent des exportations est très faible avec 9,4%, soit 3 unités seulement. D'après les résultats de l'échantillon, nous constatons que la majorité des PME ne réalisent pas des

exportations, à cause du manque des informations sur les marchés extérieurs (d'exportation), l'insuffisance des moyens financiers, la difficulté de trouver du personnel qualifié pour réaliser certaines tâches concernant l'exportation.

2-1-7- La répartition des entreprises qui suivent les étapes de la création

Généralement la création des entreprises consiste à suivre quelques étapes pour que l'entrepreneur crée sa propre entreprise, dans le tableau N°18 nous présentons les résultats de notre enquête.

Tableau N°18 : Les entreprises qui suivent les étapes de la création.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	29	90,6	90,6	90,6
Non	3	9,4	9,4	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

On observe que 29 entreprises dans notre échantillon suivent les étapes de la création avec un taux de 90,6%, et le reste de l'échantillon sont des entreprises qui ne suivent pas les étapes de création, avec un taux de 9,4%.

2-1-8- La structure du financement initial

Le tableau N°19 représente le moyen de financement utilisé par les enquêtés pour créer leur entreprise dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°19 : La structure de financement initial des entreprises enquêtées.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Epargnes personnelles	17	32,7%	53,1%
Capitaux familiaux	7	13,5%	21,9%
Aide d'un organisme étatique	10	19,2%	31,2%
Emprunts bancaires	18	34,6%	56,2%
Total	52	100,0%	162,5%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

On observe que d'une manière générale les entrepreneurs enquêtés n'utilisant pas une seule source de financement pour réaliser leurs projets. La plupart des entrepreneurs enquêtés

ont utilisé les emprunts bancaires avec un taux de 34,6%, soit 18 unités, vient par la suite les épargnes personnelles avec un taux de 32,7%, soit 17 unité, aide d'un organisme étatique sont cités par 10 entrepreneurs avec un taux de 19,2%, et enfin les capitaux familiaux avec 13,5% du total de notre échantillon, soit 7 unités.

2-1-9- La répartition des entreprises selon l'organisme d'aide à la création

Les organismes d'aide à la création représentent un facteur qui pousse l'entrepreneur à créer son entreprise. Dans le tableau N°20 nous allons montrer les entreprises qui bénéficient d'une aide d'un organisme étatique.

Tableau N°20 : L'organisme d'aide à la création.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
ANSEJ	4	12,5	40,0	40,0
ANDI	6	18,8	60,0	100,0
Total	10	31,3	100,0	
Système manquant	22	68,8		
Total	32	100,0		

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Les résultats de tableau N°20 montrent que seulement 10 entreprises ont bénéficié dans les dispositifs ANSEJ et ANDI avec une part qui est 40% et 60% respectivement, en fin nous remarquons que 68.8% des entrepreneurs privés enquêtés n'ont pas eu le recours a un organisme public d'aide à la création.

2-1-10- La répartition des entrepreneurs selon leur vision sur leur entreprise

Le tableau N°21 répartit les entrepreneurs enquêtés selon leur vision sur leur entreprise dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°21 : La vision des entrepreneurs sur leur entreprise.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
-Une entreprise qui reste telle qu'elle est aujourd'hui	7	21,2%	21,9%
-Une entreprise en forte croissance et développement	15	45,5%	46,9%
-Une entreprise en forte croissance	6	18,2%	18,8%
-Une entreprise en fort développement	5	15,2%	15,6%
Total	33	100,0%	103,1%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Le tableau N°21 illustre que 21,2% de entrepreneurs enquêtés pensent que leur entreprise reste telle qu'elle est aujourd'hui avec aucune croissance et développement, 18,2% pensent que leur entreprise acquièrent une forte croissance, et 15,2% des entreprises acquièrent un fort développement, en fin la majeure partie de ces entreprises avec une forte croissance et développement, avec un taux de 45,5%.

2-1-11- La nature des produits et services mis sur le marché depuis la rentrée en activité

Le tableau suivant représente la nature des produits et services mis sur le marché, depuis le début de l'activité des entrepreneurs enquêtés dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°22 : La nature des produits et services mis sur le marché depuis la rentrée en activité.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Des produits (services) nouveaux	10	26,3%	31,2%
Des produits (services) anciens mais perfectionnés	10	26,3%	31,2%
Des produits (services) déjà existants	18	47,4%	56,2%
Total	38	100,0%	118,8%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

26,3% des entrepreneurs mis des nouveaux produits et services sur le marché, 26,3% aussi produisent des biens et services anciens, mais se sont des produits perfectionnés, et un taux de 47,4% de ces produits sont déjà existants mais avec des innovations, ce qui explique que les entreprises relancent des produits déjà existants, afin de rester dans la course compétitive, et afin de répondre aux attentes de plus en plus complexes des consommateurs. L'innovation est vitale, et permet de rajeunir la marque et l'entreprise, mais aussi assure la survie de l'entreprise.

2-1-12- Les raisons de la localisation dans la wilaya de Bejaia

Le tableau N°23 représente les raisons de la localisation des entrepreneurs enquêtés dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°23 : Les raisons de la localisation dans la wilaya de Bejaia.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
-Votre appartenance à la région	24	49,0%	75,0%
-Proximité d'un nombre important d'entreprise dans le même secteur	4	8,2%	12,5%
-Proximité d'un nombre important dont le secteur est complémentaire	3	6,1%	9,4%
-Proximité d'un nombre important d'entreprises fournisseurs	7	14,3%	21,9%
-Proximité d'un nombre important d'entreprises clients	8	16,3%	25,0%
-Autre	3	6,1%	9,4%
-Total	49	100,0%	153,1%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Nous remarquons que la plupart des entrepreneurs enquêtés sont appartiennent à la région avec un taux de 75%, viennent en deuxième position les entreprises qui ont répondues par la proximité d'un nombre important d'entreprises clients avec un taux de 25%, soit 8 entreprises, et cela explique l'existence du marché aval, suivi par les entreprises qui ont répondues par la proximité des entreprises fournisseurs avec un taux 21,9%, soit 7 cas, cela peut s'expliquer par le fait que pour leurs provisionnements, les entreprises locales recourent à des entreprises extérieures même au territoire national. Le motif lié à l'existence d'entreprises du même secteur n'est cité que par quatre (04) entrepreneurs, soit 12,5%. Ceci est expliqué par le fait que les enquêtés préfèrent de ne pas s'installer où se trouvent les entreprise de même secteur pour éviter la concurrence. Le motif relatif à l'existence des entreprises dans le secteur complémentaire est représenté dans 3 entreprises, soit 9,4% de total de notre échantillon. Enfin, le reste de notre échantillon représente les entreprises qui ont répondues par autres, les trois(03) entreprises ont répondues par l'installation sur le terrain familiale avec 9,4%.

2-1-13- Les facteurs clés de succès

Le tableau N°24 représente les différents facteurs clés de succès des entreprises enquêtées dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°24 : Les facteurs clés de succès.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
La bonne qualité	28	37,3%	87,5%
Un personnel efficace	17	22,7%	53,1%
Une bonne communication	7	9,3%	21,9%
La fiabilité et fixation des prix	13	17,3%	40,6%
Un bon emplacement	8	10,7%	25,0%
Autre	2	2,7%	6,2%
Total	75	100,0%	234,4%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

La réussite d'une entreprise dépend d'un très grand nombre de critères : dont l'importance peut varier en fonction de la nature d'activité, la taille, la structure, ou encore de l'intensité concurrentielle. Les critères cités par les entreprises de notre échantillon sont : la bonne qualité avec un taux de 37,3%, un personnel efficace avec 22,7%, une bonne communication avec 9,3%, la fiabilité et fixation des prix avec 17,3%, et un bon emplacement avec 10,7%, enfin 2 entrepreneurs ont répondu par la connaissance du marché et la prise du risque avec un taux de 2,5%.

2-1-14- La répartition des entrepreneurs selon leurs objectifs en matière d'innovation

L'innovation a une place importante dans le développement des entreprises. Pour faire face à une concurrence toujours plus accrue et à des clients toujours plus exigeants et informés, les entreprises même petites doivent innover. Dans le tableau N°25 nous allons représenter les objectifs des entrepreneurs enquêtés en matière d'innovation dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°25 : Les objectifs de l'entrepreneur en matière d'innovation.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Apporter de nouveaux produits et services sur le marché	21	36,2%	65,6%
Toucher de nouveaux clients	25	43,1%	78,1%
Amélioration de la compétitivité	12	20,7%	37,5%
Total	58	100,0%	181,2%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Le tableau ci-dessus illustre que les objectifs des entreprises enquêtées touchent de nouveaux clients en matière d'innovation avec un taux de 43,1%, cela explique que l'entreprise utilise la fonction marketing d'une façon avantageuse et innovante pour attirer de nouveaux clients, suivi par les entreprises qui ont répondues par : apporter de nouveaux produits et services sur le marché avec 36,2%, on peut expliquer que l'innovation permette d'améliorer la procédé de la production et la qualité des produits(changement dans les techniques, le matériel ou les logiciels), et le reste du total de l'échantillon représente l'amélioration de la compétitivité avec un taux de 20,7%,

2-2- Le profil de l'entrepreneur

L'entrepreneur est l'acteur principal dans l'activité de la création d'entreprise. Dans cet axe nous allons présenter le profil de l'entrepreneur. D'une part, l'entrepreneur, à travers notamment son sexe, son âge, son niveau d'étude, le type de formation et ses expériences avant de lancer son propre entreprise. D'autre part, nous allons présenter la position de l'entrepreneur enquêtés dans l'entreprise, la fonction des parents et le milieu familial dans lequel il a évolué.

2-2-1- La répartition des entrepreneurs par sexe

Le tableau N°26 représente la répartition des entrepreneurs enquêtés par sexe dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°26: La répartition des entrepreneurs enquêtés par sexe.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Masculin	31	96,9	96,9	96,9
Féminin	1	3,1	3,1	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Selon les résultats de notre enquête, les hommes présentent la partie la plus grande. On observe que les 31 entrepreneurs sont des hommes sur les 32 entrepreneurs enquêtés, avec 96,9% de la population enquêtée. La part des femmes est très négligeable avec seulement 3,1%, soit 1 unité. On constatant que la société algérienne ne facilite pas aux femmes d'intégrer le milieu des affaires qui paraît dur.

2-2-2- La répartition des entrepreneurs selon l'âge

Le tableau N°27 représente les tranches d'âge des entrepreneurs au moment de la création effective de l'entreprise.

Tableau N°27 : Les entrepreneurs selon l'âge.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
à < 30 ans	1	3,1	3,1	3,1
30 - 40 ans	6	18,8	18,8	21,9
40 - 50 ans	11	34,4	34,4	56,3
50 - 60 ans	6	18,8	18,8	75,0
Supérieur à 60 ans	8	25,0	25,0	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : les résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Selon le résultat de tableau ci-dessus, le plus grand nombre des entrepreneurs ont lancé leurs entreprises entre l'âge de 40 à 50 ans avec une part qui est de 34,4%, suivi par la catégorie supérieur à 60 ans qui représente 25% de total, suivi par les catégories de 30 à 40 ans et 50 à 60 ans avec une part qui est de 18,8% chacun d'eux.

A partir de ces données, nous concluons que l'entrepreneur se lance dans la création à un âge mature, après avoir acquis une importante expérience professionnelle et rassembler les

capitaux nécessaires pour ce qui peut aussi expliquer les faits que la plupart des entrepreneurs ont financé leur affaire par le biais de leur épargne personnelle.

2-2-3- La répartition des entrepreneurs selon leur niveau d’instruction

Le tableau ci-dessous présente le niveau d’étude des entrepreneurs enquêtés dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°28 : Le niveau d’instruction des entrepreneurs.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Moyen	8	25,0	25,0	25,0
Secondaire	12	37,5	37,5	62,5
Supérieur	12	37,5	37,5	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Le tableau N°28 fait apparaître que la majorité des entrepreneurs enquêtés, ont un niveau supérieur et secondaire avec un taux de 37,5%, soit 12 entrepreneurs, pour ceux ayant un niveau moyen 25%, soit 8 unités, et pour le niveau primaire et les non scolarisés aucune unité.

2-2-4- La répartition des entrepreneurs selon le type de formation

Le tableau ci-dessous représente la répartition des entrepreneurs selon le type de leur formation dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°29 : Le type de formation de l’entrepreneur.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Formation en gestion	19	59,4	59,4	59,4
Formation en psychologie	1	3,1	3,1	62,5
Formation en économie	1	3,1	3,1	65,6
Autre	11	34,4	34,4	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Dans le tableau N°29 on observe que la majorité des entrepreneurs enquêtés ont fait une formation en gestion avec un taux de 59,4%, soit 19 unités, suivi par d’autres formations (doctorat en banque et assurance, commerce, fabrication mécanique, médecine, chimie) avec

34,4%, soit 11 unités, et enfin ceux qui ont fait des formations en psychologie et en économie, avec un taux très faible de 3,1%, soit 1 unité. On constate que le type de formation suivi par les entrepreneurs, a une influence sur le choix du secteur d'activité ou d'investissement.

Tableau N°30 : Le croisement entre le secteur d'activité et le type de formation.

	Le secteur d'activité de l'entreprise?					Total
	Agroalimentaire	Industrie	Agriculture	Service	Economique	
Formation en gestion	4	14	0	1	0	19
Formation en psychologie	1	0	0	0	0	1
Formation en économie	0	0	0	0	1	1
Autre	1	6	3	1	0	11
Total	6	20	3	2	1	32

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Le tableau croisé ci-dessus montre la relation entre la formation des entrepreneurs enquêtés et le choix de secteur d'activité, on observe que la plupart des entrepreneurs dans notre enquête ont effectué des stages ou les formations en gestion ont choisi le secteur d'industrie soit 14 cas. Cela explique que la formation en gestion motive les entrepreneurs à créer des entreprises à partir leurs connaissances dans le domaine entrepreneuriale(en plus du savoir, apportent prestige, savoir faire et l'accès à un nombre de réseaux informels), contrairement aux autres spécialités ils ont cette culture d'entreprendre.

En conclusion, nous pouvons dire que l'expérience professionnelle et les études suivies sont déterminantes dans le choix du secteur dans lequel investir et dans la vie de l'entreprise.

2-2-5- L'expérience professionnelle dans d'autres entreprises

Le tableau N°31 représente les créateurs de la wilaya de Bejaia qui ont déjà travaillé dans d'autres entreprises, avant de créer leur propre entreprise.

Tableau N°31 : L'expérience du créateur dans d'autres entreprises.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	10	31,3	31,3	31,3
Non	22	68,8	68,8	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

A partir des résultats de notre enquête, nous avons remarqué que la majorité des entrepreneurs enquêtés n'ont pas acquiescent une expérience avec un taux de 68,8%, soit 22 unités, et 10 entrepreneurs ont déjà eu une expérience dans d'autres entreprises pendant quelques années avec un taux de 31,3%.

2-2-6- La répartition des entrepreneurs qui ont travaillés dans le même secteur d'activité

Le tableau N°32 représente les entrepreneurs qui ont travaillés dans un même secteur d'activité avant de créer leur propre entreprise dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°32 : Les entrepreneurs qui ont travaillés dans le même secteur d'activité.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	9	28,1	29,0	29,0
Non	22	68,8	71,0	100,0
Total	31	96,9	100,0	
Système manquant	1	3,1		
Total	32	100,0		

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

D'après le tableau N°32 nous avons remarqué que la majeure partie des entrepreneurs enquêtés n'ont pas travaillés dans le même secteur d'activité, avant de lancer leur entreprise avec un taux de 71%, soit 22 unités, le reste des enquêtés ont déjà travaillés dans le même secteur avant de lancer leur projet, cela revient à leurs expériences dans ce secteur pour ne pas prendre plus de risques avec 29%, soit 9 enquêtés.

Tableau N°33 : Pour combien de temps.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
De 1 à 3 ans	2	6,3	22,2	22,2
De 3 à 6 ans	2	6,3	22,2	44,4
De 6 à 10 ans	1	3,1	11,1	55,6
10 ans et plus	4	12,5	44,4	100,0
Total	9	28,1	100,0	
Système manquant	23	71,9		
Total	32	100,0		

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Nous remarquons d'après le tableau ci-dessus que 4 enquêtés ont travaillés dans le même secteur d'activité pendant 10 ans et plus (soit 44,4%), 2 enquêtés ont été travaillés de 1 à 3 ans et 2 autres entre 3 à 6 ans (soit 22,2%). Enfin, 1 entrepreneur qui a travaillé entre 6 à 10 ans dans le même secteur d'activité (soit 11,1%). Alors qu'il y a des entrepreneurs qui n'ont pas répondu sur cette question, car ils ne travaillaient pas dans le même secteur d'activité.

Nous ne constatons que la plupart des entrepreneurs qui ont répondu par oui, ne travaillaient pendant une grande période, à cause de leur expérience dans ce secteur qu'ils ont décidé de créer leurs entreprises et de travailler dans le même secteur.

2-2-7- La répartition des entrepreneurs selon leur position dans l'entreprise

Le tableau N°34 représente la position des entrepreneurs enquêtés dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°34 : La position de l'entrepreneur dans l'entreprise.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Dirigeant- non propriétaire	4	12,5	12,5	12,5
Propriétaire- dirigeant	28	87,5	87,5	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Le tableau N°34 montre que 87,5% des créateurs enquêtés sont à la fois propriétaires et dirigeant, soit 28 unités, et un taux de 12,5% des entrepreneurs sont des dirigeant non

propriétaires, soit seulement 4 unités. Nous constatons que la majeure partie des créateurs d'entreprise préfèrent diriger eux-mêmes leurs affaires et prendre les décisions qui sont importantes pour leur entreprise.

2-2-8- la répartition des entreprises selon le type de création

Le tableau ci-dessous montre les différents types de création d'entreprises dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°35 : Les types de création.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Fondateur de l'entreprise	26	81,3	81,3	81,3
Celui qui a racheté l'entreprise	1	3,1	3,1	84,4
L'héritier de l'entreprise	5	15,6	15,6	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

D'après le tableau N°35 la majorité des entrepreneurs enquêtés sont des fondateurs de l'entreprise, avec un taux de 81,3%, soit 26 unités, suivi par les héritiers de l'entreprise de leurs parents, ou de leur famille avec 15,6%, soit 5 unités, et enfin ceux qui ont racheté l'entreprise avec un taux très faible de 3,1%, soit 1 unités.

Tableau N°36 : Le croisement entre la position de l'entrepreneur dans l'entreprise et Les types de création.

	Etes- vous?			Total
	Fondateur de l'entreprise	Celui qui a racheté l'entreprise	L'héritier de l'entreprise	
Dirigeant- non propriétaire	4	0	0	4
Propriétaire-dirigeant	22	1	5	28
Total	26	1	5	32

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

A partir du tableau N°36 nous remarquons que la majorité des fondateurs de l'entreprise sont des propriétaires-dirigeants (soit 22 créateurs), cela explique que le créateur de l'entreprise souhaite être indépendant et autonome et celui qui prend toutes les décisions.

Seulement 1 entrepreneur qui a racheté l'entreprise, il est propriétaire et dirigeant à la fois et aucun qui est dirigeant et non propriétaire. Enfin, 5 enquêtés qui sont des héritiers de l'entreprise sont également des propriétaires et dirigeants, et aucun entrepreneur qui est dirigeant-non propriétaire.

2-2-9- La fonction des parents

L'individu reflète l'image d'une réalisation sociale qui est en grande partie forgée par sa famille car celle-ci détermine ses comportements et lui transmet les valeurs qu'on voudrait qu'il partage. Le tableau N°37 montre la fonction des parents des entrepreneurs enquêtés.

Tableau N°37 : La fonction des parents.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Fonctionnaire	12	37,5	46,2	46,2
Commerçant	13	40,6	50,0	96,2
Cadre	1	3,1	3,8	100,0
Total	26	81,3	100,0	
Système manquant	6	18,8		
Total	32	100,0		

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Les résultats de notre enquête, montrent que les entrepreneurs sont issus de différents milieux. Il y a ceux qui ont vécu dans un milieu de salariés et d'autres entourés d'entrepreneurs. Nous remarquons d'après les résultats de notre échantillon que la plupart des parents des entrepreneurs pratiquent le commerce avec un taux de 50% de total, viennent par la suite les fonctionnaires qui représentent un taux de 46,2%, et pour les parents qui sont des cadre représentent un taux très faible avec 3,8 % de total de l'échantillon. Soit 6 entreprises ne nous ont pas répandues.

Le tableau N°38 présente la répartition des entrepreneurs enquêtés qui sont influencés par leurs parents dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°38 : Les entrepreneurs influencés par leurs parents.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	16	50,0	50,0	50,0
Non	16	50,0	50,0	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Le tableau ci-dessus montre que la moitié des entrepreneurs enquêtés sont influencés par les parents, ce sont les créateurs qui ont des parents entrepreneurs, et l'autre moitié ne sont pas influencés par leurs parents, pour créer leur propre entreprise avec un taux de 50%, soit 16 unités.

Tableau N°39 : Le croisement entre la fonction des parents et l'influence des parents.

	Pensez- vous que vous avez été influencé par vos parents?		Total
	Oui	Non	
Fonctionnaire	4	8	12
Commerçant	10	3	13
Cadre	0	1	1
Total	14	12	26

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

L'objectif de ce tableau est déterminé l'impacte de la profession des parents sur leurs fils. On constatant que la moitié des entrepreneurs de notre échantillon ont été influencé par leurs parents, pour que la fonction plus dominante soit de la fonction des commerçants soit 10 cas. Cela explique que la qualité de commerçant n'est produite que par la profession habituelle, c'est-à-dire un exercice assez fréquent et assez suivi pour constituer, en quelque sorte une existence sociale (autonomie, liberté, travaillez pour son compte), suivi par les entrepreneurs qui ont leurs parents des fonctionnaires avec 4 cas de notre échantillon, cela explique qu'est une profession libérale.

2-2-11- La répartition des entrepreneurs qui connaissent des entrepreneurs dans leur entourage

Le tableau N°40 montre les entrepreneurs enquêtés qui connaissent des entrepreneurs dans leur entourage dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°40 : les créateurs qui connaissent des entrepreneurs dans leur entourage.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	31	96,9	96,9	96,9
Non	1	3,1	3,1	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

96.9% des entrepreneurs enquêtés estiment que leurs entourage influence sur eux. Ceci montre que l'entourage d'un entrepreneur joue un rôle dans la consolidation de la personnalité de l'entrepreneur et dans son engagement dans l'aventure de l'entreprise, soit 31 unités.

Les jeunes créateurs grandissent dans ce genre d'entourage, considèrent leurs amis ou proches comme des modèles à imiter, le tableau ci-dessous nous montre les entrepreneurs enquêtés qui sont influencés par leur entourage.

2-2-12- La répartition des entrepreneurs qui sont influencés par leur entourage

Ce tableau indique les entrepreneurs qui sont influencés par leurs parents dans la wilaya enquêtée.

Tableau N°41 : Les entrepreneurs qui sont influencés par leur entourage.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Ami	30	49,2%	93,8%
Famille	18	29,5%	56,2%
Voisin	13	21,3%	40,6%
Total	61	100,0%	190,6%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

A partir du tableau N°41 nous remarquons que la majorité des entrepreneurs sont influencés par leurs amis, avec un taux très élevé de 49,2%, vient en deuxième position les entrepreneurs qui sont influencés par leur famille avec 29,5%. Dans le milieu familial, l'entrepreneur peut trouver une aide inestimable pour le lancement de son entreprise. Par contre les entrepreneurs influencés par leurs voisins est de 21,3%.

2-3- Les motivations de l'entrepreneur à l'égard de création d'entreprise

Les motivations sont des facteurs qui déterminent le comportement. Elles sont considérées comme les raisons profondes qui amènent quelqu'un à agir. Plusieurs motivations peuvent mener à la création d'entreprise. A travers notre enquête, nous allons voir : ce qui avait poussé les entrepreneurs à créer leurs projets, ce qui avait déclenché le processus de création de leurs entreprises, ce qui avait déterminé le choix du secteur d'activité, les raisons de localisation dans la wilaya de Bejaia, comment les entrepreneurs eu l'idée de création, et enfin les difficultés rencontrés lors de création.

2-3-1- La répartition des entrepreneurs selon les associés

Le tableau N°42 représente les entrepreneurs enquêtés qui ont des associés dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°42 : Les associés dans l'entreprise.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	17	53,1	56,7	56,7
Non	13	40,6	43,3	100,0
Total	30	93,8	100,0	
Système manquant	2	6,3		
Total	32	100,0		

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Le tableau ci-dessus montre que 56,7% des entrepreneurs enquêtés ont des associés, soit 17 unités, alors que le reste n'ont pas des associés avec un taux de 43,3%, soit 13 unités.

On constatant que la majorité des entrepreneurs enquêtés ont des associés, car un porteur de projet peut avoir intérêt à trouver un ou plusieurs associés pour se lancer dans son projet de création d'entreprise pour plusieurs raisons : un besoin de compétences, un besoin financier, un besoin de travailler en équipe.

2-3-2- Les déterminants du choix de secteur d'activité

Dans ce tableau N°43 nous allons présenter les facteurs d'aide au choix du secteur d'activité chez les entrepreneurs enquêtes dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°43 : Les facteurs d'aide au choix du secteur d'activité.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
-Un fort taux de rentabilité	13	24,5%	40,6%
-Savoir-faire et expériences antérieures	18	34,0%	56,2%
-Secteur porteur à long terme	12	22,6%	37,5%
-Entreprise familiale	9	17,0%	28,1%
-Pas de concurrents	1	1,9%	3,1%
Total	53	100,0%	165,6%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Nous remarquons que la majorité des entrepreneurs ont signalé avoir acquis suffisamment d'expérience et de savoir-faire dans le même secteur que celui où ils ont créé leur entreprise avec un taux de 34%, et 24,5% des entrepreneurs enquêtés ont déclarés avoir choisi un secteur qui est caractérisé par un fort taux de rentabilité. De plus 22,6% des entrepreneurs pensent que leur choix est déterminé par le fait, que leur secteur d'activité soit porteur à long terme, en outre, 17% des entrepreneurs ont déclarés que leur entreprise est familiale. Et enfin, 1,9% des enquêtés ont affirmé que leur secteur d'activité est vierge (pas de concurrents).

2-3-3- Les raisons du choix de la dimension de projet

Le tableau N°44 représente les raisons du choix de la dimension de projet de création chez les entrepreneurs enquêtés de la wilaya de Bejaia.

Tableau N°44 : Les raisons qui ont contribué au choix de la dimension de projet.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Capitaux limités et locaux limités	11	28,9%	36,7%
Limiter les risques en cas d'échec	20	52,6%	66,7%
Faciliter la gestion	7	18,4%	23,3%
Total	38	100,0%	126,7%

Source: Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Nous remarquons dans le tableau ci-dessus que la moitié (51,3%) des entreprises enquêtées, soit 20 entrepreneurs, ont déclaré avoir créé les petites et moyennes entreprises lors du démarrage est limiter les risques de qui montre leur peur d'échouer qui peut être lié au climat des affaires en Algérie qui est instable. 12 entrepreneurs, soit 30,8% des entreprises enquêtées ont déclaré qu'ils n'ont pas les capitaux nécessaires pour créer une grande entreprise. En fin sept entrepreneurs ont créé des PME pour faciliter la gestion.

2-3-4- L'origine de l'idée de création d'entreprise

L'idée qui va aboutir à la création d'une entreprise peut avoir de nombreuses origines. Elle peut être le fruit d'une expérience professionnelle, d'une connaissance d'un projet similaire, conseil d'un bureau d'étude, ou d'une relation familiale et personnelle. Le tableau ci-dessous représente comment les entrepreneurs enquêtés ont eu l'idée de la création dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N° 45 : L'origine de l'idée de création d'entreprise

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Connaissance d'un projet similaire	10	24,4%	32,3%
Relations professionnelles	15	36,6%	48,4%
Conseil d'un bureau d'étude	1	2,4%	3,2%
Relations familiales et personnelles	13	31,7%	41,9%
Autres	2	4,9%	6,5%
Total	41	100,0%	132,3%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

D'après les résultats du tableau ci-dessus, nous constatons que la plupart des entrepreneurs ont eu l'idée de création d'entreprise à travers des relations professionnelles avec un taux de 38,1%, cela signifie que ces entrepreneurs avaient une certaine expérience avant de ce lancer en affaires. En deuxième position vient les relations familiales et personnelles avec 31%, on déduit que l'entourage influence sur l'entrepreneur pour créer sa propre entreprise. La connaissance d'un projet similaire avec 23,8%, soit 10 entrepreneurs enquêtés ont adoptés le phénomène d'imitation. La minorité (soit 2,4%) de ces entrepreneurs

ont recouru aux bureaux d'étude pour les orientés ou pour les conseiller. 2 entrepreneurs ont répondu par l'étude de marché et l'expérience dans le secteur, avec 4,8%.

2-3-5- Les situations qui ont déclenché le processus de création de l'entreprise

Le tableau ci-dessous montre les situations qui ont déclenché le processus de création d'entreprise chez les entrepreneurs de la wilaya de Bejaia.

Tableau N°46 : Les situations qui ont déclenché le processus de création de l'entreprise.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Argent à investir	19	45,2%	59,4%
Opportunité	15	35,7%	46,9%
Travail insatisfaisant	4	9,5%	12,5%
Perte d'emploi	1	2,4%	3,1%
Autres	3	7,1%	9,4%
Total	42	100,0%	131,2%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

D'après les résultats du tableau N°46 nous constatant que la majeure partie des enquêtés ont créés leur entreprise avec l'épargne personnel et de capitaux familiaux (l'argent à investir) avec un taux de 45,2%, suivi par les entrepreneurs qui déclarent que le point de départ dans leur création est une opportunité (un propriétaire d'entreprise qui décide de vendre), soit 35,7%, vient en troisième position les entrepreneurs qui déclarent que le point de départ de leur création est le travail insatisfaisant avec 9,5%, c'est ce qui les a poussé à créé un entreprise. Trois entrepreneurs ont répanus par (la spécialité professionnelle, maitrise du domaine d'activité et commerçant du père en fils) soit 7,1%, et en dernier lieu 1 entrepreneur s'engage dans la création parce qu'il a perdu son emploi (2,4%).

2-3-6- Les motivation de l'entrepreneur

La motivation désigne tout ce qui pousse une personne à réaliser certaines actions et à persister jusqu'à atteindre ses objectifs à court, moyen ou long terme. Le concept de motivation est également associé à la volonté et à l'intérêt. Dans le tableau N°47 nous allons présenter les motivations des entrepreneurs enquêtes dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°47 : Les motivations de l'entrepreneur.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Besoin d'indépendance	10	11,8%	31,2%
L'éducation et l'expérience antérieure	9	10,6%	28,1%
Les ressources financières et humaines	12	14,1%	37,5%
Le milieu familial	10	11,8%	31,2%
Accessibilité au marché	21	24,7%	65,6%
L'esprit d'entreprendre	23	27,1%	71,9%
Total	85	100,0%	265,6%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Les résultats de notre enquête confirment que chaque entrepreneur est différent de part son histoire, ses expériences, ses valeurs, sa vision..., ces personnes ont toutes en commun un même état d'esprit, c'est l'esprit d'entreprendre, cela explique que ce dernier est la première impulsion de la création qui motive les entrepreneurs à créer leur entreprise avec un taux de 27,1%, par la suite l'accessibilité au marché avec un taux de 24,7%, en troisième position 2 entrepreneurs ont motivés par la disponibilité des ressources humaine et financières (l'épargne personnelle, les capitaux familiaux) avec 14,1%. L'entrepreneur doté d'un fort sentiment d'indépendance et d'autonomie, et un besoin d'être son propre chef, mais aussi il est influencé par ses parents (le milieu familial) avec un taux de 11,8%. Le reste du total de notre échantillon (10,6%) sont des entrepreneurs qui ont motivés par l'éducation et l'expérience antérieure.

2-3-7- Les difficultés rencontrées

Le tableau N°48 représente les différentes difficultés rencontrées par les entrepreneurs enquêtés dans la wilaya de Bejaia.

Tableau N°48 : Les difficultés rencontrées par les enquêtés.

	Réponses		Pourcentage d'observations
	N :	Pourcentage :	
Les difficultés d'accès au financement	17	35,4%	53,1%
Les difficultés liées à la nature du marché	12	25,0%	37,5%
Les difficultés liées à l'administration	15	31,2%	46,9%
La surcharge de travail	3	6,2%	9,4%
Système manquant	1	2,1%	3,1%
Total	48	100,0%	150,0%

Source : Résultats de notre enquête, Bejaia 2019.

Le tableau N°48 montre que 17 entrepreneurs (soit 35,4%) ont rencontré des difficultés d'accès au financement. En effet, les entrepreneurs enquêtés souffrent énormément du manque de collaboration et l'absence d'intégration des institutions financières. Certains entrepreneurs (31,2%) ont déclaré les difficultés liées à l'administration limitent la volonté des entrepreneurs à créer leur entreprise, ensuite certains entrepreneurs enquêtés souffrent énormément des difficultés liées à la nature du marché (soit 25%), 6,2% des entrepreneurs sont en surcharge du travail.

Conclusion du chapitre

Les PME jouent un rôle très important dans le développement économique de chaque pays, d'après ce chapitre, on se rend compte que l'Algérie a assisté depuis la fin des années 80, à un regain d'intérêt pour les PME. Ce secteur a connu une mutation et une évolution très importante en raison de passage de l'économie administrée à l'économie de marché.

L'acte d'investir est avant tout un choix et une décision d'entreprendre. Cette décision est personnelle, souvent influencée par des facteurs environnementaux, c'est-à-dire des facteurs ayant un rapport avec le vécu familial, professionnel de l'entrepreneur, tels que les aides diverses dont ils bénéficient, qu'elles soient financières, matérielles ou psychologiques.

Les entrepreneurs enquêtés sont généralement de sexe masculin, et d'âge entre 40 et 50 ans. Ils s'implantent dans la commune d'origine et de la résidence, ils sont à la fois propriétaires dirigeants de leur entreprise. Le niveau d'étude des entrepreneurs est élevé pour la majorité. Ils ont effectué des études supérieures. La majorité des entrepreneurs enquêtés n'ont pas acquis d'expérience dans le même secteur que celui où ils ont créé leurs entreprises.

La disponibilité des capitaux à investir, qui proviennent essentiellement des emprunts bancaires. Notre enquête montre que les relations professionnelles et les relations familiales et personnelles des entrepreneurs sont à l'origine de l'idée de la création d'entreprise.

A travers notre étude, nous avons constaté que la plupart des entreprises de notre échantillon ont été créées entre 1998 et 2008, de plus, le savoir faire et les expériences antérieures sont les facteurs déterminants au choix du secteur d'activité des entrepreneurs enquêtés. Les entreprises enquêtées se caractérisent par leur moyenne taille (de 50 à 250 salariés). Elles sont nouvellement créées, leur forme juridique dominante est SARL.

La plupart des entrepreneurs enquêtés ont la volonté d'être le chef de leur entreprise (propriétaire-dirigeant). Cette caractéristique est considérée comme le motif le plus motivant pour se lancer en affaire. Ce qui concerne l'implantation géographique, notre échantillon montre que la plupart des entrepreneurs enquêtés choisissent « l'appartenance à la région ». Ce qui renvoie à l'importance de la proximité géographique dans les choix de localisation.

Les contraintes auxquelles sont confrontées ces entreprises sont principalement des difficultés d'accès au financement et les lenteurs administratives.

Conclusion

Générale

Conclusion Générale

L'entrepreneuriat est un phénomène qui s'articule autour d'un entrepreneur qui est un individu doté des caractéristiques scientifiques à lui, ayant des raisons qui le motivent à entreprendre, et l'entreprise qui est le résultat du processus entrepreneurial.

Notre travail a pour objectif de montrer les déterminants à la création des PME privées en Algérie, puis dans la wilaya de Bejaia.

Pour la réalisation de ce travail nous avons partagé notre mémoire en trois chapitres : au départ nous avons élaboré un éclairage théorique sur le concept de l'entrepreneuriat, et celui de l'entrepreneur dans le but d'expliquer la dynamique entrepreneuriale.

L'entrepreneuriat est un phénomène qui se manifeste par deux forces : l'une liée à l'ensemble des activités de l'entrepreneur qui vise à créer, maintenir et à développer une entreprise, l'autre force liée à l'acte de l'entrepreneuriat qui est souvent associé à la création des entreprises.

Après avoir parlé sur l'entrepreneuriat et l'entrepreneur, nous avons procédé à une vérification empirique de la création des entreprises et les déterminants de la création des PME privées. En effet, la création d'entreprise présente une alternative favorable à l'entrepreneur afin de se réaliser soi-même.

Enfin, nous avons parlé sur la dynamique entrepreneuriale en Algérie, l'entrepreneur algérien, les statistiques de l'évolution de la population et le nombre des PME en Algérie.

Nous avons également fait une présentation de la wilaya de Bejaia, pour cela nous avons tenté de mesurer par une enquête de terrain dans cette wilaya. D'après les résultats de l'enquête, nous constatons que la wilaya de Bejaia est l'une des régions les plus dynamiques en Algérie, cette dynamique à cause d'un nombre important des zones industrielles dans cette wilaya, la présence d'une forte population d'entreprises privées ou bien la création de nouvelles entreprises.

D'après les données et les résultats de cette enquête, ils montrent que le secteur des PME influence positivement sur le développement local de la région en termes de création d'emplois, ce qui peut aider à lutter contre le chômage.

La capacité de création d'entreprises est pour chaque pays, revient à plusieurs facteurs liés aux opportunités et aux potentialités individuelles, à l'environnement économique, aux interventions de l'Etat et aux aspects culturels de la création d'entreprise (la culture, les valeurs et les institutions de base). Nous constatons que la wilaya de Bejaia occupe la troisième position au niveau national en termes de présence et de création d'entreprises. En effet, elle dispose d'un tissu industriel important où toutes les branches d'activités sont présentes.

Conclusion Générale

La majorité des entrepreneurs enquêtés sont de sexe masculin, âgés de 40 à 50 ans. Ils s'implantent dans la région d'origine et de résidence, ils sont à la fois propriétaires et dirigeants de leur entreprise. Leur niveau d'étude est élevé malgré qu'il y a une proportion importante qui n'a qu'un niveau secondaire, et ont fait une formation en gestion. Parmi les objectifs des entrepreneurs c'es d'apporter de nouveaux produits et services sur le marché, toucher de nouveaux clients et l'amélioration de la compétitivité.

Dans notre échantillon, le financement initial des enquêtés provient majoritairement de l'épargne personnelle et des emprunts bancaires et la très grande majorité d'entre elles n'ont bénéficié d'aucune aide de la part des organismes d'aide à la création d'entreprises, ce qui confirme notre première hypothèse selon laquelle : la disponibilité des moyens de financement est l'un des facteurs clés qui pousse les entrepreneurs à se lancer dans leur propre affaire. .

Il ressort également de notre enquête, que la plupart des entrepreneurs estiment être indépendant et autonome, et leur volonté d'être le chef de leur entreprise. Sont guidés pour cette soif de liberté et d'indépendance qui contribue sensiblement à améliorer le bien-être des entrepreneurs, ce qui confirme notre deuxième hypothèse selon laquelle : les entrepreneurs sont guidés par un fort sentiment d'indépendance et d'autonomie et la volonté d'être le chef de leur entreprise.

En outre, nous constatons d'après notre enquête, que le cadre familial dans lequel l'entrepreneur à été élevé forme un milieu qui semble constituer un élément important, dans l'émergence de l'idée d'entreprendre. Dans ce cas, la majorité des entrepreneurs ont confirmés que les relations professionnelles et les relations familiales et personnelles sont à l'origine de l'idée de création d'entreprise. De plus, disposer d'un entourage entrepreneurial constitué des opportunités non négligeables de recevoir des conseils ou de s'imprégner du métier du dirigeant. A travers notre enquête, la plupart des entrepreneurs ont été influencés par leur entourage, ce qui confirme notre troisième hypothèse selon laquelle : les entrepreneurs privés de la wilaya de Bejaia sont influencé par leur entourage qui pour la plupart d'entre eux sont des entrepreneurs.

Enfin, nous remarquons que les PME dans la wilaya de Bejaia sont des entreprises nouvellement créées, et qui sont présentent au niveau national seulement et qui misent sur la conquête des nouveaux clients. Ce qui confirme notre quatrième hypothèse selon laquelle : les PME privées de la wilaya de Bejaia sont des entreprises nouvellement créés qui sont présentent au niveau national seulement et qui misent sur la conquête des nouveaux clients.

Bibliographie

1-Ouvrages

- 1- BOUTILLIER S, UZUNIDIS D, « L'entrepreneur : une analyse socio-économique », Economica, Paris, 1995 ;
- 2- BETBEZE Jean-Paul, SAINT-ETIENNE Christian, « Une stratégie PME pour la France, La Documentation française », Paris, 2006 ;
- 3- CHATE LUS Michel, FONTANELLE Jacques, « Dix grands problèmes économiques contemporains », l'économie en Plus, 2eme édition, presses universitaires de Grenoble, 1992 ;
- 4- CHRISTOPHE Estay, « Motivation entrepreneuriale », Paris, 2010 ;
- 5- ESPOSITO Marine –Claude, ZUMELLO Christine, « L'entrepreneur et la dynamique économique ; l'approche anglo-saxonne », Economica, Mars 2003 ;
- 6- FAYOLLE Alain, « Introduction à l'entrepreneuriat », Ed. DUNOD, Paris, 2005 ;
- 7- FAYOLLE Alain, « Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre », édition DUNOD, Paris, 2004 ;
- 8- FENOUILLET, Fabien, « La motivation », Edition Dunod, éd 2eme, 2012.
- 9- GILLET Bressy et CHRISTIAN Konkuyt, « Management et économie des entreprises », 10eme édition, Paris, 2011 ;
- 10- HENRI Mahe de BOISLANDELLE, dictionnaire de science de gestion, « Vocabulaire, concept, outils », Economica, Janvier 1998 ;
- 11- HERMANDEZ Emile-Michel, « Le processus entrepreneurial, vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat », Harmattan, 1999 ;
- 12- JANSSEN Frank, « Entreprendre : Une introduction à l'entrepreneuriat », 2 Ed, Paris, 2016 ;
- 13- JULIEN Pierre-André, MARCHESNAY Michel, « L'entrepreneuriat », Economica, Paris, 2006.
- 14- MAUGERI, Salvatore, « Théories de la motivation au travail », Edition Dunod, 2013 ;
- 15- RIADH Zghal, « L'entrepreneuriat; théories, acteurs, pratique », Sanabil Med SA, 2007 ;
- 16- ROBERT D. Hisrich, MICHAEL P. Peters, « Entrepreneurship : lancer, élaborer et gérer une entreprise », Economica, 1991 ;
- 17- TORRES Olivier, « Les PME », Ed, Flammarion, Paris, 1999 ;
- 18- VERSTREATE, « Essai sur la singularité de l'entrepreneuriat comme domaine de recherche ADREG », édition de l'ADREG, Janvier 2002 ;

19- WTTTERWULAGHE, « La PME une entreprise humaine », avec la collaboration de FRANK Janssen, département de Boeck université, Paris-Bruxelles, 1998 ;

2- Articles, communications et revues

1- BELLAL. S, « La régulation monétaire en Algérie, (1991-2007), chercher 91042 articles dans 508 Revues, N°8, Vol 8, 2011 ;

2- BERREZIGA Amina, MEZIANE Amina, « La culture entrepreneuriale chez les entrepreneurs algériens », colloque national sur : les stratégies d'organisation et d'accompagnement des PME en Algérie. Université M'Hamed Bougerra, Boumerdes, 2012 ;

3- CHANTAL Bernard, « En Algérie, une nouvelle valeur, l'auto emploi? », In Revue tiers monde, tome 29, N°114, 1988;

4- FILION Louis Jaques, « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances », cahier de recherche n°1997-01 Janvier 1997 ;

5- HOURIA A et KAMEL A, « La promotion des compétences entrepreneuriales en Algérie », colloque international sur l'entrepreneuriat et innovation, Khemis Miliana, 2005 ;

6- JAOUEN Annabelle, Al, « Accompagnement par les pairs, confiance partagée et résilience : Illustration au travers du cas voiles d'Oc », In Revue de l'entrepreneuriat, Vol 5, 2006 ;

7- LEGER Jarniou. C, SAPORTA. B, « L'accompagnement en situation entrepreneuriale : Pertinence ou cohérence », Revue de l'entrepreneuriat, N°1, Vol 5, 2006 ;

8- MADAOUI. M, « Les nouvelles figures de l'entrepreneuriat en Algérie : Un essai de typologie », cahier du CREAD, 2008, N°86 ;

9- PAIRAULT Thierry, WANG Wei, « A propos de financement des PME chinoises », paru in techniques financières et développement, n°79, 2005 ;

10- SALEM Abdelaziz, « Exportation et innovation », cahier du CREAD N°43, 1^{er} trimestre 1998 ;

11- Tabet AOUEL Wassila et BERBAR Wafaa, « La réalité de l'innovation dans les PME algériennes », Revue Marocaine de recherche en management et marketing N°9-10, Janvier-Décembre 2014 ;

12- VERZAT Caroline, « Esprit d'entreprendre, est-tu là ? » Mais de quoi parle-t-on ? Revue d'entreprendre et innover », Vol 4, n° 27, 2015;

3- Thèses et Mémoires

1- BOUZIT Naima, « Entrepreneuriat familial : Etat des lieux et perspectives, cas de la wilaya de Bejaia. », mémoire de magister en science de gestion à l'université de Bejaia, Juillet 2010 ;

2- COLOT Olivier « La transmission des PME familiales non cotées : approche de la transmission en Wallonie et impact sur la performance des entreprise », thèse présentée en vue de l'obtention du titre de docteur en sciences de gestion à l'université de Mons-Hainaut, 2007 ;

3- LAGGOUNE Walid, « Le contrôle de l'Etat sur les entreprises privées en Algérie : genèse et mutations », thèse de doctorat, Université d'Alger, 1994 ;

4- MOEZ Ahmed, « Les sources de financement des PME et la mise en place du marché alternatif Tunisien », mémoire online, maîtrise en sciences comptables, IHEC Carthage, 2007 ;

5- NASROUN Nacéra, « Dynamique entrepreneuriale et déterminants de la création des PME dans la wilaya de Bejaia », mémoire de magister en science de gestion, Université de Bejaia, 2011 ;

4- Rapports et décrets

1- Bulletin d'information statistique de la PME, données du Novembre 2018, N°33 ;

2- Canadian Federation of Independent Business (CFIB), Report on trade, Octobre- Juin OCDE 2004;

3- Conservatoire sur le poids économique des PME en France, Institut Sage, 2012, www.institut-sage.com;

4- Décret exécutif N° 94-188 du 06 Juillet 1994 portant statut de la Caisse Nationale d'Assurance Chômage ;

5- Décret exécutif N°96-296 du 08 Décembre 1996 fixant les statuts de l'ANSEJ ;

6- Journal officiel de la république algérienne N°77, 15 Décembre 2001, Chapitre II, article 4 ;

7- La commission européenne : observatoire européen des PME 5eme rapport annuel (ZOETERMEER-ENSR) 1997 ;

8- Ministère de l'industrie et des mines, « Bulletin d'information statistique de la PME », N°33, édition Novembre 2018, P10-11 ;

9- Synthèse de l'OCDE, « Les petites et moyennes entreprises : force locale, action mondiale », l'observateur OCDE, Juin2000 ;

5- Site web

1- www.cogetrad.com;

2- www.esam-ecoles.com;

3- www.wikimemoires.net.

Annexes

Annexe 01 : Questionnaire

**Université Abderrahmane Mira-Bejaia
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des
Sciences de Gestion**

Enquête par questionnaire

Thème :

Les déterminants à la création des PME privées dans la wilaya de Bejaia

La présente enquête s'inscrit dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de master en sciences de gestion, option entrepreneuriat à la faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'université A.MIRA de Bejaia. Elle est destinée à un échantillon d'entreprises de la wilaya de Bejaia. Les informations recueillies demeureront confidentielles et ne feront l'objet que d'une utilisation purement pédagogique et de recherche scientifique.

Nous vous remerciant à l'avance pour la précision de vos réponses, veuillez, agréés, Madame/ Monsieur l'expression de notre haute considération.

Réaliser par : Kouitini. M et Laribi. S

Encadre par : Madame Slimani. R

Les caractéristiques de l'entreprise

01- Nom de l'établissement.....

02- Quelle est la date de création de votre entreprise :

04- Le secteur d'activité de l'entreprise :

05- Combien de salariés intégrés votre entreprise :

1 à 9 salariés 10 à 49 salariés 50 à 250 salariés

06- Quel est le statut juridique de votre entreprise ?

SARL SPA EURL SNC

Autres

08- Quelle est le statut de l'entreprise ?

Nouvelle création Extension d'une ancienne activité

Reprise d'une entreprise familiale Autre :.....

09- Est-ce-que votre entreprise réalise des exportations ?

Oui Non

10- Est- ce- que vous avez suivi les étapes de la création d'entreprise ?

Oui Non

11- Quelle est la structure du financement initial ?

Epargnes personnelles Emprunts bancaires

Capitaux familiaux Emprunts chez les amis

Aide d'un organisme étatique

12- Dans le cas où vous avez bénéficié d'une aide d'un organisme étatique, citez de quel organisme s'agit-il ?

ANSEJ ANDI

CNAC ENGEM

13- Quelle est votre vision sur votre entreprise ?

Une entreprise qui reste telle qu'elle est aujourd'hui

Une entreprise en forte croissance et développement

Une entreprise en forte croissance

Une entreprise en fort développement

14- Quelle est la nature de vos produits mis sur le marché depuis votre entrée en activité ?

- Des produits (services) nouveaux
- Des produits (services) anciens mais perfectionnés
- Des produits (services) déjà existants

15- Quel sont les raison de la localisation dans la wilaya de Bejaia ?

- Votre appartenance à la région
- Proximité d'un nombre important d'entreprises dans le même secteur
- Proximité d'un nombre important dont le secteur est complémentaire
- Proximité d'un nombre important d'entreprises fournisseurs
- Proximité d'un nombre important d'entreprises clients
- Autres.....

16- Les facteurs clé de succès de votre entreprise ?

- La bonne qualité La fiabilité et fixation des prix
- Un personnel efficace Un bon emplacement
- Une bonne communication
- Autres.....

17- Quels sont vos objectifs en matière d'innovation ?

- Apporter de nouveaux produits et services sur le marché
- Toucher de nouveaux clients
- Amélioration de la compétitivité
- Autres.....

Le profil de l'entrepreneur

18- Sexe : Masculin Féminin

19- Age :

- à < 30 ans 30 - 40 ans 40 – 50 ans
- 50 – 60 ans Supérieur à 60ans

20-Le niveau d'étude :

- Non scolarisé Primaire
- Moyen Secondaire
- Supérieur

Autre, précisez

21- Quel est le type de votre formation ?

- Formation en gestion Formation psychologie
- Formation en économie Formation en droit

Autres, précisez... ..

22- Avez-vous déjà travaillé dans d'autre entreprise ?

Oui Non

Si c'est oui, quel poste avez-vous occupé ?

23- Avez-vous travaillé dans le même secteur d'activité, avant de lancer votre entreprise ?

Oui Non

Si la réponse est **Oui**, pour combien de temps ?

De 1 à 3ans De 3 à 6 ans

De 6 à 10 ans 10 ans et plus

24- Quel est votre position dans l'entreprise ?

Dirigeant- non propriétaire Propriétaire-dirigeant

25- Etes – vous :

Le fondateur de l'entreprise L'héritier de l'entreprise

Celui qui a racheté l'entreprise

26- La fonction des parents ?

Fonctionnaire Cadre

Commerçant

Autre.....

27-Pensez- vous que vous –avez été influencé par vos parents ?

Oui Non

28- connaissez-vous des entrepreneurs dans votre entourage ?

Oui Non

Si c'est oui, qui ?

Ami famille voisin autre :.....

Les motivations de l'entrepreneur à l'égard de création d'entreprise

29- Avez-vous des associés ?

Oui Non

Si la réponse est **Oui**, combien ?.....

30- Quels sont les facteurs qui vous ont aidés dans le choix de votre secteur d'activités ?

Un fort taux de rentabilité

Savoir-faire et expériences antérieures

Secteur porteur à long terme

Entreprise familiale

Pas de concurrents

Autres

31- Quelles sont les raisons qui ont contribué au choix de la dimension de votre projet ?

Capitaux limités et locaux limité Faciliter la gestion

Limiter les risques en cas d'échec Débuter petit pour devenir grand

Indisponibilité des matières premières en grande quantité

32- Comment avez-vous eu l'idée de créer votre entreprise ?

Connaissance d'un projet similaire Conseil d'un bureau d'étude

Relations professionnelles Relations familiales et personnelles

Autres, précisez.....

33- Selon vous, l'une ou l'autre des situations suivantes a déclenché le processus de création de votre entreprise ?

Argent à investir Travail insatisfaisant

Opportunité Perte d'emploi Temps libre

Autres

34-Quelles sont vos motivations ?

Besoin d'indépendance Le milieu familial

L'éducation et l'expérience antérieure Accessibilité au marché

Les ressources financières et humaines L'esprit d'entreprendre

Autres

35- Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Les difficultés d'accès au financement Les difficultés liées à l'administration

Les difficultés liées à la nature du marché La surcharge de travail

Autres

36- D'après vos expériences, que pouvez-vous conseiller les gens qui voulaient créer leurs propres entreprises ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe 02 : La liste des entreprises enquêtées

Nom des entreprises	Le secteur d'activité	Effectifs
Maziplast Emballages	Industrie	10 à 49 salariés
La Vallée soummam	Industrie	50 à 250 salariés
Molexe	Agriculture	10 à 49 salariés
Granito	Industrie	1 à 9 salariés
Avicoles	Industrie	10 à 49 salariés
Divinus	Agriculture	50 à 250 salariés
Nomade	Industrie	50 à 250 salariés
Ovitale	Industrie	50 à 250 salariés
Profert	Agriculture	50 à 250 salariés
Ayris	Agroalimentaire	50 à 250 salariés
Sfacene Allaoua Molexe 2	Agroalimentaire	50 à 250 salariés
Midep packaging	Industrie	10 à 490 salariés
Savonnerie et détergents	Industrie	10 à 49 salariés
SPC GB	Agroalimentaire	50 à 250 salariés
Pasta World	Agroalimentaire	50 à 250 salariés
Unilait	Industrie	50 à 250 salariés
Bejaia cosmetic	Industrie	10 à 49 salariés
Agrana fruit Algeria	Agroalimentaire	50 à 250 salariés
Betonex	Industrie	50 à 250 salariés
Soummam Computer	Service	50 à 250 salariés
Alliance Graphic	Imprimerie Industrielle	10 à 49 salariés
Boissons Khouas Qniaa	Industrie	50 à 250 salariés
SICAM Bouton	Industrie	10 à 49 salariés
Batelec	Industrie	50 à 250 salariés
Golden Emballage	Industrie	10 à 49 salariés
Golden Drink	Agroalimentaire	50 à 250 salariés
SIBEA	Industrie	50 à 250 salariés
Engraissement de volailles Ait Hellal Abdnour	Economique	10 à 49 salariés
Mortier Blanc	Industrie	10 à 49 salariés
La compagnie Algérienne	Service	10 à 49 salariés

d'assurance		
GMFCI	Industrie	10 à 49 salariés
Very Net	Industrie	50 à 250 salariés

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Liste des tableaux

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Perspective globale sur l’entrepreneuriat.....	5
Introduction.....	5
Section 01 : l’émergence de l’entrepreneuriat.....	6
1- Genèse et fondements de l’entrepreneuriat.....	6
1-1-Point de vue des économistes (approche fonctionnelle).....	6
1-2- L’approche centrée sur l’individu (approche comportementale).....	8
1-3- L’approche centrée sur le processus (approche processuelle).....	9
1-4- Une vue synthétique du champ de l’entrepreneuriat.....	10
2-La définition de l’entrepreneuriat	10
3-L’importance de l’entrepreneuriat	12
3-1- Entrepreneuriat et croissance économique.....	12
3-2- Entrepreneuriat et la création d’emploi.....	12
3-3- Entrepreneuriat et renouvellement du parc d’entreprise.....	12
3-4- L’entrepreneuriat et l’innovation.....	12
3-5- Esprit d’entreprendre dans les entreprises et les institutions.....	13
4- Les formes de l’entrepreneuriat.....	13
4-1- Créer son entreprise en franchise.....	13
4-2- Créer une entreprise par essaimage.....	13
4-2-1- L’essaimage à chaud (ou social).....	14
4-2-2- L’essaimage à froid (ou actif).....	14

4-2-3- L'essaimage stratégique.....	14
4-3- Reprise d'entreprise	14
4-4- L'intrapreneuriat.....	14
4-5- Créer une entreprise en Ex- nihilo.....	14
Section 02 : L'entrepreneur : acteur principal de l'entrepreneuriat.....	15
1- L'émergence de l'entrepreneur.....	15
2- La définition de l'entrepreneur.....	16
3- Les caractéristiques et typologies de l'entrepreneur.....	18
3-1- Les caractéristiques de l'entrepreneur.....	18
3-1-1- Les traits de caractères.....	18
3-1-2- L'entrepreneur est un opportuniste.....	18
3-1-3- L'entrepreneur est un organisateur.....	19
3-1-4- L'entrepreneur est un joueur.....	19
3-1-5- L'entrepreneur est motivé.....	19
3-2- Les typologies de l'entrepreneur	19
4- L'esprit d'entreprendre.....	22
Conclusion.....	24
Chapitre II : Les déterminants de la création d'entreprise.....	25
Introduction	25
Section 01 : La création des entreprises.....	26
1- La définition de la PME	26
1-1- L'approche quantitative	27
1-2- L'approche qualitative	28
2- Les caractéristiques, avantages et limites des PME	29

2-1- Les caractéristiques des PME	29
2-1-1- La petite taille	29
2-1-2- La centralisation	29
2-1-3- Une faible spécialisation	29
2-1-4- Une stratégie intuitive ou peu formalisée	29
2-1-5- Un système d'information interne et externe peu complexe et peu organisé.....	29
2-2- Les avantages des PME	30
2-3- Les limites des PME	30
2-3-1- Les difficultés financières	30
2-3-2- Les problèmes de gestion	31
2-3-3- Autres problèmes	31
4- Le processus de la création des entreprises	31
4-1- Evaluation de l'opportunité de création d'entreprise	31
4-2- Conception et formulation du projet de création	32
4-3- Montage juridique et financement de projet	32
4-4- Lancement des activités	33
5- Les difficultés rencontrées lors de la création d'entreprises	33
Section 02 : Les déterminants de la création des PME privées.....	35
1-La définition de la motivation	35
2-Les motivations de l'entrepreneur	36
2-1-Les motivations d'ordre psychologique	36
2-2- Les motivations d'ordre sociologique et culturel	36
2-3- Les motivations d'ordre économique	37
3- La place des PME dans le tissu économique	38

3-1- Le rôle des PME dans la création d'emploi	38
3-2- La place des PME dans la croissance économique	39
Conclusion.....	40
Chapitre III : La dynamique entrepreneuriale en Algérie.....	41
Introduction.....	41
Section 01 : La création des PME : Le cas de l'Algérie et de la wilaya de Bejaia.....	42
1-L'entrepreneuriat en Algérie	42
1-1-Evolution au rythme des lois et des choix politiques	42
1-2-De l'assistanat par les subventions des années 70 à l'assistanat par des financements abusifs	44
2-L'entrepreneur algérien.....	45
3-La création des PME en Algérie	46
3-1-La définition des PME en Algérie	47
3-2-Les caractéristiques des PME algériennes	48
3-3-Les dispositifs d'aide à la création d'entreprise	50
3-3-1-Agence Nationale de Développement des Investissements « ANDI ».....	50
3-3-2-Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes « ANSEJ »	51
3-3-3-Agence Nationale de Gestion du Microcrédit « ANGEM »	51
3-3-4- Caisse Nationale d'Assurance Chômage « CNAC »	51
4-Les PME algériennes et l'innovation	52
5-Les PME dans la wilaya de Bejaia	53
5-1-La présentation de la wilaya de Bejaia	53
5-1-1-La situation géographique de la wilaya de Bejaia	53
5-1-2- L'aspect démographique de la wilaya	54
5-1-3- Les infrastructures économiques de base	54

5-2- Les PME dans la wilaya de Bejaia au niveau national	56
5-3- La population des PME privées	56
5-4- La répartition des PME dans la wilaya de Bejaia	57
5-4-1- La répartition des PME par taille	57
5-4-2- La répartition des PME selon le secteur d'activité	57
5-5- La répartition des PME privées dans la wilaya de Bejaia	58

Section 02 : Analyse des résultats de l'enquête portant sur les déterminants de la création des PME dans la wilaya de Bejaia.....60

1- Méthodologie et organisation de la recherche	60
1-1- Objectif de l'enquête	60
1-2- Elaboration du questionnaire	60
1-3- Le déroulement de l'enquête	61
1-4- La taille de l'échantillon	61
1-5- Analyse des résultats de l'enquête	63
1-5-1- Les caractéristiques de l'entreprise	63
1-5-1-1- La répartition des entreprises selon la date de création	63
1-5-1-2- La répartition des entreprises selon le secteur d'activité	63
1-5-1-3- La répartition des entreprises selon le nombre de salariés	64
1-5-1-4- La répartition des entreprises selon le statut juridique	65
1-5-1-5- La répartition des entreprises selon la situation entrepreneuriale	65
1-5-1-6- La répartition des entreprises qui réalisent des exportations	66
1-5-1-7- La répartition des entreprises qui suivent les étapes de la création	67
1-5-1-8- La structure de financement initiale	67
1-5-1-9- La répartition des entreprises selon l'organisme d'aide à la création	68
1-5-1-10- La répartition des entrepreneurs selon leur vision sur leur entreprise	68

1-5-1-11- La nature des produits et services mis sur le marché depuis la rentrée en activité.....	69
1-5-1-12- Les raisons de la localisation dans la wilaya de Bejaia	70
1-5-1-13- Les facteurs clés de succès	71
2-1-5-1-14- La répartition des entrepreneurs selon leurs objectifs en matière d'innovation.....	72
1-5-2- Le profil de l'entrepreneur	73
1-5-2-1- La répartition des entrepreneurs par sexe	73
1-5-2-2- La répartition des entrepreneurs selon l'âge	74
1-5-2-3- La répartition des entrepreneurs selon leur niveau d'instruction	75
1-5-2-4- La répartition des entrepreneurs selon le type de formation	75
1-5-2-5- Expérience professionnelle dans d'autres entreprises	76
1-5-2-6- La répartition des entrepreneurs qui ont travaillés dans le même secteur d'activité.....	77
1-5-2-7- La répartition des entrepreneurs selon leur position dans l'entreprise	78
1-5-2-8- La répartition des entreprises selon le type de création	79
1-5-2-9- La fonction des parents	80
1-5-2-10- La répartition des entrepreneurs qui connaissent des entrepreneurs dans leur entourage.....	81
1-5-2-11- La répartition des entrepreneurs qui sont influencés par leur entourage	82
1-5-3- Les motivations de l'entrepreneur à l'égard de création d'entreprise.....	83
1-5-3-1- La répartition des entrepreneurs selon les associés.....	83
1-5-3-2- Les déterminants du choix de secteur d'activité.....	83
1-5-3-3- Les raisons du choix de la dimension de projet.....	84
1-5-3-4- L'origine de l'idée de création d'entreprise.....	85
1-5-3-5- Les situations qui ont déclenché le processus de création de l'entreprise.....	86

1-5-3-6- Les motivations de l'entrepreneur.....	86
1-5-3-7- Les difficultés rencontrées par les enquêtes.....	87
Conclusion.....	89
Conclusion générale	90

Bibliographie

Table de matière

Annexes

Résumés

Les déterminants de la création des PME privées dans la wilaya de

Private SMEs creation determinants in Bejaia

Résumé

L'entrepreneuriat est le processus dynamique qui consiste à créer de la richesse supplémentaire.

Notre contribution s'inscrit dans ce contexte, pour explorer la relation entre l'entrepreneuriat et la création d'entreprises. Notre problématique se focalise autour de la question principale suivante : « Quels sont les déterminants et les motivations de la création des PME privées dans la wilaya de Bejaia ? ».

La création des PME dans la wilaya de Bejaia est beaucoup plus le résultat d'un ensemble de facteurs qui sont : la disponibilité des ressources financières, les expériences antérieures et savoir-faire des entrepreneurs.

Afin de répondre à la question principale, nous avons adopté une approche exploratoire. Notre étude était réalisée à l'aide d'un questionnaire administré auprès d'un échantillon qui se localise au niveau de la wilaya de Bejaia. Cette enquête, nous a permis de recenser des caractéristiques des entrepreneurs enquêtés et de leurs entreprises.

Mots clés : Entrepreneuriat, Entrepreneur, Motivation, PME.

Abstract

Entrepreneurship is the dynamic process which consists on creating additional wealth.

Our contribution on this topic is to explore the relationship between entrepreneurship and the foundation of new businesses. Our main question in hand focuses on the following: "What are the determinants and the motivations necessary for the creation of private SMEs in the Bejaia district? "

Several factors are behind the ability to create new SMEs in the Bejaia district: presence of financial resources, prior experiences and the savoir-faire of the entrepreneurs.

In an attempt to answer our problematic, we have engaged in an exploratory approach. Our study was realized using a questionnaire which was handed to a Bejaia district based sample. This investigation allowed us to inventory the characteristics of the entrepreneurs, sample members, and their companies.

Key words: Entrepreneurship, Entrepreneur, Motivation, SMEs.